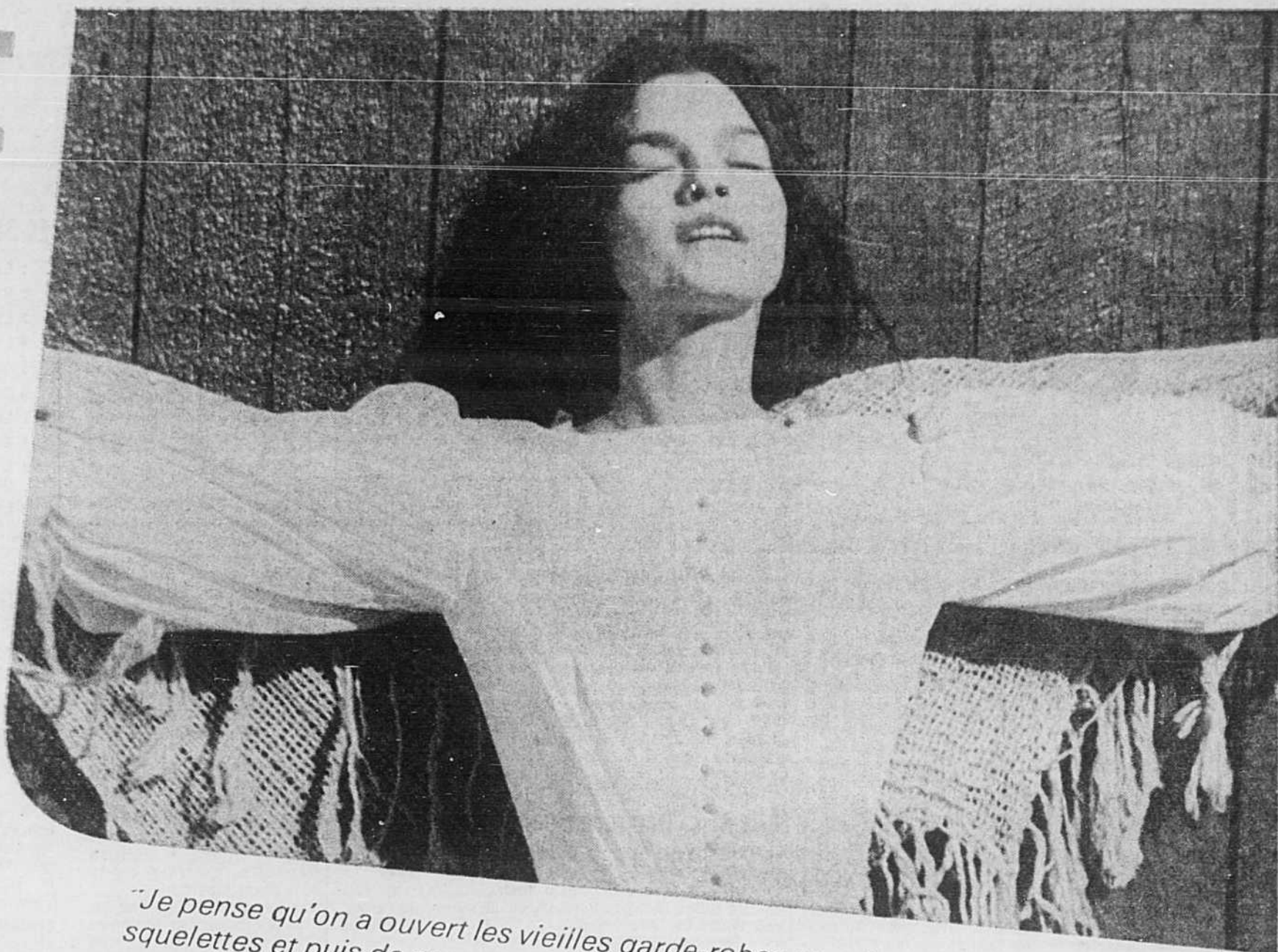


une interview de **CLAUDE JUTRA** par Luc Perreault

KAMOURASKA KAM



"Je pense qu'on a ouvert les vieilles garde-robes et qu'on a ressorti pas mal de squelettes et puis de spectres..."



il y a une espèce de hantise, de côté fantomatique que moi j'ai éprouvé en faisant "Kamouraska". J'espère que ça passe."



chronique/livres

En revenant de la Foire de Bruxelles

par Jean-Claude Trait
envoyé spécial de LA PRESSE

LA FOIRE internationale du livre de Bruxelles a vécu. Si elle n'a pas battu de records du point de vue présence des maisons d'édition (environ un millier), par contre, elle a connu un record d'affluence de la part des visiteurs. On attendait 100.000 visiteurs... plus de 150.000 ont franchi le seuil du Centre Rogier, en plein cœur du centre de Bruxelles.

Ces visiteurs, Belges et Français, en ont profité pour se procurer les plus récents ouvrages parus dans tous les domaines de la littérature: philosophie, psychologie, religion, sciences, linguistique, technique, arts, littérature proprement dite, littérature enfantine, histoire, géographie, voyages, manuels scolaires, etc.

Côté éditeurs, peu de transactions ont été enregistrées. Et pour cause: cette foire est avant tout commerciale. Les transactions se font généralement lors de la Foire internationale du livre de Francfort, en septembre ou octobre.

Pour la littérature québécoise, que peut apporter une telle manifestation? Nous avons en partie abordé ce sujet dans la chronique Littérature la Semaine de lundi dernier, dans LA PRESSE. Indépendamment du fait que la façon dont nous éduons organisés n'a pas permis de diffuser comme il se devait notre production, il faut cependant reconnaître que des milliers de visiteurs se sont attardés au kiosque du Canada et ont feuilleté nos livres avec curiosité, voire avec intérêt. Dans le kiosque indépendant des Éditions de l'Homme et dans

celui des éditions LA PRESSE (affilié au kiosque Hachette), nous avons vu que nos livres se vendaient très bien.

Tant au point de vue livres pratiques que du point de vue poésie, roman, essai ou ouvrage scientifique, nous nous sommes rendu compte que nous avons quelque chose à apporter à l'Europe, au même titre qu'elle a autre chose de différent à nous proposer. Ce qu'elle fait d'ailleurs depuis plusieurs années.

Les responsables du kiosque du Canada ont été eux aussi sensibles à cet intérêt soudain de la part des Européens francophones qui ne regardent plus notre production littéraire comme une production pauvre ou folklorique, mais qui y trouvent matière à réflexion, matière à enseignement, matière à travail.

Cette révélation, palpable comme jamais elle ne l'a été, sera sans aucun doute le coup de fouet, d'encouragement, qui manquait peut-être aux responsables de la diffusion du livre québécois et qui se traduira — il faut l'espérer — par des actions plus efficaces lors de la prochaine Foire de Bruxelles. Nous savons aujourd'hui que le temps de montrer nos livres est passé. Le temps de les vendre est arrivé.

Les auteurs présents

Beaucoup d'auteurs — surtout des méconnus et des inconnus — étaient présents à la Foire. Ils venaient, invités par leurs maisons d'édition, consacrer leur livre le plus récent.

Nous avons rencontré, parmi les célébrités, Jean Carrière, prix Goncourt 1973, que les Québécois connaissent bien désormais. Toujours décontracté, la verve facile, l'accent méridional plus vert que jamais, il discutait ça et là, de kiosque en kiosque, s'intéressant à la littérature des autres pays. Pendant toute une soirée, il dédicacait, sans interruption, des dizaines et des dizaines "d'Épervier de Maheux", publiés par Jean-Jacques Pauvert (Paris) et LA PRESSE (Montréal).

Françoise Mallet-Joris, qui publie chez Grasset et chez Jean-Jacques Pauvert, s'est prêtée elle aussi de bonne grâce à la dédicace de ses ouvrages.

Roger Leloup, Jean Raspail, Jacques Huynen, Maurice Clavel, Peyo, Henri Vernes (Bob Morane), Charles Exbrayat, etc., ont également montré le bout de leur nez.

imposante. Des milliers de livres y étaient exposés qui, pour la plupart, ont été vendus pendant la foire. En fait, si l'URSS avait délégué des hôtesses et un personnel soviétique, l'exposition proprement dite était effectuée par la Librairie du Monde entier, de Bruxelles, dépositaire et distributrice des éditions russes.

Une centaine de livres du domaine "littérature" étaient à la disposition du public, depuis les auteurs classiques jusqu'aux plus modernes.

Parmi les autres genres: la littérature pour enfants (une trentaine de volumes), la littérature scientifique et technique (près de 150 volumes), la littérature politique (près de 150 volumes), les sciences humaines (10), le droit (10), l'économie (20), l'histoire (20), la philosophie et la religion (12), les essais et documents (une cinquantaine d'ouvrages).

Arts et Lettres recommande

GUIDE DE LA HAUTE FIDELITE, par Gilles Poirier, 306 pages (Ed. de l'Homme)

Tous les amateurs de stéréo trouveront les renseignements utiles quant à l'installation des appareils, quant au choix. Ce livre est présenté de façon très pratique et abondamment illustré.

MONSEIGNEUR BOURGET ET SON TEMPS, tome III, par Léon Pouliot, 197 pages (Bellarmine)

Dans ce troisième tome, Léon Pouliot s'attaque à la biographie de Mgr Bourget au temps de la renaissance catholique et de "la marche en avant du diocèse de Montréal" (1846-1876). Une tâche ardue que l'auteur mène avec brio.

Toutefois, de l'avis de plusieurs habitués de cette manifestation à la fois littéraire et commerciale, les années précédentes avaient été plus riches en grands noms.

A l'est, du nouveau

Les pays socialistes, comme par le passé, étaient présents à Bruxelles et avaient apporté leur plus récente production en français. On remarquait notamment les kiosques de la Yougoslavie, de la Tchécoslovaquie, de la Hongrie, de la Bulgarie et, évidemment, de l'URSS.

Ce dernier pays occupait d'ailleurs une place fort

ges), etc. Il semble que les livres techniques et scientifiques ont été les plus en demande. Ce kiosque était l'un des mieux organisés de la Foire.

Yougoslavie

Plus modeste l'emplacement de la Yougoslavie n'offrait qu'un échantillonnage restreint de sa production en français. Il s'agissait exclusivement de livres d'art yougoslave ou de tourisme. "L'art sacré en Croatie" (guide touristique en format de poche) ont connu un vif succès.

Tchécoslovaquie

L'exposition tchèque touchait presque tous les domaines du livre. Chacun y trouvait satisfaction: les enfants ("L'arête enchantée", "Le rossignol et l'empereur"), les curieux ("Blasons et villes d'Europe"), "La chasse silencieuse", diverses encyclopé-

dies des sciences naturelles), les amateurs d'art ("Les instruments de musique populaires", "L'art gothique de Bohême"), les voyageurs ("Les belles heures des villes tchécoslovaques"), etc.

Bulgarie

Elle fut l'enfant pauvre parmi les exposants socialistes. Quelques livres en français, seulement. Mais des livres de classe: art et tourisme.

Nous signalerons, entre autres: "Icônes de Bulgarie", "Héritage architectural de Bulgarie" et "Le littoral bulgare de la mer Noire". Un manuel de la langue bulgare à l'usage des étrangers a fait fureur.

Hongrie

Au kiosque hongrois, l'accent avait été principalement mis sur l'art. De magnifiques ouvrages avec planches en couleur et à des prix relativement intéressants attiraient la curiosité des visiteurs.

Citons: "L'art populaire hongrois", "Costumes paysans hongrois" et plusieurs volumes splendides sur la peinture hongroise.

En définitive, si l'on excepte la section littérature politique de l'URSS, on s'est rendu compte que ces pays sont désireux et fermement décidés à se faire mieux connaître du monde occidental, tant touristique que culturellement. Dans l'ensemble, ces exposants se sont dits satisfaits de l'accueil réservé par le public et des ventes réalisées qui, paraît-il, ont dépassé les prévisions.

Que dit-on du livre canadien?

Sous le titre "Vaste et fidèle présence canadienne", le quotidien belge "La Cité" a donné ses commentaires sur le livre canadien et québécois exposé à cette Foire du livre:

"Comme dès 1969, le Canada, francophone bien sûr mais aussi anglophone, est un client assidu, enthousiaste et très actif de la Foire du livre de Bruxelles, qui est pour lui un contact privilégié et efficace avec ce qu'on appelle au Québec 'les vieux pays'. Son département francophone spécialement nous montre dans notre langue, mais selon des techniques de présentation du Nouveau Continent — et point pour cela copiées des États-Unis, un éventail très large al-

LES BEST-SELLERS DE LA SEMAINE

1 LA SAGOUINE	Antonine Maillet	Leméac	6
2 KAMOURASKA	Anne Hébert	Le Seuil	1
3 LES ORDONNANCES DE PETER	L. J. Peter	La Presse	2
4 LE COMBAT QUEBÉCOIS	Claude Morin	Boréal Express	4
5 GUIDE DE LA HAUTE FIDELITE	G. Poirier	L'Homme	5
6 CARCAJOU	Félix Leclerc	Le Jour	7
7 LE DELUGE DU MATIN	Han Suyin	La Presse	11
8 GUIDE DE L'AUTO 73	Jacques Duval	La Presse	11
9 L'ACADIE POUR QUASIMENT RIEN	Antonine Maillet	Leméac	1
10 LA PETITE PATRIE	Claude Jasmijn	La Presse	6

Les listes nous ont été gracieusement fournies, par écrit, par les librairies suivantes: Bertrand, de l'Action (Québec), du Scorpion (Laval), Guérin, Ducharme, Hachette, Leméac, Liaisons-Verdun, Lidex, Ménard, Payette (St-Jean), Régionale (Chicoutimi), Renaud-Bray, Scorpion-Langelier, Servidex et Sons et Lettres. Notre dernière colonne indique le nombre de semaines "best-seller" de chaque titre.

lant de la littérature à la politique, de l'éducation au Droit, des techniques et de la géographie à la psychologie. Le temps du touchant provincialisme canadien est bien loin. Il n'a laissé que ce qu'il devait, une certaine fraîcheur dans la littérature et un salubre sérieux artisanal dans les domaines scientifiques — que l'on sent soutenus par la richesse d'une société moderne."

Production africaine

Le Zaïre et l'Arabie Saoudite étaient certainement les deux pays les plus représentatifs et les mieux nantis en livres, en temps que représentants africains.

Le premier a intéressé le public par deux ouvrages majeurs: "Art de l'Afrique noire" et "guide touristique Kinshasa dans votre poche".

L'Arabie Saoudite présentait "Le monde arabe et musulman", "Fayçal parle", "Le grand défi", "L'Arabie Saoudite d'aujourd'hui", etc.

Il convient de signaler un kiosque particulièrement vivant et efficace: celui de la revue Jeune Afrique, maison qui édite des volumes en général touristiques, très beaux et très complets: "La Tunisie d'aujourd'hui", "Le Maroc", etc.

Sexe à gogo

Le sexe a désormais sa place en littérature. Et aussi son succès. Il suffisait de s'arrêter quelques instants devant le kiosque des éditions Truong (Amsterdam) pour en être convaincu.

Il est vrai que les amateurs se sentaient attirés

irrésistiblement par les volumes en montre, aux titres fort éloquentes: "Par le trou", "J'ai envie qu'on aille jusqu'au bout", "Les aphrodisiaques", "L'initiation", "Importé du Danemark", "Ces délicats amateurs de fruits verts", "L'amour en groupe", "Feuilles intimes", "Un trio heureux", etc.

Une lauréate: Suzanne Lilar

Depuis 1971, les organisateurs de la Foire du livre de Bruxelles décernent un prix littéraire, le prix belgo-canadien, avec la collaboration du ministère de la Culture française de Belgique et du Conseil des Arts du Canada. A tour de rôle, chaque année, cette récompense va tantôt à un auteur belge, tantôt à un auteur canadien de langue française.

L'an passé, le lauréat fut Gaston Miron, pour l'ensemble de son oeuvre.

Cette année, l'honneur revenait donc à un Belge. Ce fut l'écrivain Suzanne Lilar qui l'obtint, pour l'ensemble de son oeuvre. Ce prix est doté d'une bourse de \$2.000. Il a été instauré pour rapprocher deux cultures françaises et ainsi mieux révéler l'une à l'autre.

Suzanne Lilar est un des



SUZANNE LILAR
Zones indécises.

meilleurs écrivains contemporains belges. Georges Sion, du quotidien bruxellois "Le Soir", a écrit sur elle: "Un écrivain qui nous dit dans ses oeuvres tout ce qu'elle cherche et qui reste rebelle, pourtant, à toutes les classifications parce qu'elle cherche inlassablement les zones indécises qui entourent les choses claires, les idées nettes ou les principes évidents."

Parmi ses oeuvres principales: — en théâtre: "Le Burador", "Tous les chemins mènent au ciel", "Le roi lépreux". — en essai: "Le couple", "A propos de Sartre et de l'Amour", "Le malentendu du deuxième sexe".

Des jours gras à Saint-Gervais

LES RELIGIONS POPULAIRES. Actes du colloque international de 1970, publiés par P. Boglietti et B. Lacroix. Québec, P.U.L. (Histoire et sociologie de la culture). 1972 VIII, 154 p. \$7.00.

JOURS GRAS que ce colloque international et interdisciplinaire des religions populaires tenu au presbytère de St-Gervais de Bellechasse en 1970! De cette retraite de pratiquants fervents de sciences sociales est sorti un bouquin à intérêt mais non à prix populaire sur ce qu'on appelle le phénomène religieux populaire.

A cette célébration en trois étapes, Français (Melin, Séguin) Québécois (Dumont, Audet) et Hollandais (de Bont) ont d'abord tenté de situer le domaine, la méthodologie et les priorités d'études du phénomène religieux populaire. La deuxième "santé" fut portée au Moyen-Âge, chacun levant sa coupe aux efforts de l'Institut d'Études Médiévales de l'Université de Montréal, qui depuis quelques années, a lancé et animé ce groupe de recherche. Interdisciplinaire et international dans sa composition comme dans ses objectifs, l'Institut d'Études Médiévales s'est fixé des projets québécois en mettant ainsi à la disposition des chercheurs sur le Québec et particulièrement sur le religieux populaire — phénomène de longue durée — ses ressources documentaires et humaines.

Troisième levée de coude: la religion populaire au Québec. Conteurs d'histoire, sorciers, folkloristes ont dressé une somme de recherches sur la religion populaire au Québec. Jean-Charles Falardeau a situé les travaux sociologiques et anthropologiques sur la religion populaire dans la perspective des recherches sur le changement social et ses conséquences (paroisse rurale et paroisse urbaine). Pierre Savard en suggérant des documents historiques (annales, bulletins paroissiaux, tracts) explorait les problèmes méthodologiques d'une histoire des processions religieuses, des prières publiques pour "les mouches à vache", des pénitences publiques, des croisades de tempérance (Chiniquy, les Lacordaires, Gilberte Côté-Mercier) et des dévotions à Ste-Philomène. Quant aux folkloristes, ils nous laissaient entrevoir encore une fois, les richesses documentaires des Archives de Folklore de Laval pour l'étude des coutumes traditionnelles (fêtes saisonnières, rites), des chansons, des contes et des croyances concernant les phénomènes religieux de masse.

Ces colloques annuels sur la religion populaire se poursuivent toujours et il est à espérer que les prochains jours gras se tiennent à Manseau ou à St-Bruno, Woodstock des apparitions!

Yvan LAMONDE,
(collaboration spéciale)

NOUVEAUTÉS

461* UN PEU DE SOLEIL DANS L'EAU FROIDE
Les amours provinciales d'un journaliste parviennent-elles à son retour dans la capitale?

466** NOËLE AUX QUATRE VENTS
Après le jour mortel, Mathieu Noële va retrouver le goût de la vie.

463** LE LIVRE DE PTATH
Après la mort, le copolone Peter Holland se réveille dans le corps du diable Ptath.

D 3* PENSÉES D'UN BIOLOGISTE
L'ouverture intérieure d'un savant et d'un homme de cœur.

D 3** LE PETIT PARADIS
L'enter de femmes au cinéma est un "petit paradis" pour les détenus.

462** L'ÉTRANGÈRE EST ARRIVÉE NUE
La belle Gélion, par un jeu d'aveil, détricote tous les hommes qui l'approchent.

flammarion

LIBRAIRIE

CARRÉ ST. LOUIS - GUTENBERG

849-7696

métro Sherbrooke

3453 St Denis

De 10 % à 50% de réduction + des spéciaux comme :

- Suyin - Déluge du matin... 5.95 \$
- Cooper - Mort de la famille... 3.95 \$
- Troyat - Anne Prédaille... 6.95 \$
- Miller - Ma vie et moi... 19.95 \$
- Little Nemo... 22.95 \$
- L'art du Massage... 3.95 \$
- Maspero 30%
- Science Fiction 20%
- Peter - Les ordonnances de Peter 3.95 \$
- M. Gray - Au nom de tous les miens... 4.95 \$

le micro-robert,

un robert

pensé pour les jeunes

interview

La politique du désir

une entrevue exclusive avec

Gilles DELEUZE et Félix GUATTARI

par Jean-Claude Dussault

DELEUZE et Guattari, dans le monde intellectuel français, c'est une révolution; pour les psychanalystes, c'est une calamité. (Mort à l'interprétation et place à l'expérience, proclamait-on contre le freudisme).

C'est en mai 72 (on sait que le mois de mai a acquis en France un caractère prémonitoire) qu'éclatait ce coup de tonnerre qui a nom "Capitalisme et schizophrénie" — tome I, l'Anti-Oedipe. C'était la fin d'une époque et l'aube d'un jour nouveau. On n'avait rien vu de tel depuis Nietzsche.

"On avait le sentiment, disent les deux auteurs, que depuis une vingtaine d'années il y avait bien des choses qu'on n'avait pas comprises... qu'on était passé à côté. On a essayé de mettre nos outils en commun pour ne pas perdre le sens de ce qui se passait dans l'histoire, ne pas perdre le contact avec les nouvelles générations."

Mais l'essentiel, ce qui traverse l'Anti-Oedipe de part en part, c'est la question: Qu'est-ce que le fascisme? — La question, nous la devons à Reich; la différence entre lui et nous est au niveau de la réponse.

En présence de la machine enregistreuse que je leur ai imposée (mais Guattari aime toutes les machines, les désirantes et les autres), ils discutent tour à tour, en toute simplicité, et il leur arrive même parfois de débattre entre eux d'une question où leur accord complet n'a pas encore été fait. Je vais tenter de condenser ici ce dialogue à trois qui a duré une heure et demie.

Gilles Deleuze, philosophe de 48 ans dont l'inspiration paraît remonter à Nietzsche, et Félix Guattari, 43 ans, psychanalyste attaché à la clinique de Laborde (même si on le prive volontairement de ce titre dans les journaux français), ont passé une semaine parmi nous à titre d'invités de la faculté de philosophie et de sociologie de l'UQAM.

"Les Mâles" et "Bernadette"

Pourquoi sont-ils venus? Parce qu'ils avaient l'impression (selon ce qu'ils savaient par des amis, des films — "Les mâles", "La vraie nature de Bernadette" — etc.) que quelque chose bougeait au Québec.

Ce qui les a le plus frappés ici, c'est ce qu'ils appellent "l'honnêteté profonde" des jeunes Québécois qu'ils ont rencontrés. Ils se sont prêtés à une série de conférences, de rencontres et de séminaires qui n'ont pas toujours été

sans certains tâtonnements et certains malentendus.

A ce propos, Félix Guattari tient particulièrement à préciser à l'intention des auditeurs nombreux qui, semble-t-il, n'ont pas compris sa conférence intitulée "Le despotisme du signifiant" qu'il n'y avait de sa part aucune intention de mystification, qu'il ne voulait se payer la tête de personne; mais qu'il s'est vu dans l'obligation d'exposer, devant un public trop nombreux, les éléments complexes d'une recherche en cours. Cela me fait penser à la réflexion d'une jeune étudiante qui disait derrière moi, à propos de la foule qui se pressait dans le petit auditorium pour la première conférence: "Dire qu'ils viennent tous ici en pensant qu'ils vont comprendre!"

Comprendre l'Anti-Oedipe

Comprendre Deleuze et Guattari, c'est d'abord passer au travers des 470 pages de l'Anti-Oedipe, un livre, disent-ils, encore bien français et trop intellectuel ("l'intellectualité, c'est comme une névrose, on ne

BIBLIOGRAPHIE

CAPITALISME ET SCHIZOPHRENIE, tome I, L'ANTI-OEIDPE, éd. de Minuit, Paris 1972.
BILAN-PROGRAMME POUR MACHINES DESIRANTES, par Deleuze et Guattari, "Minuit 2" (nouvelle revue bimestrielle des éd. de Minuit)
Pour et contre l'Anti-Oedipe: CAPITALISME ENERGIQUE, par Jean-François Lyotard, et SYSTEME DU DELIRE, par René Girard, dans "Critique", nov. 1972, no. 306.

s'en débarrasse pas si facilement"

Nous avons présenté sommairement ce livre ici même, le 28 octobre dernier. Pour Deleuze et Guattari, c'est déjà chose du passé. Ils travaillent maintenant à autre chose, dans la continuité du même projet politique évidemment, mais qui aura une nouvelle forme, un nouveau "style". Il en existe déjà des morceaux ("des morceaux de soupe, ironise Deleuze, de bouillie"). Voici cependant ce qui paraît être les deux pôles de leur réflexion actuelle: 1) un thème central, moteur, le cheminement du désir à travers les machines désirantes avec, en sous-entendu, la question suivante: Comment la machine révolutionnaire prend-elle en considération les phénomènes du désir; 2) une direction, une orientation-force, si l'on veut: le nomadisme. C'est-à-dire une forme de vie politique ouverte sur le possible, la fluidité, le renouvellement, continu. Deleuze et Guattari sont prêts

à reprendre à leur compte les vieux anathèmes des nomades contre les sédentaires, ceux qui se fixent sous le contrôle despotique de l'Etat.

Le désir d'abord

Le désir d'abord. Qu'est-ce que le désir? Le désir est flux, coulée, poussée personnelle, les "machines désirantes" étant justement constituées par la rencontre, le croisement, l'association aléatoire de plusieurs flux (biologiques, économiques, linguistiques) dans une direction donnée, construction énergétique personnelle, mais s'accommodant de parties de "personnes", de morceaux de consciences individuelles, etc.

Car il faut bien comprendre que la "personne" délimitée socialement par son rôle, ses coordonnées arbitraires, est une création de l'oppression étatique dont le relais, la courroie de transmission, dans la société capitaliste permissive, est la famille — donc le fameux complexe d'Oedipe qui permet au psychanalyste de rabattre et de court-circuiter toutes les tentatives libératrices du désir.

Le désir, ce pourrait être aussi, dit Deleuze, la "volonté de puissance" que Nietzsche oppose à toute forme de concept.

Le champ naturel de ce désir, le champ du possible à conquérir, c'est l'inconscient. Non pas ce petit inconscient personnel que la psychanalyse essaie de réduire et de tuer à force d'interprétation; mais l'inconscient comme notion politique, "le champ des productions désirantes en tant qu'il échappe aux déterminations du pou-



FELIX GUATTARI ET GILLES DELEUZE

Depuis une vingtaine d'années il y a bien des choses qu'on n'avait pas comprises..."

(personnelle), mais une affaire de population, de population mondiale.

Nomadisme et fluidité

Ce qui nous amène directement à la notion de nomadisme. Qu'est-ce que l'esprit nomade, aujourd'hui, par-delà l'estime que l'on peut avoir pour les peuples nomades qui ont traversé l'histoire? Il s'agit essentiellement de groupes militants (révolutionnaires) dont l'action ne débouche pas sur la reconstitution de l'appareil d'Etat, ce qui a été l'écueil et la mort de toutes les révolutions; de "machines mobiles" qui ne se contentent pas sur la forme de l'appareil d'Etat, remplaçant le règne des personifications de rôles ou de fonctions sociales par des singularités nomades (nouvelle forme d'individualités fluides). Cela va également dans le sens de ces villes en mar-

che qui figurent dans les projets de certains architectes futuristes.

Cette forme de nomadisme est évoquée, d'une façon confuse, dans nos sociétés par l'existence des groupes hippies, le thème du voyage à travers la drogue ou l'expérience schizophrénique selon Laing et Cooper, par exemple.

Quant à la teinture de religiosité orientale que se donne parfois la contre-culture, les deux auteurs ne sont tout à fait d'accord. Guattari y voit "une hémorragie signifiante", une menace absolue de récupération fasciste. Deleuze considère l'utilisation "machinique" de certains éléments orientaux dans ces groupes (instruments, etc.) comme l'indice d'une certaine positivité.

Schizophrénie et schizophrénie

Presque systématiquement, la critique a fait aux

deux auteurs le grief de favoriser un état catatonique généralisé. Ils répondent qu'il y a là mauvaise foi et qu'ils ont toujours tenu à établir clairement une distinction entre le processus schizophrénique, qui est un processus d'ouverture, d'invite à la multiplicité des flux du désir et l'entité du schizophrène de fait qui correspond évidemment à un état psychosomatique catastrophique.

Le processus schizophrénique, saisie au niveau du délire du schizophrène, est le processus nomade par excellence, de mutations et d'associations libres, par opposition au processus paranoïaque qui est constitutif du pouvoir de domination s'établissant dans un

champ d'oppression et de deux mots voulant ici dire la même chose) sous la forme de l'Etat.

Il est à noter qu'il n'est pas rare de voir cohabiter chez un même être, Artaud, Cantor, etc., le processus schizophrénique et la maladie même, le dernier terme étant à la fois le signe et la conséquence d'un blocage du premier par l'état social des choses. Il y a dans ces cas percée audacieuse, plus loin que tout le monde, puis effondrement. "Le mur leur tombe sur la tête", dit Guattari pour illustrer cette catastrophe.

Quelques mots, pour finir, sur la schizo-analyse décrite par Deleuze et Guattari comme une arme

politique. Elle s'oppose à la cure psychanalytique en ce qu'elle n'est pas un "ressassage" à ne plus finir du même petit problème "moi-maman-papa", mais une expérience qui situe l'individu dans ses rapports avec des groupes. Elle implique une espace de groupe; elle porte sur les productions du désir et ses investissements dans le social. Pour une réponse plus complète, il faudra attendre le second tome de "Capitalisme et schizophrénie".

— Et n'ayez crainte, Deleuze et Guattari me l'ont confirmé, ils n'ouvriront pas siôt après un bureau de schizo-analyse, ni ne fonderont une société officielle de schizo-analystes.

RASPOUTINE HIMMLER NÉRON

DES OUVRAGES DE GRAND LUXE AU PRIX DES SÉRIES DE POCHE



L'HISTOIRE EFFRAYANTE DE CES HOMMES MAUDITS PAR LEUR CONTEMPORAINS 3 VOLUMES RELIÉS CUIR VÉRITABLE POUR

\$5.85 seulement LES TROIS

3 SPLENDIDES VOLUMES RELIÉS CUIR POUR VOTRE BIBLIOTHÈQUE

L'effrayable NÉRON Il fit empoisonner son frère, égorger sa mère, étouffer sa première femme; il tua lui-même la belle Popée qu'il adorait et se maria publiquement avec un jeune garçon...

HIMMLER le génocide Fidèle compagnon de Hitler, chef des SS et de la Gestapo, il a été l'organisateur des sinistres camps de la mort. Est-il vrai que cet homme "maudit entre tous" était un personnage simple, effacé. Comment devint-il le bourreau de millions d'hommes? Comment finit-il par trahir son bien-aimé Führer, puis par se suicider?

RASPOUTINE l'envoûteur D'où venait ce personnage qui eut une influence incroyable sur le Tsar? De quelle nature ont été ses relations avec l'impératrice Alexandra? Fut-il un mystique ou un grossier débauché? Comment subjuguait-il les femmes? Son assassinat lui-même reste un mystère.

BON D'ESSAI GRATUIT

A renvoyer aux AMIS DE L'HISTOIRE (François Beauval Editeur) 3710 Boul. Métropolitain est, Montréal 455, P.Q. Adressez-moi vos volumes de luxe reliés cuir. Je pourrai les examiner pendant 5 jours. Si je désire les garder, je réglerai le prix spécial de \$5.85 + légers frais d'envoi, sinon je vous les retournerai. Je ne m'engage à rien d'autre.

NOM (Lettres Moulées S.V.P.)
ADRESSE APT.
VILLE ZONE PROVINCE
SIGNATURE
COMMANDEZ AUJOURD'HUI - N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT
Sans inscription à un club - Sans rien d'autre à acheter
FRANÇOIS BEAVAL, Editeur
Paris - Montréal - Bruxelles - Genève

LE GUIDE PRATIQUE des filles du 20ème siècle



UN CADEAU AMUSANT, INGÉNIEUX, INSTRUCTIF, qui fera la joie de vos filles et la vôtre

Les jeunes demoiselles, d'aujourd'hui apprennent, en jouant, à devenir les femmes de demain. Mais les jeunes mamans y trouvent aussi leur compte et des tas de trucs! Une table d'équivalence des poids et mesures canadiens et français, à l'intérieur du volume.

COMMENT devenir une petite maîtresse de maison
COMMENT occuper ses loisirs
COMMENT s'occuper de bébé
COMMENT soigner ses animaux

192 pages tout en couleurs - Format réel 11 1/4" x 8 1/4"
Distribution SONDEC, Montréal - Tél. 324-4010

Vient de paraître simultanément à Paris et à Montréal

Dr Laurence J. Peter

LES ORDONNANCES DE PETER

COMMENT TOUT POURRAIT ALLER MIEUX

APRÈS LE PRINCIPE DE PETER

la presse / Stock

En vente chez votre librairie au prix de \$5.50

les éditions la presse

littérature

Par-delà l'histoire

par Jean-Claude Dussault

DEVANT NOUS L'HISTOIRE, par William Irwin Thompson, traduit de l'américain par Pierre de Place, coll. "Libertés 2000", Robert Laffont, Paris 1973, 268 pages.

EN DANGER DE PROGRES, par François de Closets, Idées no 278, Gallimard, Paris 1972, 382 pages.

LES AMÉRICAINS, semble-t-il, sont de plus en plus mal à l'aise dans le présent; aussi nous entraînent-ils volontiers dans un futur hypothétique où la pensée socio-philosophique rejoint la science-fiction.

Du "Choc du futur" à "Par-delà la liberté et la dignité", du "Regain américain" à "Devant nous l'histoire", c'est ce futur problématique délesté des problèmes du quotidien que l'on fait miroiter devant nous.

Je ne sais plus qui disait (peut-être Alan Watts) que dans quelques siècles l'Amérique du Nord serait peuplée de bouddhas méditant, alors que l'Asie s'affairerait à la conquête et à l'aménagement du monde. Ceux d'aujourd'hui sont en tout cas des bouddhas contradictoires et remplis d'illusions, ayant échangé la myopie des affaires pour l'aveuglement des visionnaires. Le vrai Bouddha, lui, ne rêve ni ne spéculé.

Tout cela pour dire que le livre de William Irwin Thompson, passionnant par une certaine image de l'Amérique utopique qu'il nous présente, est l'un des avatars de la grande vision américaine tournée vers le futur.

L'histoire qu'il nous raconte commence à Los Angeles, ville arrêtée, sans saisons ni destinée, prototype de la métropole de demain entre la béatitude rêveuse et le cauchemar de la pollution.

Les privilégiés spirituels

Puis, nous voilà sur une nouvelle scène, nouveau théâtre de l'utopie: Big Sur, paradis des privilégiés "spi-

rituels" à demi-libérés déjà des soucis terrestres, mais paradoxalement adonnés à la recherche du corps perdu. Il s'y trouve aussi beaucoup de bons sentiments, un peu de mondanité et, si j'ose dire, une grande naïveté par rapport aux réalités sociales concrètes. Mais, nous y voilà, le monde concret, le vrai monde, c'est entre les murs de l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT) qu'on le fabrique, qu'on en assure le "management". C'est de là qu'on prend le départ pour devenir conseiller du président des États-Unis ou directeur d'une grande entreprise. Même les arts dits "libéraux" y ont été convertis en instruments efficaces de domination.

Voilà pour la partie reportage du livre de Thompson; on est pris au piège, à la fois séduit et horrifié par ce visage de la nouvelle Amérique.

En deuxième partie, l'auteur se retire dans sa retraite canadienne: "Peaceable Kingdom où se réfugient ceux qui sont las des conflits et veulent échapper au fardeau d'une destinée nationale" (sic).

Laissons-le méditer en paix, en compagnie de Marshall McLuhan, autre prophète des temps futurs réconciliés, et passons tout de suite à l'an 2000 où nous entraînent les deux derniers chapitres du livre.

Nous nous y retrouvons en compagnie des futurologues patentés comme Herman Kahn, Anthony Wiener (propagandistes de la puissance américaine dans le monde), la Commission de l'an 2000 et autres "Sages de Rome". Ceux-là ne savent pas penser librement, dit Thompson — et nous sommes bien d'accord — qui leur préfère les voix du visionnaire Edgar Cayce, de Michael D. Coe, spécialiste de la civilisation heureuse "Olmèque" (dont nous avons pu apprécier les oeuvres lors d'une exposition mémorable qui s'est tenue au Musée des Beaux-Arts de Montréal en 1971), des théoriciens du continent perdu et, évidemment, d'Arthur Clarke, l'auteur de "2001: l'Odyssée de l'espace".

La transmutation de l'humanité

L'exploration socio-philosophique de Thompson se termine par un cri de foi en la transmutation de l'humanité: "L'heure est arrivée; la révélation est déjà faite; les prophètes tutélaires ont vu l'éclair fendre l'obscurité que nous appelons réalité. Et maintenant nous dormons dans ce bref intervalle qui s'étend entre l'éclair et le tonnerre" (p. 254).

Il y aurait beaucoup à dire sur la confusion des niveaux de réalité ou d'états d'être qui permet et rend pos-



sible de telles illuminations; mais revenons plutôt sur terre avec le livre de François de Closets, éminent vulgarisateur qui lui aussi s'inquiète du totalitarisme qu'exerce de plus en plus ce que l'on a nommé "progrès" sur les conditions de vie des hommes. Il n'en cherche cependant pas le remède dans une vision futuriste, ni n'appelle à son aide les habitants éventuels d'autres planètes. Il suggère plutôt une prise en main planétaire du mécanisme inéluctable du progrès, ayant constaté que la technologie scientifique transcende, en un sens, les idéologies capitaliste et socialiste pour leur imposer ses propres structures et ses propres limites.

"La science étant la même partout, écrit-il, certaines de ses conséquences ont-elles la même valeur universelle? C'est finalement le fond de la question. Au terme de cette étude, nous croyons pouvoir répondre affirmativement" (p. 376).

C'est un livre sérieux, qui passe au crible de la réflexion scientifique tous les grands problèmes de notre monde: pouvoir, économie, communications, médecine, planification démographique, ravages idéologiques... Il fait voir à quel point il peut être difficile de vivre aujourd'hui dans la conscience claire de toutes les réalités socio-économiques.

A ceux qui préfèrent le divertissement, au sens pascalien, je recommande plutôt le premier livre.

Des livres et des femmes

par Jean-Claude Trait

LA LITTÉRATURE pratique qui concerne spécialement la femme et l'éducation des enfants devient d'année en année plus importante. À l'intention de celles qui sont préoccupées par ces problèmes féminins et par les problèmes qui naissent avec les enfants, nous vous présentons six livres qui cer-

rent le sujet. Le premier, "Les femmes", par Pierre Daco, aux éditions Marabout (Belgique) — 354 pages, \$9.25 — semble connaître, peu après sa parution, le même succès que "Prodigieuse victoire de la psychologie moderne", du même auteur, qui s'est vendu à un million d'exemplaires en Europe. "Les femmes", précise l'éditeur, s'adresse avant tout aux femmes qui veulent se connaître, aux adolescentes qui sont les femmes de demain, aux hommes qui se heurtent au "mystère" féminin, aux couples dont l'harmonie est une inquiétude primordiale.

Pierre Daco nous entraîne à la recherche de la femme profonde et éternelle, affirmant que la rénovation du monde dépend de celle de la femme. Dans un style percutant et imagé, le psychologue nous explique pourquoi on trompe les femmes, pourquoi on les abandonne et surtout pourquoi on les craint. Il s'agit d'une véritable entreprise d'analyse et d'objectivation de la femme, qui nous apparaît étonnamment transfigurée et grandie.

"Avortement: une loi en procès", préfacé par Simone de Beauvoir, est sorti des presses des éditions Gallimard (Paris), dans la collection Idées (256 pages). Une jeune fille de 16 ans se fait avorter avec la complicité de sa mère. Employée de métro à 1.500 francs (\$300) par mois de salaire, cette mère célibataire de trois filles qu'elle élève de manière exemplaire est jugée devant un tribunal. C'est ce procès authentique qui nous est rapporté dans ce livre d'après la sténographie intégrale des débats.

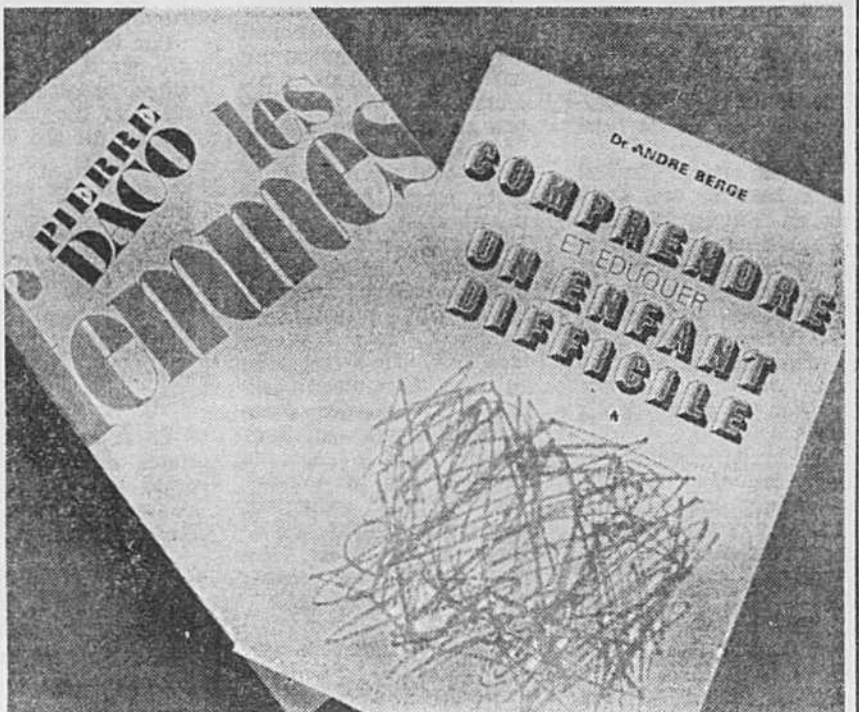
Voici un ouvrage à la fois sérieux, pratique et bien documenté sur les soins naturels pouvant être appliqués aux enfants: "Soins natu-

rels de l'enfant", par le Dr Johanne Verdon, aux éditions du Jour (Montréal) — 160 pages, \$2.75. L'auteur s'attache surtout à expliquer que la naturopathie a, depuis toujours, possédé une gamme complète de soins de toute nature pouvant être appliqués aux enfants, quels que soient leurs problèmes de

teurs héréditaires? Traduit-elle un malaise familial qui échappe aux parents eux-mêmes? Telles sont, entre autres, les questions auxquelles répond le Docteur Berge. Illustré de nombreux exemples, ce livre, clair et précis, intéressera tous ceux qui veulent se familiariser avec l'enfance et ses difficultés.

Traduit de l'américain par le Dr Victor Chevalier et par Françoise Lambiotte, le livre du Dr Spock, "Comment soigner et éduquer son enfant" connaît, chez Marabout (Belgique), une nouvelle réédition. Aux États-Unis, cet ouvrage se serait vendu à 20 millions d'exemplaires! En Europe, il fait partie des best-sellers.

De façon simple, l'auteur éclaircisse les parents sur toutes les questions et sur tous les problèmes qui ont



santé, à l'exclusion toutefois des maladies graves.

Chez Hachette (Paris), nous trouvons un livre intitulé "Comprendre et éduquer un enfant difficile", par le Dr André Berge (256 pages). Tout est axé, dans ce volume, sur les problèmes qui touchent un enfant "difficile", c'est-à-dire un enfant qui "refuse" de grandir, de grossir, de bien se porter, de travailler, d'obéir, d'être complaisant ou de bonne humeur!

Cette résistance à la volonté de l'adulte, dont font preuve, paraît-il, nombre de garçons et de filles, à quoi est-elle due? Correspond-elle à un besoin impératif d'affirmer sa personnalité? Est-elle la conséquence de troubles caractériels mal déterminés? Dépend-elle de fac-

trait à l'éducation des enfants, depuis leur premier âge jusqu'au seuil de l'âge adulte. 524 pages, \$2.90.

Enfin, le sixième livre du genre a pour titre "La place de la femme dans un monde d'hommes", par Elizabeth Janeway, aux éditions Denoël-Gonthier (Paris) — 368 pages, traduit de l'américain par Yvette Roudy et Rosette Coryell. Elizabeth Janeway tout au long de cet ouvrage couche noir sur blanc maintes et maintes vérités concernant la femme vis-à-vis de l'homme. Elle nous les expose patiemment et nous les révèle dans ses riches analyses historiques ou psychologiques, toujours concrètes, souvent humoristiques, parfois poétiques.

VIENT DE PARAÎTRE

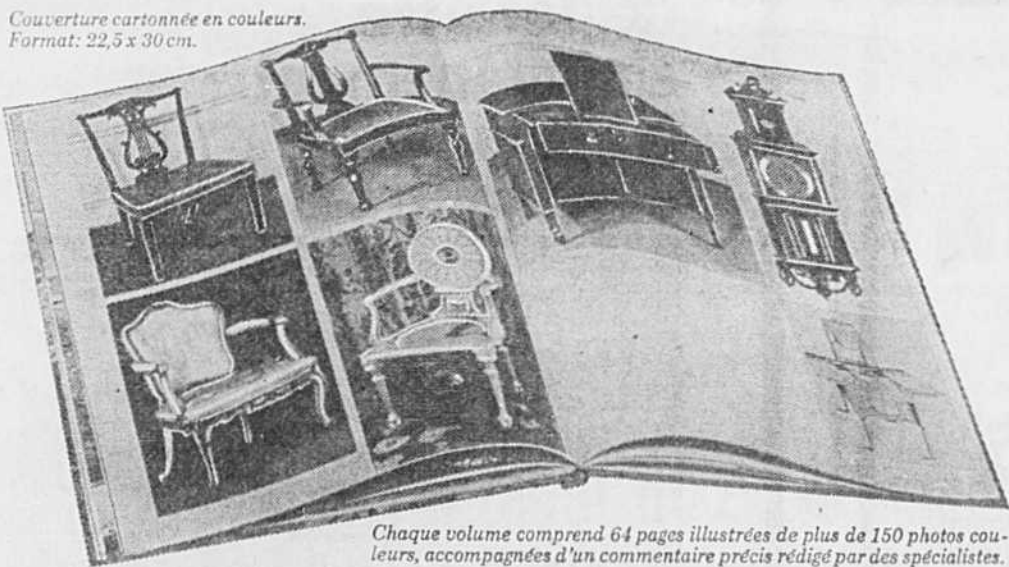
alpha DÉCORATION

Une nouvelle exclusivité

les encyclopédies populaires inc.

6596, boul. Saint-Laurent, Montréal 326, Qué. — Tél.: 270-3427

Couverture cartonnée en couleurs.
Format: 22,5 x 30 cm.



Chaque volume comprend 64 pages illustrées de plus de 150 photos couleurs, accompagnées d'un commentaire précis rédigé par des spécialistes.

Le mobilier et la décoration sont les miroirs les plus fidèles de l'art de vivre de l'homme. Modèles, transformés au cours des siècles, ils reflètent l'esprit, la culture, les moeurs, l'histoire des époques auxquelles ils appartiennent.



Dans un style clair et accessible à tous, rédigé par des spécialistes et illustré de magnifiques photographies en couleurs, chaque volume vous permettra une étude exhaustive d'une époque donnée et l'ensemble constituera pour vous un guide précieux pour connaître les antiquités.

- | | |
|---|-------|
| ☐ Le Mobilier LOUIS XIV, LOUIS XV, LOUIS XVI | \$450 |
| ☐ Le Mobilier BAROQUE | \$450 |
| ☐ Le Mobilier EMPIRE | \$450 |
| ☐ Le Mobilier ANGLAIS | \$450 |
| ☐ Le Mobilier ROCOCO et ROCAILLE | \$450 |
| ☐ Le Mobilier - ART NOUVEAU | \$450 |

GRATUIT

OFFRE DE LANCEMENT

Un magnifique volume de la célèbre collection "documentaires en couleurs" à tous ceux qui achèteront la série complète des six volumes.

COUPON DE COMMANDE

Veillez me faire parvenir les volumes suivants:

- | | |
|---|-------|
| ☐ Le Mobilier LOUIS XIV, LOUIS XV, LOUIS XVI | \$450 |
| ☐ Le Mobilier BAROQUE | \$450 |
| ☐ Le Mobilier EMPIRE | \$450 |
| ☐ Le Mobilier ANGLAIS | \$450 |
| ☐ Le Mobilier ROCOCO et ROCAILLE | \$450 |
| ☐ Le Mobilier - ART NOUVEAU | \$450 |

NOM

ADRESSE

VILLE

Ci-inclus mandat de poste de \$

NOTE: Puisque j'achète la série au complet, veuillez unir, le volume "VENISE" gratuitement.

CLAUDE JASMON

LA PETITE PATRIE



la presse

La petite enfance du romancier dans le Québec des années 30.

"On est de son enfance comme on est d'un pays."

En vente chez votre libraire au prix de \$3.50

les éditions la presse

CARON LIBRAIRE

Tous les livres canadiens et en plus, des milliers de livres d'occasion LA LIBRAIRIE À CONNAÎTRE!

701 Place d'Armes

JUSQU'AU
14
AVRIL

VOUS PAYEZ \$12.
AU LIEU DE \$20.

RÉDUCTION DE

40%
SUR \$20.

RÉDUCTION DE 40%
SUR CHAQUE ACHAT
D'AU MOINS \$20.
AU MAGASIN SEULEMENT

LIBRAIRIE
TRANQUILLE
67 Sainte-Catherine ouest
844-6571

danse

Grands Ballets:
deux créations

par Jean-Paul Brousseau

QUI A DIT que c'est aux marins qu'il faudrait remettre la gouverne du monde, dans un projet pour le rendre à la raison? En voyant, il y a quelques jours, la troupe des Grands Ballets canadiens répéter pour la presse les trois oeuvres de son dernier programme de la saison, je me disais qu'à défaut de marins, les danseurs de ballet feraient peut-être l'affaire, de par la discipline et la constance qui sont les exigences de leur métier.

Le dernier spectacle de la saison 72-73 des Grands Ballets comprendra la reprise de "Triomphe d'Aphrodite", musique de Carl Orff, mais aussi deux créations (que la publicité appelle encore si pompeusement "premières mondiales", mais quel sens cela a-t-il encore?).

Avant les représentations montrealaises des 6, 7 et 8 avril salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, ce programme aura été vu mercredi au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke, au Grand Théâtre de Québec hier et aujourd'hui et à l'Auditorium Dufour de Chicoutimi demain.

C'est le directeur musical de la compagnie, Vladimir Jelinek, qui sera au pupitre pour la reprise de "Triomphe d'Aphrodite", dont les solistes sont les sopranos

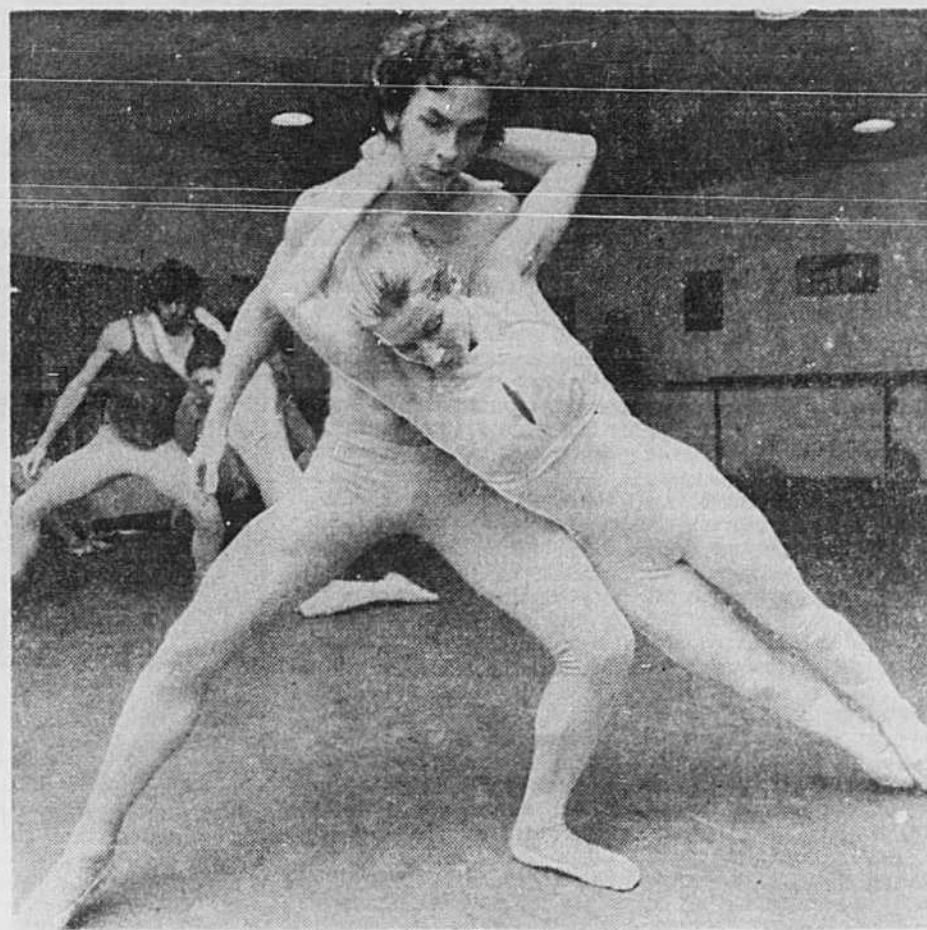
France Dion, Louise Le Cavelier et Liette Juneau, Paul Trépanier et Robert Peters, ténors, Claude Létourneau, baryton et Jean-Guy Daoust, basse. "Triomphe", on le sait, est une chorégraphie de Norman Walker.

Berio à la scène

Mais parmi les deux créations des Grands Ballets, celle qui excite déjà le plus la curiosité est "Trip", une chorégraphie de John Butler sur la désormais célèbre "Sinfonia" de Luciano Berio, présentée ici dans la série des concerts réguliers de l'Orchestre Symphonique de Montréal avec les Swingle Singers il y a quelques semaines.

Pour les représentations de ce ballet, il va sans dire qu'on travaillera avec un enregistrement, qui, m'a-t-on dit, est dirigé par le compositeur, mais sans qu'il soit très clair si c'est celui qu'il a réalisé avec la Philharmonique de New York pour la maison Columbia.

L'un des mouvements, qui était une sorte de psalmodie sur le nom de Martin Luther King, a sauté pour les fins du ballet, mais on a retenu celui qui est probablement le plus spectaculaire, et qui part de la musique de la Sym-



LES GRANDS BALLETS EN REPETITION
Quelques muscles endoloris.

photo J.-Y. Létourneau, LA PRESSE

phonie "Résurrection" de Mahler.

Il est prématuré d'en juger définitivement sur la foi de la seule répétition de l'oeuvre vue il y a quelques jours, mais Butler semble demander beaucoup des danseurs pour cette oeuvre. Et comme je demandais à Ludmilla Chiriac, la directrice artistique des GBC, si elle n'avait pas peur des accidents dans ce ballet, elle me dit qu'effectivement il y a déjà quelques... muscles endoloris.

Je ne sais pas pourquoi le dossier de presse des GBC parle de la "Sinfonia" comme d'une oeuvre "insolite" (il est vrai qu'à l'orchestre, les vieux abonnés traumatisés sortaient à pleines portes moins de cinq minutes après le début de l'oeuvre) mais les GBC ajoutent qu'elle "tra-

duit l'isolement et la dépersonnalisation de l'être humain dans notre société moderne". Décor: David Jenkins, costumes: François Barbeau.

Le violoniste en scène

La seconde création à ce programme, "Cordes", une chorégraphie de Brian MacDonald sur la Sonate pour violon seul de Bartok, est aussi dans son genre une curiosité: "Cordes" est sensé décrire "les relations qui s'établissent entre trois personnes", une sorte de contraste, donc, avec "l'isolement et la dépersonnalisation" de tantôt.

L'une des curiosités de "Cordes" est que le violoniste Otto Armin de Montréal, qui enseigne présentement à McGill, interprétera l'oeuvre tout en étant asso-

variétés

Des pochettes et
quelques disques

par René Homier-Roy

ALICE COOPER — BIL-

LION DOLLAR BABIES — C'est un immense porte-monnaie de crocodile vert. On l'ouvre, et à l'intérieur, proprement glissé dans un bandeau fait pour, un billet de \$1 billion, qui fait face à la traditionnelle photo sentimentale qu'on glisse sous le mica non moins traditionnel. C'est la pochette, évidemment double, du dernier album d'Alice Cooper, et c'en est, d'assez loin, l'élément le plus amusant et le plus intéressant. Alice continue, pour le reste, son cheminement de mauvaise fille un peu "cheap", surréaliste des pauvres, bien plus intéressée à récolter qu'à semer. Pour fans, ou pour rire. (WARNER BROTHERS BS 2685)

TODD RUNGREN — A TRUE STAR

— On va délier ou on va détester, mais on ne restera pas indifférent à ce disque de Todd Rungren qui, exception faite de groupes aussi partis que les Mothers of Invention et quelques autres freaks, n'a pas de contrepartie. Sur une face, on entend une incroyable série d'expériences sonores magistralement produites (Rungren a été, longtemps, le producteur de The Band et d'autres groupes de fort calibre) alors que l'autre face groupe des choses plus traditionnelles, tout aussi intelligemment, tout aussi illégalement organisées. Un disque qu'il faut écouter at-

tentivement, et longuement. Les résultats de l'opération risquent de vous étonner. (WARNER BROTHERS BR 2133)

JULIEN CLERC — J'ai adoré ses premiers disques. L'intelligence des textes qu'il y chantait, l'actualité (gentiment commerciale) de ses musiques, l'urgence de sa voix me fascinaient. Et puis Julien Clerc a un peu sacrifié au jeu de l'offre et de la demande: on le voulait idole, idole il est devenu. Et même son excellent parolier habituel (Etienne Roda-Gill) n'a pas su tout à fait résister à la marée: ses textes sont devenus plus gratuits, plus flous, et les musiques qui les habillent sont devenues elles aussi plus imprécises, alors que justement Julien Clerc savait fort bien écrire des choses magnifiquement précises. On retrouve sur ce dernier disque une sorte de synthèses des défauts et des qualités de chanteur-musicien et de son parolier: interprétation solide, musiques parfois prenantes, textes parfois gratuits. Un joli disque, mais pas un grand disque, et surtout pas, à mon avis, un disque à la mesure des possibilités (entrevues déjà) de



Julien Clerc. (PATHE SP- AO 67.349)

PROCOL HARUM — GRAND HOTEL — Le disque serait mauvais que j'aurais quand même été séduit tant sa présentation est belle. Le Grand Hotel de Procol Harum est d'une élégance folle, très 1920, et les textes des chansons sont contenus dans un livret illustré, magnifiquement, dans l'esprit de cette époque. Quant aux musiques, elles raviront ceux qui déjà apprécient la démarche de Procol Harum. Grosses orchestrations, textes souvent intéressants, jolies couleurs et flashes d'une trompeuse simplicité. On pourra entendre "live" la plupart de ces chansons puisque Procol Harum se produira en concert au Centre sportif de l'Université de Montréal samedi prochain. A écouter avant de se procurer des billets. (CHRY-SALIS CHR 1037)

ELVIS VIA SATELLITE — La pochette est comique, quêtaine à faire rêver les fans du ti-popisme. Et, à moins d'avoir aimé Presley même à l'époque de ses films de série B (et des chansons de série Z qu'il y a chanté), ce qui contient ce disque ne peut pas provoquer de grandes passions. Elvis Presley demeure, bien sûr, une relique du rock, mais son répertoire récent n'a qu'un rapport très relatif avec ce qui en a fait la superstar des années 50. A offrir à des amis mélancoliques — et pas trop difficiles. (RCA VPSX-6088-INT)

Concerts Belvedere

E. POWER BIGGS

le célèbre organiste de réputation mondiale avec un Ensemble de **CUIVRES et PERCUSSION** sous la direction de Mario Duschênes

Oeuvres de Purcell, Telemann, Bach, Gabrieli, Dupré, Widor, etc.

Prix: \$2.00 taxes incluses
Billets: 1071, rue de la Cathédrale 866-1661

LUNDI - 16 AVRIL - 8 h 30 p.m.

Un projet communautaire commandité par les fabricants de la cigarette BELVEDERE

Cathédrale Marie-Reine-du-Monde

Orchestre symphonique de Montréal

DIRECTEUR ARTISTIQUE • FRANZ PAUL DECKER

CONCERTS 16/30

LUNDI, LE 2 AVRIL À 19 H

Répétition ouverte au public, du programme des Grands Concerts des 3 et 4 avril
Billets: 75¢

au pupitre:
JAMES LOUGHRAN

soliste:
VIKTOR TRETYAKOV, violoniste

Les oeuvres "répétées" seront parmi les suivantes
MOZART: "Les Noces de Figaro", ouverture
SIBELIUS: Concerto pour violon en ré mineur, opus 47
DVORAK: Symphonie en sol majeur, no 8, opus 88

Ce concert est commandité par **LE CHATEAU**

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

AMISKWA

Sauvons la Baie-James
Save James Bay

Arena Paul Sauvé
8 hres P.M.

Gilles Vigneault
Joni Mitchell
Yvon Deschamps
Ian Tyson
Pauline Julien
Alanis Obomsawin
Louise Lafrance
Peter Yarrow de Peter Paul & Mary
The Eskimo Drum Dancers
Les Séguins
Dog Rib Indians
Jean-Guy Moreau

Billets \$3.00

en vente:
Arena Paul Sauvé
4000 Beaubien Est, Montréal
Boutique Château
Place Bonaventure
Place Alexis Noyon
1310 Ste. Catherine, ouest

15 AVRIL 73

3,100 CANADIENS L'ONT ACCLAMÉ
LORS DES JOUTES DE HOCKEY
CANADA-URSS À MOSCOU !

LE GRAND CIRQUE DE MOSCOU

KOSMOS, le spectaculaire rocket volant
Les incroyables OURS DRESSÉS
SENSATIONNELS gymnastes et jongleurs
Les champions russes du PATIN À ROULETTES
Les CAVALIERS intrépides

A. Bondarev et ses SAUTS PRODIGIEUX

ARÉNA MAURICE-RICHARD
22 MARS — 7 AVRIL (sauf les lundis) 8:00 P.M.
Matinées sam. et dim. 2:30 P.M.
Billets \$6, \$5, \$4, \$3. Demi-tarifs les vend. soirs et sam. matinées: enfants et Age d'Or

EN VENTE: CCA 1822 ouest, Sherbrooke (sous sol) et commandes postales avec enveloppe retour affranchie — chèque. Également Aréna Maurice-Richard. CHARGEX 932-2234.

EN CONCERT

PROCOL HARUM

SAMEDI 7 AVRIL

CENTRE SPORTIF (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)

Billets: \$4.00 — En vente chez GALAXY — L'ALTERNATIF
Une production KOSMOS

L'ALLIANCE CHORALE CANADIENNE présente:
en l'ÉGLISE NOTRE-DAME
le 8 avril 1973 à 20 h. 30
le

REQUIEM DE DURUFLÉ

Avec chœur de 100 voix, orchestre et orgue

Soliste **PIERRE MOLLET** Baryton
Madeleine Bayard Mezzo Soprano

Direction musicale: Jean-François Senart
à l'orgue: Pierre Grand-Maison
Organiste à Notre-Dame

En première partie — **RÉCITAL PIERRE MOLLET**
dans des oeuvres de J.S. Bach, A. Hönner, F. Martin

Billets réservés: \$5.00 - \$4.00 - \$3.00 - \$2.00
en vente
Canadian Concerts & Artists, 1822 ouest, rue Sherbrooke
et Edmond Archambault, 500 est, rue Ste-Catherine

CONCERT DU CENTENAIRE **POLY**
de l'Ecole Polytechnique de Montréal par

LE CHOEUR POLYTECHNIQUE ET SON ENSEMBLE MUSICAL
(50 voix mixtes-7 musiciens)
direction / Marcel Laurencelle
Dimanche, 1er avril 1973 - 20 h 30

Billets: \$2.00, \$3.00, \$3.50, \$4.00
Vin et buffet (facultatif): \$4.00/pers.
(à réserver avant le 27 mars 1973)

Billet en vente: — aux guichets de la Place des Arts
— aux renseignements de l'Ecole Polytechnique (344-4950)

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 18 (Québec) Tél. 842-2112

Kébec Spec présente

Véronique Sanson & Claude Dubois

avec la participation de Jean Pierre Castelain

Vendredi 13 et jeudi 19 avril

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL
Chef d'orchestre: Alexander Brott

CONCERT BACH

Soliste:
JULIUS BAKER, flûte

4 SUITES
LUNDI SOIR
le 9 AVRIL, 20h. 30

COMPLET

MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

Salle **CLAUDE CHAMPAGNE**
220, av. VINCENT D'INDY

LES JONGLEURS DE LA GAMME

Concert du 15e anniversaire
Motet "Jesu Meine Freude" de Bach
Polyphonie de la Renaissance et d'aujourd'hui

Dimanche 1er avril à 8h \$2.00

Orchestre symphonique de Montréal

DIRECTEUR ARTISTIQUE • FRANZ PAUL DECKER

LES GRANDS CONCERTS

les mardi et mercredi
3 et 4 avril à 20h30

Au pupitre
le réputé chef d'orchestre
JAMES LOUGHRAN

Soliste
le jeune violoniste soviétique
VIKTOR TRETYAKOV

Programme:
MOZART: "Les Noces de Figaro", ouverture
SIBELIUS: Concerto pour violon en ré mineur, opus 47
DVORAK: Symphonie no 8 en sol majeur, opus 88

\$3.00-\$3.50-\$5.25-\$7.00

Avant chaque concert, à 19h, 100 billets de dernière heure à \$2.00, tant qu'il y en aura de disponibles.

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

musique

Mozart à la portée de tous

par Claude Gingras

Deux livres de Paul Roussel, aux Éditions de l'Homme, 1973 :
MOZART RACONTE EN 50 CHEFS-D'OEUVRE — 344 pages \$5.00
VOTRE DISCOTHEQUE — 304 pages \$4.00

PAUL ROUSSEL fut pendant dix ans critique musical au quotidien "Le Canada" (aujourd'hui disparu); il est maintenant réalisateur d'émissions musicales à Radio-Canada. Son amour et sa connaissance de la musique n'ont pas diminué, si j'en juge par ces deux livres qu'il vient de signer (surtout le premier, consacré à Mo-

zart, de toute évidence son compositeur de prédilection).

C'est justement le livre sur Mozart qui m'a le plus intéressé et qui me paraît le plus valable. Roussel y fait, peut-être inconsciemment, de la vulgarisation, et de la très bonne vulgarisation.

Dans une langue simple, claire et directe où se reconnaît le journaliste de métier, Paul Roussel raconte brièvement les circonstances de composition de 50 oeuvres s'échelonnant sur les quinze dernières années de la vie de Mozart, c'est-à-dire celles de la ma-

turité: de 1777 à 1791 ou plus précisément du K. 271 (le Concerto pour piano no 9, en mi bémol majeur) au K. 622 (le célèbre Concerto pour clarinette), en passant par les cinq grands opéras et les principaux concertos, quatuors, symphonies et sonates et même l'"Eine kleine Nachtmusik". Puis il complète l'historique de chaque oeuvre par une courte analyse musicale.

Anecdotes et extraits de lettres de Mozart nous rapprochent de l'homme de tous les jours et nous font assister à la gestation de chaque oeuvre. Sur le plan de la description de chacune, l'auteur a trouvé, je pense, le juste équilibre entre l'analyse musicale stricte et le caractère général de chaque composition. Pour l'auditeur qui peut lire la musique, il eût été souhaitable cependant de multiplier les références directes aux partitions et même d'inclure des exemples musicaux. Je trouve aussi que Roussel s'en remet trop souvent aux épithètes classiques et un peu naïves associées à la musique de Mozart: "grâce ex-

quise", "suprême raffinement", "divine beauté", "incomparable beauté", tout le magasin des adjectifs-bouche-trous.

Mozart — l'homme et l'oeuvre — est un sujet inépuisable, mais je pense qu'en quinze années (les quinze dernières, celles de la maturité) et cinquante oeuvres, Paul Roussel a vraiment "couvert" le sujet. J'ai noté une seule omission importante: le "Requiem", mais elle est justifiée par le fait que l'oeuvre n'est pas entièrement de la main de Mozart. Roussel en parle néanmoins au passage, elle le mentionne d'ailleurs un grand nombre d'oeuvres qui ne font pas effectivement partie de son analyse.

L'auteur s'est visiblement documenté aux meilleures sources (qu'il cite en bibliographie: Einstein, Blom, Girdlestone, Massin...) et on sent dans son livre une longue association avec l'oeuvre et l'esprit de Mozart et une admiration et une affection profondes pour l'homme et sa musique.

Le "Mozart" de Paul Roussel est un ouvrage préparé avec soin, présenté avec ordre et clarté, et d'une lecture agréable et instructive, agrémente de quelques illustrations.

Un "guide" qui n'en est pas un

Par contre, je trouve à peu près inutile, comme

tel, son "guide" du discophile. Malgré son titre, "Votre discothèque" constituerait tout au plus une bonne petite histoire de la musique car le livre est divisé par périodes musicales avec, à l'intérieur de chaque chapitre, quelques mots sur chaque compositeur, son importance et ses oeuvres marquantes. Chaque groupe de compositeurs (exemple: Haydn-Mozart-Beethoven) est suivi de "suggestions discographiques" où l'auteur se contente de donner un choix d'enregistrements de chaque oeuvre d'importance, dans l'ordre de ses préférences, sans le moindre mot de commentaire sur les enregistrements suggérés. De tels commentaires seraient partout souhaitables et, dans certains cas, essentiels. Exemple: pour les grandes oeuvres chorales et instrumentales de Bach, il est indispensable de préciser que tel enregistrement est de tradition baroque (petites formations, instruments anciens) et que tel autre est de style romantique (grandes formations, instruments modernes). L'auteur a le droit de savoir que la "Passion selon saint Matthieu" de Harnoncourt et celle de Klemperer constituent deux mondes diamétralement opposés.

"Votre discothèque" est d'ailleurs d'une référence



assez compliquée. Je veux bien que le premier choix d'une "Aida" soit la version dirigée par Solti, encore faudrait-il préciser qui chante le rôle-titre (incidemment, c'est Leontyne Price!). Bien plus: étant donné que Price a réenregistré "Aida", cette fois sous la direction de Leinsdorf, le discophile aimerait sûrement savoir quelle version est la meilleure (c'est encore la première, avec Solti!).

La profusion des enregistrements "suggérés" par Paul Roussel me fait d'ailleurs me demander s'il a tout entendu ce qu'il propose, surtout lorsqu'il mentionne des enregistrements qui n'existent pas. Car il n'y a pas d'intégrale des douze Quatuors à cordes de Donizetti (p. 124),

mais un simple enregistrement de l'un de ces quatuors, d'ailleurs en arrangement pour orchestre de chambre.

Un autre aspect qui rend ce livre difficile de référence et d'utilité fort discutable, c'est l'omission systématique des noms d'éditions et numéros de disques, sous prétexte que, "sous ce rapport, les catalogues européens et américains diffèrent abondamment". La plupart des enregistrements européens sont disponibles ici, soit sous des étiquettes et numéros universels, soit sous des étiquettes et numéros nord-américains. Or, quand on sait l'incompétence généralisée des employés de magasins de disques (sauf de rarissimes exceptions), cette omission dans un tel livre est une lacune considérable.

Je trouve regrettable aussi l'omission de certains enregistrements légendaires comme le "Rosenkavalier" de Lotte Lehmann et de certains autres qui ne sont pas disponibles présentement mais qui sont susceptibles d'être réédités (omission qui contredit le caractère d'intemporalité que M. Roussel a voulu donner à son livre).

Une constance dans l'orthographe des titres d'oeuvres eût également été souhaitable. Roussel a tout à fait raison de parler de

"Don Giovanni" (et non de "Don Juan", comme font les Français), mais pourquoi parle-t-il tout à coup des "Fontaines de Rome" et des "Pins de Rome" de Respighi alors que le compositeur a donné à ces oeuvres des titres italiens? de même, le principal opéra de Poulenc s'intitule "Dialogues des Carmélites" (voir la partition) et non "Le Dialogue des Carmélites" (p. 273). J'ajoute que "La Tosca" (pp. 127 et 128) n'est pas un opéra de Puccini mais la pièce de Sardou qui l'a inspiré. Enfin, Bach n'a jamais écrit un "Clavecin bien tempéré" (p. 72) mais un "Wohlfertemperte Clavier", i.e. une oeuvre destinée à tout instrument à clavier et non au clavecin seulement.

Je dois dire cependant que Paul Roussel a le mérite d'avoir trouvé une sorte d'équilibre entre le goût européen et le goût nord-américain et d'avoir réalisé cette universalité souhaitable, cette "catholicité" de connaissances et d'opinions qui manque aux musicologues européens et aux musicologues américains. D'une façon générale, les choix de Roussel indiquent chez lui un goût sûr et une bonne connaissance des oeuvres et des différents enregistrements. Encore aurait-il fallu qu'il justifiait ses choix.

PLANETARIUM DOW
200,000,000
AVANT — JESUS-CHRIST



7 MARS-29 AVRIL renseignements 872-4210
le service des sports et loisirs

La Salle Bonaventure présente



LES FEUX FOLLETS
Notre troupe nationale de danse dans une fastueuse mosaïque de musique canadienne

En vedette jusqu'au 7 avril. Danse avec Nick Martin et son orchestre. Composez 861-3511 pour vos réservations.

La Salle Bonaventure
Le Reine Elizabeth

TRAVAILLEURS, CADRES ET CHEFS D'ENTREPRISES
LA DISCRIMINATION: rapports ou commentaires pour fins de recherche.
CONTENU:
— Discrimination au travail.
— Problèmes reliés aux minorités, femmes au travail.
— Moyens d'intégrer les minorités au monde du travail.
— Programmes ou politiques concernant les minorités au sein de l'entreprise.
— Autres remarques.
Toute information traitée confidentiellement. Prière d'envoyer les rapports à:
Dr Vinay Kothari,
Faculté d'Administration,
Université de Moncton,
Moncton,
Nouveau-Brunswick.

Les entreprises GESSER présentent

"Un talent extraordinaire" — New York Times
"Une virtuosité brillante... Un génie" — Het Parool, Amsterdam
"Un artiste complet d'une rare expérience" — Altonbadet, Stockholm
"Son public bouleversé, l'honneur d'applaudissements" — New Daily, London
"Virtuosité ravissante, simple et inépuisable" — Frankfort Allgemeine



Le guitariste flamenco de renommée mondiale

9 AVRIL
\$2.50, 3.50, 4.50, 5.50

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS
Montréal 188-842-2112

LE THEATRE D'AUJOURD'HUI

TOUSEUL AK TOUL MONDE

UNE PIÈCE EN
33 ZAK
et 99 personnnnes

avec
RAOUL LUAR YAUGUD OUGUAY

1297, rue PAPINEAU
Tél. 523-1211

CÉLIBATAIRES

Rendez-vous, réunions estivaes de gala où tous les célibataires sont invités, endroit accueillant, ambiance artistique et distendue, activités sociales et culturelles, dans. Dates mercredi et samedi.
Pour avoir une brochure du Centre Culturel Outremont
Appelez CR. 2-7040

théâtre du rideau vert
LA SAMPLETJINE
JONINE MAILLET
AVEC VIOLA L'ÉGER

tous les dimanches
LE CHAT BOTTE
marionnettes de
Reginald et Lapointe
(entrée \$1.00)
THÉÂTRE: FRIZELLIS ET LA FÉE DOUCHE
fantaisie
d'André Calixte
(entrée \$1.00)

Reservations: 844-1793
Métro Laurier, sortie Gifford — 4664, rue St-Denis

MINI GOLF
PALAIS DU COMMERCE

Le plus vaste mini-golf intérieur au monde
OUVERT À L'ANNÉE
2 parcours différents.
Ouvert tous les jours de 9 a.m. à minuit.

Spécial tous les jours. Lundi au vendredi 9 h à 6 h. Sam. et dim. 9 h à midi
2 parties pour 1
Succursale MONT-ROYAL
2175 est. rue Mont-Royal
527-4212
PUTT-IN Canada Ltée
Palais du Commerce
1600 rue BERRI, Montréal 849-6271
Vendons franchises intérieures et extérieures

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL

FESTIVAL DE THÉÂTRE
UNIVERSITAIRE 1973
2 au 8 avril
Lundi: Bread and Puppet theater
"The Stations of the cross"
Mardi: Université de Montréal
"Trois prétendants, un mari"
Mercredi: Université du Québec à Trois-Rivières
"Hivernal" et "Planoton pour un homme qui va mourir"
Jeudi: Université du Québec à Montréal
"Le chant du fantôme lusitanien"
Vendredi: Université du Québec à Chicoutimi
"Création à partir d'une idée d'Arrabal"
Université de Sherbrooke
"Gargantua", extrait de "Rabelais"
Samedi: Université du Québec à Chicoutimi
"Mlle Roberge boit un peu"
Dimanche: Université du Québec à Montréal
Après-midi: "Pigrasse, roi de la magie"
Soirée: Université Laval
"Aidez vos policiers"
"Les poissons mordent pu"
"La soirée du fuckey"

AU MONUMENT NATIONAL
1182, boul. Saint-Laurent
Renseignements:
UQAM 876-3084

MICHEL SIMON
et
JEANNE CARRE
19 mars
au
1er avril
à venir: EDDIE CONSTANTINE
1474 est. STE-CATHERINE
Réservations:
521-6666/523-1131

En exclusivité
2 au
15 AVRIL INCL.
EDDIE CONSTANTINE
A VENIR EVA
DU 16 AU 29 AVRIL
1474 est. STE-CATHERINE
Réservations:
521-6666/523-1131

Minis-Opéras Du Maurier
8 avril à 14.30h et 19.30h
THE OLD MAID AND THE THIEF
de Carlo Menotti
COFFEE CANTATA
de Bach
Mise en scène de Jeanine C. Beaubien
avec
Robert Savoie
Fernando Chiochio
Yolande Dulude
Marcelle Couture
Céline Dussault
Guy Piché
au piano: André S. Savoie
Billets en vente: Sheraton M1-Royal Suite G-20.
Réservations: 526-0821

Danses contemporaines
Créations 1973 du
GROUPE NOUVEL' AIRE
«Atelier chorégraphique 1»
12-13-14 avril 20:30 heures
BILLETS: ADULTES \$3.50
ETUDIANTS \$2.00
MONUMENT NATIONAL
1182, boul. Saint-Laurent
Billets en vente au 265 ouest, rue Mont-Royal, Bureau 215
Lundi à jeudi de 13h à 20h
RÉSERVATIONS: 843-3467 / 526-6196

"Paul, t'as dit qu'y a un Chinois dans notre chambre!"
SAMEDI 2 REPRÉSENTATIONS
à 19h.30 et 22h
A compter du 15 mars
HELENE LOISELLE, JEAN BROUSSEAU
ANNE VILLENEUVE, LAM CHAN THO
"LE CHINOIS"
de MICHEL FAURE mise en scène: PAUL BUISSONNEAU
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 EST. AVENUE DES PINS — 845-7277

C.J.M.S.
PRÉSENTE:
GINETTE RENO
27, 28
29, 30
MARS
31 2 spectacles
7:00 & 10:00 p.m.
1er AVRIL
BILLETS:
Semaine
\$3.00 à 6.00
Samedi
\$3.50 à 6.50
Billets également en vente aux magasins Sauve Frères et Montréal Trust, Place Ville-Marie.
SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

L'Opéra du Québec
Manon
de Jules Massenet
Le 30 avril,
les 2, 5, 7, 10 et 12 mai
à 20 heures précises
avec Colette Boky
Georges Liccioni
Robert Savoie
Claude Corbeil
Paul Trépanier
Bruno Laplante
Mise en scène:
Albert Millaire
Direction musicale:
Jean Deslauriers
Décors et costumes:
Mark Negin
Excellentes places disponibles
Prix des billets: \$3.00, \$4.00,
\$5.00, \$6.00, \$7.00, \$8.00,
\$9.00 et \$10.00
Une production de la
Régie de la Place des Arts

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél. 842-2112

disques

Symphonies et oratorio de Shostakovitch

par Claude Gingras

Enregistrements récents d'œuvres de Dmitri Shostakovitch, sous étiquette Melodiya-Angel :

Symphonie no 6, en si mineur, op. 84 (1949) (la "Apollon" (1972, réédition de 1947) de Stravinsky) — Orchestre Philharmonique de Leningrad, dir.: Yevgeny Mravinsky (SR-40202).

"Le Chant des forêts", oratorio en sept parties, texte de Dolmatovsky, op. 81 (1949) — Ivan Petrov, basse; Vladimir Ivanovskiy, ténor; Chœur d'enfants de l'école chorale de Moscou; Chœur russe d'URSS et Orchestre Philharmonique de Moscou, dir.: Aleksander Yurlov (SR-40214).

Symphonie no 13, texte d'Evtouchenko, op. 113 ("Babi Yar") (1962) — Orchestre Philharmonique de Moscou; Chœur russe d'URSS et Orchestre Philharmonique de Moscou, dir.: Kiril Kondrashine (SR-40212).

Symphonie no 15, en la majeur, op. 141 (1972) — Orchestre Symphonique de la Radio-Télévision de Moscou, dir.: Maksim Shostakovitch (SR-40213).

La sixième Symphonie

La sixième Symphonie, créée en 1939 et encore éclipsée par la formidable Cinquième (l'œuvre la plus célèbre de Shostakovitch),

reste assez inégale, souvent tapageuse et même vulgaire; le très long et très expressif "largo" initial se détache cependant de l'ensemble avec une étrange grandeur.

L'œuvre est déjà représentée par quelques bons enregistrements, entre autres celui de Boult et la Philharmonique de Londres, dont l'exécution occupe un disque entier (Everest, 3007) à cause notamment d'un "largo" pris plus lentement que chez tous les autres chefs (19 minutes et 15 secondes). Bernstein et la Philharmonique de New York (Columbia, MS-7221) offrent eux aussi une bonne interprétation.

Cependant, ce sont encore les Soviétiques qui nous ont donné les meilleures versions de cette sixième Symphonie: il y eut tout d'abord Aleksander Gauk et l'Orchestre Symphonique de la Radio d'URSS (Bruno, 14032), un disque fort impressionnant mais en mono seulement, et plus récemment une version de la Philharmonique de Moscou dirigée par Kiril Kondrashine, parue sous la même étiquette Melodiya-Angel il y a quatre ans (SR-40064).

Le principal intérêt de cette nouvelle version de la

entre les deux chefs sont vraiment les seules différences à signaler) mais, pour les raisons que je viens d'énoncer, aussi bien choisir le disque de Kondrashine.

"Le Chant des forêts"

Dans l'oratorio "Le Chant des forêts" (1949), la musique de Shostakovitch et le texte de Yevgeny Dolmatovsky (écrits conjointement) célébraient le vaste programme de reboisement lancé par Staline au lendemain de la guerre de 1939-45. Les auteurs ont voulu y communiquer à leur peuple l'optimisme et aussi le courage devant la tâche à accomplir. "La guerre est

gissement disponible sous différentes étiquettes: Vanguard, Colosseum, Chant du monde). Ce premier enregistrement est aujourd'hui dépassé sur le plan technique et une nouvelle version, stéréophonique, s'imposait.

Il est regrettable qu'on n'ait pas confié ce "re-make" au chef qui avait assuré la création de l'œuvre, mais son successeur, Aleksander Yurlov, anime lui aussi une excellente interprétation. On admirera principalement chez les chœurs ce ton d'optimisme souhaité par Shostakovitch et Dolmatovsky. Il y a un peu de distorsion dans les passages choraux très chargés mais, en général, le son est fort bon.

La treizième Symphonie

De 1949 et l'optimisme du "Chant des forêts", nous sautons à 1962 et au tragique de la Symphonie no 13. C'est une autre œuvre ayant comme point de départ des images de guerre, mais d'un tout autre ordre: Shostakovitch et le poète Evtouchenko y font revivre les jours sombres du camp de concentration de Babi Yar (près de Kiev) où des milliers de Juifs furent exterminés.

L'œuvre fut créée en 1962 mais provoqua des problèmes à cause des allusions du texte à l'antisémitisme des maîtres du Kremlin. Un enregistrement clandestin, provenant d'une exécution donnée par Kondrashine et la Philharmonique de Moscou en 1965 (et radiodiffusée), fit connaître l'œuvre en Amérique (ce disque était encore disponible jusqu'à récemment, sur Everest 3181, si-mil-stéréo). L'œuvre connut sa création américaine en janvier 1970 grâce à Ormandy, l'Orchestre de Philadelphie et le baryton Tom Krause, qui en firent ensuite un enregistrement, pour RCA (LSC-3162).

Ce premier enregistrement soviétique officiel de la treizième Symphonie indique que l'œuvre vient d'être réhabilitée en URSS. On y entend de nouveau Kondrashine et la Philharmonique de Moscou (donc le même chef et le même orchestre que dans la ver-

sion clandestine Everest), avec cette fois la basse Artur Eizen.

L'interprétation de l'orchestre, du chœur et du soliste dépasse largement la version Everest, notamment sur le plan technique, et aussi la version RCA: la voix de la basse soviétique Eizen est plus sombre et plus appropriée au texte que celle du baryton finlandais Krause, les chœurs soviétiques sont plus graves et plus expressifs que les chœurs américains, enfin l'interprétation animée par Kondrashine est plus poignante que celle d'Ormandy. Sur le plan technique les deux versions Melodiya-Angel et RCA se valent, mais le disque soviétique l'emporte sur le plan de l'authenticité.

Une symphonie à énigme

Enfin, cet arrivage nous permet d'entendre la dernière symphonie de Shostakovitch, sa quinzième, créée en janvier 1972. Après les Symphonies nos 13 et 14, qui incorporent les voix, le compositeur revient à l'orchestre pur, d'ailleurs augmenté de plusieurs instruments à percussion.

On a dit que c'était une "symphonie à énigme", à cause des citations de Rossini ("l'ouverture de 'Guillaume Tell'") et de Wagner (le thème du "destin" de "Die Walküre"). A mon sens, ce sont les points faibles de cette œuvre par ailleurs grandiose par l'instrumentation et l'impact. Ses deux "adagios", notamment, sont d'une grande profondeur et comptent parmi les plus beaux mouvements de toutes les symphonies de Shostakovitch.

Il en existe déjà un enregistrement d'Ormandy et l'Orchestre de Philadelphie (RCA) qui cependant ne m'est pas encore parvenu. La présente interprétation, en provenance d'URSS, et dirigée par le fils du compositeur, me semble parfaitement satisfaisante, et, du strict point de vue de l'authenticité, certainement plus proche de l'esprit de l'auteur que la version américaine. Sur les plans de la prise de son et de la gravure, c'est également un disque impeccable.

En bref

MOUSSORGSKY-RAVEL: "Tableaux d'une exposition"; PROKOFIEV: Concerto no 3, op. 26 — New Philharmonia Orch., dir.: Lorin Maazel; Israella Margalit, pianiste, dans le concerto (London, Phase 4 Stereo, SPC-21079). Attraitant couplage de deux grandes œuvres russes, mais résultat peu remarquable. Dans son précédent enregistrement des "Tableaux", avec le même orchestre (Angel), Maazel commandait une exécution plus précise et plus intéressante. Israella Margalit (Mme Maazel) joue toutes les notes de son concerto mais sans force, sans relief, sans imagination. Bonne sonorité mais surfaces bruyantes.

J.S. BACH: Concerto en ré mineur, pour deux violons; Concertos en la mineur et en mi majeur, pour violon — Zino Francescatti, violoniste (avec Régis Pasquier dans le Concerto pour deux violons); Festival Strings Lucerne, dir.: Rudolf Baumgartner (Deutsche Grammophon, 2530 242). Les trois grands concertos que Bach destina au violon sont déjà disponibles dans d'excellentes versions: Szeryng (Mercury), Heifetz (RCA)... Cette nouvelle gravure a certaines qualités: Francescatti évite à la fois la froideur et la sentimentalité, mais son jeu n'est pas toujours très précis et son intonation, pas toujours très juste...

BEETHOVEN: Symphonies nos 1 et 2 — Academy of St. Martin-in-the-Fields, dir.: Neville Marriner (Philips, 6500 113). Les deux premières symphonies de Beethoven, jouées par un orchestre de chambre, donc comme le compositeur dut lui-même les entendre. L'effectif réduit aère considérablement la partition et Marriner y apporte d'ailleurs une vie et un détail inusités.

PERGOLESI: "Stabat Mater" — Mirella Freni, soprano, et Teresa Berganza, mezzo-soprano, Orchestre Scarlatti, dir.: Et-

tore Gracis (Archiv, 2533 114). La dernière œuvre de ce compositeur mort prématurément à 26 ans, et comportant des pages faciles à côté d'autres d'une émouvante inspiration. Chez Freni et surtout chez Berganza, on admire la flexibilité et la volupté vocales caractéristiques des castrats, voix pour lesquelles le "Stabat Mater" fut écrit à l'origine. Autre souci d'authenticité: un ensemble instrumental réduit et l'élimination des chœurs, habituellement entendus mais non indiqués par le compositeur. Prise de son et gravure parfaites.

BRAHMS: les quatre Symphonies — Orchestre de Philadelphie, dir.: Eugene Ormandy (Columbia, coffret de 3 d., D3M 31636). Une réalisation assez quelconque. L'exécution comme telle est irréprochable mais l'expression ne va pas très loin (cela se situe au niveau de Tchaikovsky, et certains tempi sont trop rapides) et l'enregistrement comme tel n'est pas remarquable. La distribution des mouvements, d'une face à l'autre, complique du reste une audition déjà peu intéressante.

RACHMANINOV: 17 mélodies — Nicolai Gedda, ténor, et Alexis Weissenberg, pianiste (Angel, S-36917). Des quelque 80 mélodies de Rachmaninov, voici un choix très représentatif de 17, dont quelques-unes des plus connues ("Dans le silence de la nuit", "Oh! ne me chante jamais rien!"). L'union de pensée entre Gedda et Weissenberg est totale, résultat évident d'une préparation très sérieuse. L'un et l'autre rivalisent, selon le cas, d'intensité et de raffinement (on sent dans le jeu de Weissenberg que ces mélodies furent conçues par un très grand pianiste!) mais l'équilibre voix-piano est toujours maintenu. Une seule réserve: la célèbre "Vocalise" (sans paroles) convient beaucoup mieux à une voix de femme.

L'ÉCOLE NATIONALE DE BALLET
111 RUE MAITLAND,
TORONTO M41 1E4
BETTY OLIPHANT
DIRECTRICE ET PRINCIPALE

AUDITIONS

L'École Nationale de Ballet est une école et un pensionnat offrant un enseignement général et une formation professionnelle de danse aux élèves de la cinquième à la douzième année. Le programme d'études générales s'aligne sur celui qui est approuvé par le Ministère de l'Ontario. Des effectifs réduits, des professeurs doués et dévoués et un programme enrichi permettent à chaque élève de développer ses talents au maximum.

LES AUDITIONS AURONT LIEU A MONTREAL, LE 29 AVRIL, 1973

Pour les demandes d'audition, écrivez à l'adresse nommée ci-dessus. Seuls les candidats s'intéressant à un entraînement professionnel devraient s'y présenter. La priorité est accordée aux candidats les plus jeunes de l'âge de 10 ans entrant en cinquième année.

Expérience préalable n'est pas requise à cet âge.
Aide financière disponible si nécessaire.

LA DATE LIMITE POUR LES DEMANDES D'AUDITION EST LE 19 AVRIL 1973

Kébec Spec présente

Alain Barrière

Les 14 et 15 avril

Billets: 2.50 à 5.50

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

SPECTACLE DES DAUPHINS
TOUS LES JOURS
RENSEIGNEMENTS 872-4656

AQUARIUM DE MONTREAL LA RONDE ILE STE HELENE

LE NEVEU DE RAMEAU
De Diderot

AVEC **Jean-Louis ROUX**
Marcel SABOURIN

Mardi au vendredi 20 h
Samedi 17 h et 21 h
Dimanche 19 h

861-0563
THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE
84 ouest, rue Sainte-Catherine

tnm

THÉÂTRE MIDI **GOGU** de JEAN BARREAU
Spectacle à 12.15 - \$1.18 plus taxe
Tous les jours du lundi au vendredi

LA COMPAGNIE DE DANSE

LOUIS FALCO

HUESCAPE
THE SLEEPERS
CAVIAR
(BALLET ROCK)

« Falco... totalement contemporain par ses thèmes et son style. »
Washington Post

29-30-31 MARS — 8:30 P.M.
Billets \$8, \$7, \$6, \$5, \$4. Demi-tarif sur billets \$7: étudiants — Age d'Or (première)
EN VENTE: CCA, 1822 ouest, Sherbrooke (sous-sol) et Place des Arts.
Billets demi-tarifés en vente à CCA, seulement.
Agences et Chagex 932-2234

H.Y.D. présente

Dieu ne se mange plus...

JACQUES MICHEL

VEILLE DE PÂQUES - 21 AVRIL 73

2 Spect. 19 H. 22 H. Billets: 2.50 à 5.00

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

SHELDON KAGAN PRÉSENTE

RAHSAAN ROLLAND KIRK et THE VIBRATION SOCIETY

ainsi que l'invité spécial **KING BISCUIT BOY**

Le samedi 7 avril
2 représentations 19 et 22 h.
Billets: \$4.50, 5.00, 5.50 en vente aux bureaux de la Place des Arts et chez A & A Records, Ste-Catherine et Guy.

Une soirée de musique classique
avec **RAVI SHANKAR**

et l'une des plus belles voix des Indes **LAKSHMI SHANKAR**

Le vendredi 13 avril
2 représentations: 19 et 22 heures
Billets: \$4.50, 5.00, 5.50 en vente aux bureaux de la Place des Arts et chez A & A Records, Ste-Catherine et Guy.

THÉÂTRE MAISONNEUVE
PLACE DES ARTS
Montréal 18, 842-2112

LES GRANDS BALLETS CANADIENS

Triomphe d'Aphrodite
ORFF • WALKER

Trip
BÉRIO • BUTLER

Cordes
BARTOK • MACDONALD

CHŒUR, SOLISTES ET ORCHESTRE
6-7-8 avril 20h30

BILLETS À: \$3 \$4 \$5 \$6

ÉTUDIANTS: DERNIER JOUR pour se procurer les billets de \$5 et \$6 à demi-prix. Carte d'étudiant obligatoire à l'entrée.

EN VENTE: Aux guichets de la Place des Arts — 842-2112; Montréal Trust, Place Ville-Marie, et Les Grands Ballets Canadiens, 5415, chemin de la Reine-Marie — 489-8641

QUÉBEC: 30 - 31 mars — Grand Théâtre de Québec

SALLE WILFRID-PELLETIER
PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

LES ARTS CETTE SEMAINE

Toutes les notes à paraître dans cette page doivent parvenir, par écrit, à la section Arts et Lettres au plus tard le mardi précédent.

CINÉMA

ALOUETTE: "Insatisfaites poupées érotiques": 12:35, 15:35, 18:40, 21:35. "Possédée du vice": 14:10, 17:15, 20:15. **ANJOU:** "L'hôpital en folie": En sem.: 18:00, 22:00. Sam. et dim.: 14:25, 18:00, 22:00. "Une belle ti-gresse": En sem.: 20:00. Sam. dim.: 12:30, 16:05, 20:00.

ARLEQUIN: "Les cinglés de retour à l'hôpital": 12:35, 15:35, 18:40, 21:35. "Qui êtes-vous Inspecteur Chandler?": 13:00, 16:30, 20:00. **ATWATER:** (cinéma 1): "Sleuth": 13:30, 16:00, 19:00, 21:00.

ATWATER (cinéma 2): "Il était une fois la révolution": Sam. et dim.: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. Du lun. au ven.: 18:00, 21:00.

AUDITORIUM LALE-MANT: "Festival de cartoons": "Le pays du cougar": Sam. dim.: 14:00, 19:00.

BEAVER: "While the Cat's Away": 12:00, 14:10, 16:30, 18:00, 20:00, 22:00.

BERRI: "La mort d'un bûcheron": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

BIJOU: "Pas de pitié pour les héros": 13:10, 16:33, 20:16. "Les grenouilles": 14:53, 18:26, 21:59.

CANADIEN: "Ton enfant cet inconnu": 12:15, 15:30, 18:45, 22:00. "Smic, Smac, Smoc": 13:50, 17:05, 20:20. **CAPITOL:** "World Greatest Athlete": 13:00, 15:10, 17:30, 19:40, 21:45.

CHAMPLAIN: "Le par- rain": 13:00, 16:40, 20:25.

CHATEAU: "Les jeux olympiques du sexe": 13:00, 15:55, 18:55, 22:00. "Eugénie": 13:35, 16:15, 20:10.

CHEVALIER: "Taureau": 12:30, 15:03, 17:28, 19:53, 21:50.

CINEMA CINQ: "Heat": En sem.: 19:30, 21:30. Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

CINEMA DE PARIS: "Quiet days in Clichy": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

CINEMAS DU VIEUX MONTREAL: Studio A: "Un amour de Tchekov": En sem.: 19:00. Sam. dim.: 15:00, 17:00, 19:00. "Manuscrit trouvé à Saragossa": En sem.: 21:00.

CINEMA PARALLELE: Nouveau cinéma européen. Sam.: 19:00, 21:00, 23:00. Dim.: 20:00, 22:00.

CINEMA 7e ART: "Les Diables": En sem.: 17:30, 21:30. Sam. dim.: 13:55, 17:56, 22:01. "Bonnie and Clyde": En sem.: 19:30, Sam. dim.: 12:00, 15:55, 20:00.

COMMODORE: "Une certaine façon d'aimer": "Journal intime d'une femme mariée": "Histoire d'une femme".

CONSERVATOIRE D'ART CINE MATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams). Samedi: "The Thief of Bagdad": 17:00. "The Three Musketeers": 19:00. "The Mark of Zorro": 21:00. Dimanche: "The Thief of Bagdad": 17:00. "Robin Hood": 19:00. "The Black Pirate": 21:00.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Rainbow Boy": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Cabaret": 13:25, 16:00, 18:25, 20:50.

CREMAZIE: "César et Rosalie": Sam. dim.: 13:15, 15:20, 17:30, 19:30, 21:30. En sem.: 19:30, 21:30.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Un détenu en attente de jugement": Sam. dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Du lun. au ven.: 19:30, 21:30.

Salle McLaren: "Il était une fois dans l'Ouest": Sam. dim.: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. Du lun. au ven.: 18:00, 21:00.

ELECTRA: "Les jeux olympiques du sexe": 12:30, 15:10, 17:55, 20:30. "Eugénie": 13:35, 16:15, 19:00, 21:45.

ELYSEE: Salle Resnais: "La vallée": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Salle Eisenstein: "Le charme discret de la bourgeoisie": Du lun. au ven.: 19:30, 21:30. Sam.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30. Dim.: 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

EROS: "Sex Freedom in Germany": 13:15, 16:05, 19:00, 21:50. "His Wife Habit": 14:25, 17:15, 20:10.

EVE: "The Happy Hookers from Amsterdam": 10:00, 12:50, 15:45, 18:35, 21:30. "The Hand-up": 11:30, 14:30, 17:20, 20:20.

FESTIVAL: "Heat": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Les fous du stade": 12:15, 15:30, 18:45, 22:00. "Le vieil homme et l'enfant": 13:53, 17:08, 20:23.

GRANADA: "Les jeux olympiques du sexe": Dim.: 14:45, 17:40, 20:35.

"Eugénie": Dim.: 13:10, 16:00, 19:00, 21:55. Sam. à compter de 16:00. En sem.: à compter de 17:40.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "J'ai mon voyage": Sam. dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Rainbow Boy": Dim.: 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00. Sam.: 17:00. En sem.: 19:00, 21:00.

JEAN-TALON: "Sissi face à son destin": En sem.: 19:05, 21:30. Sam. dim.: 12:00, 14:20, 16:40, 19:05, 21:30.

KENT: "Sounder": 13:00, 14:55, 16:55, 19:00, 21:00.

LA SCALA: "Autant en emporte le vent": 13:15, 19:45.

LAVAL (cinéma 1): "J'ai mon voyage": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

LAVAL (cinéma 2): "Seven minutes": Sam. dim.: 14:30, 18:00, 21:35. "Marriage of a young Stockbroker": Sam. dim.: 12:50, 16:20, 19:55. En sem.: 18:00.

LOEWS: "Walking Tall": 10:25, 12:35, 14:45, 16:55, 19:00, 21:10.

LONGUEUIL: "Les cinglés du camping": "La bande des gorilles": Dim.: 13:30. En sem.: 19:30.

LUCERNE: "Fat City": 15:05, 18:20, 21:30. "And now for something completely different": Dim.: 13:30, 16:40, 19:55. En sem.: 18:20.

MAISONNEUVE: "Sissi face à son destin": En sem.: 19:05, 21:30. Sam. dim.: 12:00, 14:20, 16:40, 19:05, 21:30.

MERCIER: "Orange mécanique": Sam. dim.: 13:45, 16:10, 19:00, 21:30. Du lun. au ven.: 19:00, 21:30.

MIDI-MINUIT: "Le maître d'école amoureux": En sem.: 13:10, 16:25, 19:45. Sam.: 14:50, 18:10, 21:25. "Caresses interdites": En sem.: 14:40, 18:00, 21:20. Sam.: 13:10, 16:25, 19:45, 22:55.

MONKLAND: "Deliverance": 14:45, 18:15, 22:00.

"The Rage": 13:00, 16:30, 20:15.

OUTREMENT: Samedi: "Le bonhomme": 16:30. "Fortune and Men's Eyes": 19:00. "Harold and Maude": 21:30. "Wr: les mystères de l'organisme": minuit. Dimanche: "Wr: Les mystères de l'organisme": 14:00. "Harold and Maude": 16:30. "Soleil Rouge": 19:00. "La vieille fille": 21:30.

PALACE: "The Godfather": 12:00, 15:55, 17:55, 21:00.

PAPINEAU: "J'ai mon voyage": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

PARC: "Alerie à la bombe": En sem.: 18:00, 21:25. Sam. dim.: 13:45, 17:25, 21:00. "Les années fantastiques": En sem.: 19:45. Sam. dim.: 12:00, 15:35, 19:15.

PARISIEN: "J'ai mon voyage": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

PIERROT: "Les colombes": Sam. dim.: 12:15, 14:35, 16:45, 19:05, 21:25. Lun. mar., merc., jeu., ven.: 16:45, 19:05, 21:25.

PLACE DU CANADA: "Lost Horizon": 13:00, 16:00, 18:40, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE: "Assassination of Trotsky": 13:30, 15:00, 17:05, 19:15, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE: (petit cinéma): "The Emigrants": 12:10, 14:50, 17:30, 20:10.

PLAZA: "Ton enfant, cet inconnu": 12:15, 15:30, 18:45, 22:00. "Smic, Smac, Smoc": 13:50, 17:05, 20:20.

PUSYCAT: "The Very Sensuous Wife": 13:25, 16:15, 19:10, 22:00. "Three amoral Affairs": midi, 14:55, 17:50, 20:45.

REGAL: "Une certaine façon d'aimer": "Journal intime d'une femme mariée": "Histoire d'une femme". Relâche mar., merc., jeu.

RITZ: "Les cinglés de retour à l'hôpital": "Qui êtes-vous Inspecteur Chandler?": Du lun. au ven.: 18:00. Sam., dim.: 13:00.

RIVOLI: "Une saison dans la vie d'Emmanuel": 12:45, 14:25, 16:15, 18:00, 19:50, 21:35.

SAINT-DENIS: "Kamou-raska": 11:55, 14:18, 16:21, 18:58, 21:21.

SALLE BREBEUF: "L'Organisation": "Le voyou": Sam. dim.: 14:30, 19:30.

SALLE EMILE-LEGAULT: "Les Smattes": Sam.: 19:00, 21:00. Dim.: 17:00, 19:00, 21:00.

SAVOY: "Les insatiables": Dim.: 14:55, 18:10, 21:35. "Alexandra aime ma femme, aime-moi": Dim.: 13:15, 16:30, 19:50. En sem.: 18:10. Sam.: 16:30.

SEVILLE: "Sound of Music": Du lun. au ven.: 14:00, 20:00. Sam., dim.: 13:30, 17:00, 20:30.

SNOWDON: "I Am a Dancer": 13:30, 15:20, 17:15, 19:05, 21:00.

VAN HORNE: "Ryan's Daughter": 13:00, 16:30, 20:00.

VENDOME: "Cabaret": 12:45, 14:40, 16:55, 19:05, 21:30.

VERDI: "Macbeth": 19:00, 21:30.

VERDUN: "J'ai mon voyage": Sam. dim.: 14:35, 18:20, 22:00. Du lun. au ven.: 20:00. "Sept fois sept": Sam. dim.: 12:45, 16:25, 20:00. Du lun. au ven.: 18:10, 21:50.

VERSAILLES: Salle Rouge: "Insatisfaites poupées érotiques": Sam. dim.: 12:45, 16:25, 20:10. "Possédée du vice": Sam. dim.: 14:40, 18:25, 22:00. En sem.: 18:45. Salle bleue: "J'ai mon voyage": Sam. dim.: 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00. En sem.: 18:00, 20:00, 22:00.

VIAU: "Confession d'une folle d'amour": "Qui?": "Go go Girl".

VIDEOGRAPHIE: Lesbian mothers": "Video feedback": 20:00, sauf le lundi.

VILLERAY: "Il était une fois la révolution": Ven.: 18:00, 21:00. Sam.: 12:00, 15:00, 18:00, 21:00. Dim.: 14:00, 17:00, 20:00. Du lun. au jeu.: 20:00.

WESTMOUNT: "Lady sings the Blues": 13:30, 16:00, 18:20, 21:00.

WESTMOUNT SQUARE: "Daxter": 13:10, 15:10, 17:10, 19:10, 21:15.

YORK: "The Effect of Gamma Rays on the Man in the Moon": "Marigolds": 13:10, 15:10, 17:15, 19:15, 21:20.

EXPOSITIONS

Pour des raisons d'espace, nous ne publierons plus la liste des collections permanentes. Les galeries sont priées, en conséquence, de ne nous signaler que les expositions particulières.

MUSEE D'ART CONTEMPORAIN (Cité du Havre) — Photos de **Georges Guerra**. "Peinture à l'heure de Chicago". Aujourd'hui et demain. "Cruciformes" de **Raymond Brousseau**. Du mar. au dim. de 10 h à 18 h.

MUSEE DES BEAUX-ARTS DEMONTREAL (1379 ouest, Sherbrooke) — "Chefs-d'œuvre de l'art chinois et japonais".

MUSEE DU QUEBEC — Trésors des communautés religieuses. Jusqu'à lundi.

GALERIE NATIONALE DU CANADA (Ottawa) — Fontainebleau: l'art en France de 1528 à 1610.

GALERIE ART STYLE (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de **Graham Norwell**, **Narcisse Poirier** et **René Richard**.

GALERIE B (2175, Crescent) — Gravures récentes de **Rauschenberg**, **Oldenbourg**, **Toussaint**, **Francis Lemieux** et **Pelland**.

GALERIE COLBERT (896 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de **V. R. Dick**, **Ferrier**.

GALERIE GILLES CORBEIL (2175, Crescent) — Peintures de **Sakakura**, **Ado** et **Key Sato**. Du mar. au sam. de 11 h à 18 h.

GALERIE D'ART (Hôtel Sheraton Mont-Royal) — Oeuvres de **Daniel Lareau** et **Marcel Favreau**. Tous les jours de 9 h 30 à 17 h 30. Jeu., ven., de 9 h 30 à 21 h.

GALERIE DE LA S.A.P.Q. (411, St-Nicolas) — A compter de jeudi: oeuvres de **Pierre Bourdon**. Du mar. au sam. de midi à 17 h 30.

GALERIE GAUVREAU (1194 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres d'artistes canadiens et européens. Tous les jours de 10 h à 17 h 30, sauf le dimanche.

GALERIE LIBRE (2100, Crescent) — Oeuvres de **Chase**, **Alvar**, **Gilbert**, **Girard**, **Roblin** et **Tery**. Du mar. au ven. de 11 h à 18 h. Sam. de 11 h à 17 h.

GALERIE LIPPEL — Sculptures esquimaudes. Du mar. au sam. de 11 h à 17 h.

GALERIE MARLBOROUGH GODARD (1490 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de **David Bolduc** et **Pierre Ayot**. Du mar. au sam. de 10 h à 17 h 30.

GALERIE MARTAL (1110 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de **Kenneth Peters**. Se termine aujourd'hui.

GALERIE MEDIA GRAVURES ET MULTIPLES (276 ouest, Sherbrooke) — Oeuvres de **Jean-Serge Champagne** et **Claude Mongrain**. Se termine aujourd'hui.

GALERIE MORENCY (1564, St-Denis) — Oeuvres d'**Antoine Provost**. Tous les jours de 10 h à 17 h, sauf le dimanche.

GALERIE FRANCOIS PARIS (460 est, Notre-Dame) — Sérigraphies de **Cliff Kharu**. Du lun. au sam. de midi à 18 h. Jusqu'à vendredi.

GALERIE ROLLAND (2350, Guy) — Aquarelles de **René Duchesne**. Tous les jours de 9 h à 18 h. Sam. de 9 h à 17 h.

GALERIE SEIZE-QUARANTE (1445, Crescent) — Oeuvres de **Bell**, **Esler**, **Guerin**, **Harvey**, **Kyooka**, **Leathers**, **Ohe**, **Onleyk Ouchi** et **Snow**. Se termine aujourd'hui.

GALERIE III (451, St-Sulpice) — Oeuvres de **Peter Markgraf**.

GUILD GRAPHIQUE (4677, St-Denis) — Gravures de **Bruneau**, **Gécin**, **Nadeau** et **Steinhouse**. Se termine aujourd'hui.

MAISON DES ARTS LA SAUVEGARDE (160 est, Notre-Dame) — Exposition "Nous", design et graphisme **UQUAM**. Oeuvres de **Léopold Lapré** et **Philippe Lim**.

VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — A compter de mercredi: oeuvres de **Les Levine**.

ATELIERS DU VIEUX LONGUEUIL (22 ouest, St-Charles) — Oeuvres de **Pierre Archambault**. Sam. de 10 h à 17 h. Dim.: de 13 h 30 à 17 h.

AU VIEUX FORT (120, Chemin St-Jean, Laprairie) — Oeuvres de **Yvette Boulanger**.

BANQUE ROYALE (501, Place d'Armes) — Oeuvres de **Eveline Carli**.

BASTION DE LA PRAIRIE (144, Chemin St-Jean) — Tapisseries de **Rachel Beaulieu-Marney**. Jusqu'à lundi.

BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE DE TERREBONNE — A compter de lundi: oeuvres de **Serge Fablo**.

CASTEL DU ROY (2070, Drummond) — Oeuvres de **Claire Jacob** et **Raymonde LeBrun**.

CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Côte Ste-Catherine) — Oeuvres de **Hannah Franklin**. Jusqu'à lundi.

CENTRE CULTUREL DE LONGUEUIL (50 ouest, St-Laurent) — A compter de lundi: photographies.

CENTRE CULTUREL DE POINTE-CLAIRE (176 bord du Lac) — "Le grand courant du Manitoba". Se termine aujourd'hui.

CENTRE CULTUREL DE VERDUN (5955, Bannantyne) — Oeuvres de **Léonard Simard**. Jusqu'à lundi. A compter de mercredi: oeuvres de **Nick Christo**. Du lun. au jeu. de 9 h à 17 h et de 19 h à 21 h. Ven. de 9 h à 17 h. Dim.: de 14 h à 17 h.

CENTRE D'ART DE L'E-LYSEE — Oeuvres de **Raymond Dupuis**.

CENTRE D'ART DU MONT-ROYAL (1260, Reembrance Road) — Oeuvres de **Francine Bouvier**, **Françoise Tounissoux** et **Michel Rochon**.

CENTRE MAISONNEUVE (3000, Viau) — Exposition "Femmes-peintres".

CHASSE-GALERIE (1593, St-Denis) — Oeuvres de **Pierre-Jacques Collins**. Se termine aujourd'hui.

COIN DES ARTS (Gare Centrale) — Oeuvres de **Wil Bol**.

DETOUR (37 est, St-Paul) — Oeuvres de **Suzanne Blouin**.

GALERIE GILLES CORBEIL (10, rue Rolland, Ste-Adele) — Oeuvres de **Philip Surrey**. Du merc. au dim. de 11 h à 18 h.

GALERIE D'ART HORACE (6699, boul. Lacordaire) — Oeuvres de **Horace Viens**. Tous les jours de 10 h à 16 h et de 19 h à 20 h. Dim. de 13 h à 15 h.

GALERIE DU CENTRE CULTUREL DE JOLIETTE (20 sud, St-Charles-Borromée) — Oeuvres de **Gin-gras Kud**. Sam., dim. de 14 h à 17 h et de 19 h 30 à 22 h. Tous les soirs de 19 h 30 à 22 h. Jusqu'à vendredi.

GALERIE L'APOGEE (37, rue de l'Eglise, Saint-Sauveur-des-Monts) — Oeuvres de **Roger Cavalli**.

GALERIE LES DEUX B (St-Antoine-sur-Richelieu) — Oeuvres de **Pierre Faucher**. Ven., sam., dim. de 14 h à 22 h.

les films mutuels présentent

14 ANS

dernière semaine

LA MORT D'UN BUCHERON

un film de gilles carle

carole laure
daniel pilon willie lamothe
marcel sabourin pauline julien
denise filiatraut

Une production CARLE-LAMY

Laissez-Passer
NON VALABLES

BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

AUSSE: St-Jérôme - St-Jean - Ste-Agathe - Ste-Thérèse - St-Hyacinthe

les Cinémas
Odeon

14 ANS

MEILLEUR FILM DE L'ANNEE!

MEILLEUR ACTEUR

MARLON BRANDO

le Parrain

Marlon Brando
Al Pacino James Caan Richard Castellano Robert Duvall

4^e mois

CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1685

1:00 - 4:40 - 8:25

Un film de
STANLEY KUBRICK

18 ANS

2^E MOIS

ORANGE MECHANIQUE

"Clockwork Orange"

SAM-DIM;
1.45-4.10
7.00-9.30

LUN-VEN;
7.00-9.30

MERCIER
STE-CATHERINE-PIE-IX 255-6224

dans un film de
CLAUDE SAUTET

YVES MONTAND
SAMI FREY
ROMY SCHNEIDER

César et Rosalie

7^E SEM. POUR TOUS

SAM. ET DIM.: 1.15 - 3.20
5.25 - 7.30 - 9.30
LUN. A VEN.: 7.30 - 9.30

CREMAZIE
ST-DENIS-CREMAZIE 388-4210

POUR TOUS

LOST HORIZON

TOUTE LA SEMAINE: 1:30 - 4:00 - 6:40 - 9:30

PLACE DU CANADA
VIA CHATEAU CHAMPLAIN 851-4595

VIVA LEONE

"IL ETAIT UNE FOIS LA REVOLUTION"

SAMEDI - DIMANCHE
12:00-3:00 6:00-9:00

ATWATER 2
PLAZA ALEXIS NIHON
931-3313

VILLERAY
ST-DENIS JARRY 388-5577

POUR TOUS

LAURENCE OLIVIER MICHAEL CAINE

"SLEUTH"

PERSONNE NE SERA ADMIS APRES LE DEBUT DU FILM

ATWATER 1
ALEXIS NIHON PLAZA
935-4246

VIVA LEONE

"IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST"

SAMEDI - DIMANCHE
12:00-3:00 6:00-9:00

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

PASSIONNANT ET BOULEVERSANT...
Après "Z" et "SACCO ET VANZETTI"
UN DRAME QUI POURRAIT SE RÉPÉTER ICI.

14 ANS

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT

DETENU

en ATTENTE de JUGEMENT

EN COULEURS

un film de
NANNI LOY
AVEC
ALBERTO SORDI
MEILLEUR ACTEUR — BERLIN 72
ET
ELGA ANDERSEN

SÉLECTION Officielle AU FESTIVAL DE BERLIN 1972

le DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

* "REMARQUABLE" — Time Magazine, E.U.
* "UNE EXPÉRIENCE POIGNANTE" — N.Y. Magazine, E.U.
* "LE DRAME D'UN HOMME FACE AUX AUTORITÉS ET AU SYSTÈME PÉNAL QUI LE DÉTRUISENT." — Der Abend, Berlin
* "UN FILM PUISSANT ET CONVAINCANT, QUI S'INTERROGE SUR LA VALEUR DE LA JUSTICE DANS UN PAYS LIBRE." — Variety, E.U.

SAM - DIM: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30
SEMAINE: 7:30, 9:30.

avez-vous vu ?

LE BONHOMME, de Pierre Maheu, en v.o. et couleurs à l'Outremont. Avec Claude et Yolande Lachapelle. Jusqu'à samedi prochain (excepté demain) à 16h30.

Un film controversé sur une famille de Saint-Henri dont le père décide de se faire "drop-out" alors que la mère, victime de notre société, se voit confinée dans son rôle de marâtre. Du vécu brut qui soulève plus de questions qu'il n'en résout.

LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE, de Wojciech J. Has, en v.o.s.f., n/b, avec Zbigniew Cybulski, Iga Cembrzynska. Au studio A des cinémas du Vieux-Montréal.

Un récit fantastique d'une durée de trois heures basé sur un célèbre roman polonais: une subtilité critique des sciences occultes traitée avec un humour parfait.

MACBETH, de Roman Polanski, en v.o. et couleurs au Verd. Avec John Finch, Francesca Annis.

Parmi les défis de taille que les grands cinéastes peuvent se donner, l'adaptation de Shakespeare vient en tête de lice. Après Welles et Kurosawa, Polanski s'attaque à "Macbeth" et renouvelle la vision de cette pièce par l'acuité de son regard et sa maîtrise de la mise en scène.

SLEUTH, de Joseph L. Mankiewicz, en v.o. et couleurs au Atwater 1. Avec Laurence Olivier, Michael Caine.

Un jeu moudain qui, comme dans tout bon roman policier, se termine en tragédie. D'un chevronné du cinéma qui n'a pas encore dit son dernier mot.

UNE SAISON DANS LA VIE D'EMMANUEL, de Claude Weisz, en v.o. et couleurs au Rivoli. Avec Germaine Montero.

D'un roman grandiose, Claude Weisz a su tirer la "substantifique moëlle": personnages, paysages du roman, tout est là, filmé avec beaucoup de sensibilité. Mais il manque au film ce qui faisait la force du roman, cette vision par l'intérieur d'un Québec dépassé traduite dans une langue superbe.

HEAT, de Paul Morrissey, en v.o. et couleurs, au Festival. Avec Joe Dallesandro, Sylvia Miles.

La décadence de Hollywood vue à travers les yeux blasés d'un hippie new-yorkais.

AHI ÇA IRA, de Miklos Jancso, en v.o.s.f. et couleurs au Studio B des cinémas du Vieux-Montréal. Avec Andrea Drakota, Kati Kovacs.

Deux mondes s'affrontent dans ce film, de jeunes collègues socialistes et des seminaristes et, à travers

les discussions théoriques et idéologiques, au milieu des danses et des chants patriotiques, on assiste à une passionnante réflexion sur la Hongrie d'après-guerre.

CESAR ET ROSALIE, de Claude Sautet, en v.o. et couleurs, au Crémazie, avec Yves Montand, Romy Schneider, Sami Frey.

Un film français qui surprend par sa finesse et la performance exceptionnelle de Montand.

MARJOE, de Howard Smith et Sarah Kernochan, en v.o. et sous-titres franc., couleurs, au Picadilly, avec Marjoe Gortner.

Prédicateur depuis l'âge

de 3 ans, Marjoe à 28 ans, athée, cynique, entreprend pour le fric une dernière croisade auprès d'un public crédule. L'autopsie incroyable d'un des rackettes les plus lucratifs chez nos voisins du Sud.

LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE, de Luis Bunuel, en v.o. et couleurs à la salle Eisenstein de l'Élysée. Avec Fernando Rey, Paul Frankeur, Delphine Seyring.

Une méchante satire de la bourgeoisie par le réalisateur de "Viridiana".

LA MORT D'UN BUCHE-IRON, de Gilles Carle, en v.o. et couleurs au Berri. Avec Carole Laure, Daniel Pilon, Willie Lamothe, Denise Filiatrault.

Un film bâclé, taillé, dirait-on, à la hache, dans lequel Carle n'hésite pas à faire flèche de tout bois afin de parler des bûcherons. Denise Filiatrault, Willie Lamothe et Marcel Sabourin sont seuls à la hauteur.

Un film dans le vent

par Georges-Hébert Germain

LA VALLEE

de Barbet Schroeder

"La vallée" de Barbet Schroeder, c'est le genre de film que nous, Québécois, pourrions péjorativement et méchamment qualifier de "dans le vent". Il y a toujours quelque chose qui nous surprend, qui nous étonne et nous choque dans la façon fumeuse, obscure et prétentieuse qu'ont les Français

et les Européens d'aborder les choses et l'esprit de la "nouvelle culture". On avale difficilement l'accent et les grands airs qu'ils prennent pour nous parler de l'Amérique, des hippies, du rock, de la drogue, de Janis ou d'Angela. Et on leur refuse plus souvent qu'autrement le droit au chapitre de cette soi-disant "nouvelle culture", faisant montre nous aussi d'un in-

transigeant, tranchant et platement naïf "nouveau chauvinisme".

Certains d'entre nous trouverons donc "La vallée" difficile à traverser. Vue des hauts plateaux que nous avons pris l'habitude de fréquenter, cette basse "vallée" peut paraître un peu trop sèche, un peu trop dans le vent pour qu'on ait envie de descendre y faire un tour.

Mais pour une fois que le cinéma français abandonne ses drames intimistes, ses bibites morales et ses murmures d'alcôve pour se lancer résolument à la recherche du Saint-Graal, à la conquête de la Toison d'Or, à la découverte de la Solution et de la Lumière; pour une fois qu'il tourne le dos à toute science, à toute culture, à tout pontificat; pour une fois qu'il sort un peu

de la France et va voir ce qui se passe ailleurs, on serait bien mal venu de s'en plaindre.

"La vallée" en question est l'un des rares endroits du globe que l'homme n'a pas encore touchés; terre inexplorée de la Nouvelle-Guinée qu'un groupe de hippies de luxe et une bonne bourgeoisie fatiguée de la société de consommation tentent de rejoindre. Pénible voyage qui les force à rentrer en eux-mêmes et à s'interroger sur cette quête de l'absolu que l'homme entreprend de génération en génération depuis que le monde est monde. Au contact des nouveaux modes de vie et des nouvelles terres qu'ils découvrent, chacun tente de se recycler intérieurement. Ils y parviendront, par des chemins divers. Mais dès qu'un autre pas en avant

est posé, de nouveaux paysages apparaissent et les mêmes questions, les mêmes inquiétudes reviennent. Et le même besoin de se recycler intérieurement encore une fois. Jusqu'au bout du monde? Y a-t-il un bout du monde? Une réponse à la Question? La Vallée qu'on découvre dans la dernière séquence est chargée de brumes étranges et de musiques vertigineuses et merveilleuses (Pink Floyd). Et le Voyage sans retour continue.

Schroeder a repris le thème qu'il avait déjà exploité dans son premier long métrage, "More". Ses héros tentaient alors de s'évader de notre petit monde en recourant à la drogue. Voyage au bout de la nuit. Ici, dans cette "vallée de larmes", c'est en voyageant dans l'espace qu'ils parviennent à rentrer (provisoirement) comme toujours en eux-mêmes.

18 ANS

Walking Tall

Il tenait à faire régner l'ordre public. même au prix de sa vie.

"WALKING TALL" JOE DON BAKER
ELIZABETH HARTMAN
ROSEMARY MURPHY COULEUR

Capitales complètes: 10:25, 12:35, 2:40, 4:55, 7:00 et 9:10 p.m. Dimanche continué des midi

LOEW'S
954 STE-CATHERINE O. 866-5851

WALT DISNEY Productions

The World's Greatest Athlete

POUR TOUS

UN GAGNANT UN COUREUR DE LA DYNAMITE

TECHNICOLOR

Capitales complètes: 1:00, 3:10, 5:30, 7:40, 9:45 p.m. Dernier spectacle complet 9:15 p.m. Fairview (Cinéma 21) soir: 7:00 et 9:00 Samedi et dimanche 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 p.m.

CAPITOL 890 STE-CATHERINE O. 866-8828

FAIRVIEW TRANS CAN. S. 33 697-8095

14 ANS

PENDANT UN INSTANT ILS ONT TENU A BOUT DE BRAS LE DESTIN D'UN HOMME

2e SEMAINE

VALERIEA CORTESE ROMY SCHNEIDER

THE ASSASSINATION OF TROTSKY

Cinema
PLACE VILLE MARIE 866-2644

HORAIRE: 1:00, 3:00, 5:05, 7:15, 9:30 p.m. Dernier spectacle à 9:10 p.m. Samedi dernier spectacle à 11:20.

POUR TOUS

BAXTER! TECHNICOLOR

Si vous croyez à l'amour... Vous aimerez Baxter!

PATRICIA NEAL
BRITT EKLAND
JEAN-PIERRE CASSEL dans "BAXTER!"

Horaire 1:10, 3:10, 5:10, 7:10, 9:15 p.m. Dernier spectacle complet à 9:00 p.m.

LE CINEMA
AU WESTMOUNT SQUARE 931-2477
AVE. GREENE FACE CINÉ AVENUE

2e semaine

THE SOUND OF MUSIC

ROBERT WISE

Horaire des représentations: Lundi à vendredi 2 et 6 heures. Samedi, dimanche et jours fériés 1:30, 5:00 et 8:30. Aucun siège ne sera occupé après le début du spectacle. Laissez-passer non acceptés.

ADMISSION: Adultes \$3.00. Enfants \$1.00. Étudiants de moins de 21 ans \$2.00 (avec carte d'étudiant). Age d'Or \$1.00 (Matinée seulement).

Groupe étudiants et adultes: pour renseignements appelez le directeur de

SEVILLE
2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

AUX 3 CINÉMAS

"Ça, c'est du Sport!" **18 ANS Adultes**

les JEUX OLYMPIQUES DU SEXE

T. Danneberg E. Schwartz G. Tryphon

2e FILM

Eugénie

Couleur

Susan Korda
Paul Muller

en couleurs naturelles

CHATEAU, représentation complète à 1:00, 3:55, 6:55 et 8:00 p.m. Samedi dernier spectacle à 10:00 p.m. GRANADA, le soir dès 5:40 p.m. Samedi dès 4:00 p.m. Dimanche continué depuis 1:10 p.m. ELECTRA, représentation à 12:30, 3:10, 5:55 et 8:35 p.m.

CHATEAU ST-DENIS & BELANGER, 271-4400

GRANADA 4353 STE-CATHERINE E. 255-2428

ELECTRA STE-CATHERINE - AMHERST 522-9177

LES INSATIABLES **18 ANS Adultes**

aussi: **"ALEXANDRA aime ma femme aimez-moi"**

2 FILMS EN COULEURS

Sur semaine dès 6:10 p.m. Samedi dès 4:30 p.m. Dimanche continué depuis 1:15 p.m.

SAVOY
4470 WELLINGTON 769-7372

DIANA ROSS **BILLY DEE WILLIAMS**

Claremont

5038 SHERB. O. & AVE. GREY 486-7395
AUTREFOIS CINEMA WESTMOUNT

LADY SINGS THE BLUES

Spéctacles complets à 1:30, 4:00, 6:30, 9:00 p.m. Samedi dernier spectacle à 11:30 p.m.

JOHN HUSTON **FAT CITY**

LUCERNE 855 DECARIE 744-2734

PLUS AND NOW FOR SOMETHING COMPLETELY DIFFERENT

POUR TOUS

Soir dès 8:20, dimanche continué dès 1:30 p.m.

18 ANS Adultes

Vous les avez vus dans "THE GRADUATE" Voyez-les maintenant dans...

MARSHA JORDAN SANDY CARY

CLASS REUNION

@bonaventure
PLACE BONAVENTURE 861-2725

Horaire: 12:15, 2:00, 4:00, 5:50, 7:45, 9:30 p.m. Dimanche continué dès 1:00 p.m.

COULEUR

POUR TOUS

NUREYEV

COMME ON NE L'A JAMAIS ENCORE ADMIRÉ SUR LES ÉCRANS

Rudolf Nureyev Margot Fonteyn COULEURS

"I Am A Dancer"

Carta Liacci-Lynn Seymour Deanne Bergsma

BOURNONVILLE'S "LA SYLPHIDE"
"MARGUERITE AND ARMAND"
"THE SLEEPING BEAUTY" (TCHAIKOVSKY)
"FIELD FIGURES"

Horaire 1:30, 3:20, 5:15, 7:05, 9:00 p.m. Dernier spectacle complet à 8:50 p.m.

SNOWDON
5225 DECARIE 492-1322

BIZARRE ÉROTIQUE **18 ANS**

Sex Freedom in Germany

Un inoubliable voyage dans un monde érotique tout neuf.

2 FILMS EN COULEURS

His Wives Habit

Spéctacles complets à 1:15, 4:05, 7:00 et 8:10 p.m.

RQS
59, STE-CATHERINE E. 288-5513 ST-LAURENT

MASSAGE PARLOR

COMMENÇANT MERCREDI AU EVE

POUR TOUS

Nous avons l'HORREUR de vous présenter

VOYONS CHÉRI, QUATRE MEURTRES ÇA SUFFIT!

de Oidrick (Joe Limonade) Lipsky

Tchèque sous-titres français

Sem.: 7 h. Sam. Dim.: 3-5-7 h. p.m.

En reprise pour quelques jours

LE MANUSCRIT TROUVE A SARAGOSSE

Tous les jours à 9 h. p.m.

POUR TOUS

DERNIERS JOURS

une production franco-soviétique de Serge Youtkevitch

UN AMOUR DE TCHERKOV

avec MARINA VLADY

couleur - en français

Finiissant le 5 avril

AHI ÇA IRA

Tous les jours à 9 h. p.m.

SAM, à MINUIT

Angola: libération et développement avec Jacques Roy

(Les guerilleros anglais)

Les Cinémas du Vieux-Montréal
126 St. Paul 861-7863

DU RIRE À EN PERDRE LA TÊTE!

Bientôt! 14 ans



LES CINGLÉS DE LA GUILLOTINE

Version Française de CARRY ON PIMPERNEL EN COULEURS

BERRI
ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

AVEC LA FAMEUSE ÉQUIPE de L'HÔPITAL EN FOLIE et LES CINGLÉS DU CAMPING

Encore... et de nouveau 18 ANS Adultes

THE HAPPY HOOKERS FROM Amsterdam
Ronny Bierman Couleur

THE Hang-up
EVE
1220 BINE LAURENT 841-2801

JUSQU'AU 6 AVRIL INCLUSIVEMENT 18 ANS

LESBIAN MOTHERS
de Norman Pontes et Rita Moreira
Une prude société de consommation avale tant bien que mal sa propre société de tolérance

VIDÉO-FEEDBACK
de Gilles Chartier
Musique de Jean Sauvageau
SPÉCTACLE TOUS LES SOIRS À 20 HEURES SAUF LE LUNDI
ENTRÉE LIBRE

vidéo **grapho**
1604 St-Denis — 842-9786

VANESSA REDGRAVE
OLIVER REED

dans un film de **KEN RUSSELL**
(THE DEVILS)

LES DIABLES
SCOPE-COULEURS
3e SEMAINE

2e FILM 18 ANS
ILS SONT JEUNES... ET ILS AIMENT TUER

WARREN BEATTY
FAYE DUNAWAY
VERSION FRANÇAISE
BONNIE & CLYDE

7e CINÉMA apt
3180 est, Bélanger
(angle 10e av.) 722-0302

A mourir de rire! Emballant! ... et on y court!

BARBRA STREISAND
RYAN O'NEAL

Bientôt!

On s'est fait la valise Docteur...

CHAMPLAIN
STE-CATHERINE PAPINEAU 524-1885

"What's Up, Doc?"

14 ANS



GENEVIEVE BUJOLD
DANS

KAMOURASKA

UN FILM DE CLAUDE JUTRA

AVEC
RICHARD JORDAN PHILIPPE LÉOTARD
OLIVETTE THIBAUT JANINE SUTTO MARIE FRESNIÈRES
HUGUETTE OLIGNY SUZIE BAILLARGEON CAMILLE BERNARD

SCÉNARIO ANNE HÉBERT CLAUDE JUTRA
D'APRÈS LE ROMAN D'ANNE HÉBERT, PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DU SEUIL

MUSIQUE DE MAURICE LEROUX IMAGES DE MICHEL BRAULT

PRODUCTION CARLE-LAMY PARC FILM DISTRIBUTION FRANCE FILM

11:55 - 2.18 - 4.21
6.58 - 9.21

SAINT-DENIS
Metro St-Denis-de Montigny.
1594, ST-DENIS. 849-4211

Voyez ce film dès le début
Étudiants: \$1.50

LE PARIS ST-HYACINTHE	IMPÉRIAL SAINT-JEAN	BELLERIVE VALLEYFIELD	DU NORD ST-JÉRÔME	RIO SOREL	JOLIETTE JOLIETTE
--------------------------	------------------------	--------------------------	----------------------	--------------	----------------------

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE

DERNIÈRE SEMAINE

ROMY SCHNEIDER
SISSI
face à son destin

COULEURS

POUR TOUS

Moins de 14 ans \$100
3001 EST, SHERBROOKE 525-2174
JEAN-TALON, À L'EST DE PIE-IX 725-7000

MAISONNEUVE
CENTRE COMMERCIAL MAISONNEUVE

JEAN-TALON
CENTRE COMMERCIAL JEAN-TALON

SUPERBE PROGRAMME DOUBLE!

"LE FILM COULE COMME LA VIE..."

LES FOUS DU STADE
288-3303
858 est, Ste-Catherine

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT
Michel Simon
ALAIN COHEN
JEUDI
DERNIER JOUR

Moins de 14 ans \$100

FLEUR DE LYS

"Quiet days in Clichy" Version originale 18 ANS ADULTES

900 O.-STE-CATHERINE 861-2996

CINÉMA DE PARIS
12:00 2:00 4:00
6:00 8:00 10:00

JEUDI
DERNIER JOUR

"HEAT" de Andy Warhol 18 ANS ADULTES

couleurs — v.o. s.t. français

LUNDI
5e SEM. 525-8600
1206 EST, STE-CATHERINE

1.30-3.30-5.30-7.30-9.30

FESTIVAL

cinéma

À la recherche de l'enfance

une interview de Claude Jutra
par Luc Perreault

CLAUDE JUTRA n'a pas besoin de présentation. Son imposante série de courts métrages, de documentaires et de longs métrages de fiction s'en charge toute seule. Ceux qui connaissent cette oeuvre savent que derrière le cinéaste touche-à-tout qui a tout essayé et le plus souvent réussi se dissimule un homme absolument dévoué à son art. C'est probablement ce qui explique pourquoi son nom a été le premier et le seul à être mentionné lorsqu'il s'est agi de confier à quelqu'un la réalisation de "Kamouraska". On ne confie pas au premier venu un budget de trois quarts de million de dollars. On doit s'assurer au départ de toutes les garanties prévisibles de succès.

"Kamouraska" était un projet ambitieux. On y trouve réunis des éléments qui impressionnent. En voici quelques-uns: Anne Hébert (scénario), Geneviève Bujold (rôle principal), Michel Brault (photographie), François Barbeau (direction artistique). Cette coproduction franco-canadienne constitue probablement à ce jour le plus grand défi jamais relevé par le cinéma québécois.

L'un des premiers défis auxquels Jutra a eu à faire face tenait dans l'adaptation du roman. Il fallait trouver une équivalence au style. Au départ, on tenait cette tâche comme relativement facile puisque le roman était construit à partir de flashbacks, chose qui, dit-on, convient parfaitement au cinéma.

"Premièrement, il fallait trouver une transposition stylistique, cinématographique, qui puisse devenir l'équivalent du style d'Anne Hébert", explique Jutra. Deuxièmement, c'est le problème habituel: on dit qu'une image vaut 10.000 mots mais cette phrase-là tu ne pourrais pas la dire avec une image! Avec les mots, tu peux court-circuiter un tas de réalités et en faire une synthèse avec une économie de moyens extrême. Mais au cinéma, c'est impossible."

Le style vient après

Si des problèmes ont surgi à l'étape de la scénarisation, ils tenaient donc dans la nécessité de traduire d'une manière efficace la subtilité d'un texte, dont une des caractéristiques était de recourir aux flashbacks, une autre dans le fait qu'une grande partie du roman se déroulait à la première personne. Il a fallu remplacer le plus possible le monologue intérieur d'Elisabeth par des scènes précises et concrètes. Ensuite il a fallu élaguer. La première version du film faisait près de 200 minutes. On l'a réduit à environ 125 minutes. C'est ce qui fait que des scènes complètes ont été amputées. Ces coupures ont à leur tour influé sur le montage qui était prévu, car il a fallu déplacer certaines scènes, faire en sorte que tout ce qui restait s'harmonise ensemble. Le montage intégral était plus efficace dans les détails, au dire de Jutra, mais c'est la somme totale qui paraissait terriblement longue.

Quand je demande à Jutra s'il existe beaucoup de différences, à son point de vue, entre le style de "Mon oncle Antoine" et celui de "Kamouraska", il me répond:

"Je pense qu'il ne faut pas confondre style avec procédés. De toute façon, je ne définis pas mon style avant de faire. Mon style vient après. C'est une résultante de mes actions de cinéaste. Je ne cherche pas en tout cas à être fidèle à mon style quand

je tourne un film. Effectivement, "A tout prendre", "Wow", "Mon oncle Antoine" et "Kamouraska", ça paraît différent d'une certaine manière. Ça pourrait être fait par quatre cinéastes différents alors que je suis toujours le même. J'ai l'impression de me comporter tout à fait de la même manière devant des sujets différents. C'est encore plus frappant si on étudie mes courts métrages entre "Pierrot des bois" et "Comment savoir".

Le coup de foudre

Il prétend qu'il ne faut pas chercher à expliquer son choix du sujet par des motifs abstraits. Ce choix fut plutôt circonstanciel. Il existait un très beau sujet de film mis à sa disposition par Pierre Lamy. Plus peut-être, c'était pour Jutra l'occasion de donner à Geneviève Bujold un rôle qui lui convenait et qu'elle voulait faire.

"C'est des accidents de parcours. C'est un peu comme l'amour. Tu ne peux aimer qu'une personne que tu rencontres. Les sujets de film, c'est comme ça pour moi. "Kamouraska" fut tout le contraire d'un mariage de raison, ce fut le coup de foudre.

"Est-ce que "Kamouraska" correspondait à des questions que tu te posais sur la façon de voir le Québec du siècle dernier?"

"C'est une démarche qui, au départ, est en moi. Je cherche toujours plus ou moins à regarder en arrière. Cette phrase que j'ai dite une fois et qui reste constamment citée reste toujours vraie: je suis toujours à la recherche de ma jeunesse, à la recherche du temps perdu que je veux à tout prix retrouver même partiellement, même déformée. C'est exactement la même démarche qui me fait trouver dans des choses extérieures à mon existence une espèce de clarté par rapport à ce que je suis, moi et ceux avec qui je vis, la communauté dans laquelle je vis. En plus de ça, ça représente une certaine commodité: on peut travailler à l'aise en dehors de contingences. Par exemple, si tu fais un film qui se passe à Westmount plutôt que Saint-Henri, ça, tu comprends, ça a une signification. Tandis que "Kamouraska" qui se passe en 1840, les gens ne se posent pas de questions du fait que ça se passe à Sorel plutôt qu'à Victoriaville.

Le problème des maisons

Pour nous, 100 ans en arrière, c'est la préhistoire, c'est avant toute chose. Par rapport à ce qui me préoccupe personnellement aujourd'hui, c'est aussi ancien que pour les Français la Gaule. Alors les personnages prennent un aspect presque mythologique où l'on ne s'attarde qu'aux comportements humains de base. Les gens deviennent des archétypes.

Pour moi, je pense que dans "Kamouraska" il y a un thème féministe qui est prépondérant. Elisabeth, c'est la femme, la femme dans un contexte donné. Cette femme qui a une soif de liberté et de s'affirmer, qui vit dans une société où tout contribue à la faire taire et qui veut continuer à s'affirmer tout en étant empêchée de toutes parts, s'affirme d'une manière excessive en détruisant tous les mâles autour d'elle et ce, avec la complicité de sa mère, de sa belle-mère, de ses trois tantes et de sa servante. Toutes ces femmes-là fomentent ensemble un énorme complot contre la société qui est masculine. Elle a un mari qu'elle n'aime pas et un amant qu'elle adore:

elle les détruit tous les deux. C'est une coupeuse de couilles fantastique!

"Du point de vue purement historique, est-ce que le film a impliqué beaucoup de recherches?"

"Beaucoup de recherches de la part de beaucoup de monde, d'abord François Barbeau qui faisait les costumes et qui était le directeur artistique. On avait des accessoiristes qui allaient chercher des trucs d'époque. Michel Brault était en charge un peu de l'authenticité historique des extérieurs. Il s'est intéressé beaucoup aux sources d'éclairage. Toutes les lampes qu'on voit ont été trouvées par lui, d'abord comme accessoire et comme source d'éclairage. On a eu le problème de trouver les maisons. C'est une calamité que l'on vive ici en ayant laissé détériorer tout le patrimoine historique qu'on a. Si on n'a pas pris de "long shots", c'est que c'était tout simplement impossible. Jancso en Hongrie aurait eu un village européen parfaitement conservé. Fait à Hollywood, "Kamouraska" aurait coûté quatre fois le prix.

Etre disponible

"Mais il reste la nature qu'on peut montrer sans problème.

"Ça, on en a tiré le parti maximum.

"On insiste sur la mort de Tassy dans le film beaucoup plus que dans le roman, on dirait.

"Il fallait qu'on voit ce meurtre. S'il y avait un élément spectaculaire, c'était celui-là. Dans les discussions que j'ai eues avec Anne Hébert pendant la rédaction du scénario, elle parlait beaucoup de paysages d'une blancheur à l'infini. Quand on causait, comme référence, le nom de Jean-Paul Lemieux revenait souvent. On a trouvé cet endroit formidable où l'on voyait vraiment à perte de vue sans aucun bâtiment moderne, sans poteaux, sans antennes de télévision et avec clôtures de perche. Il nous reste ici et là quelques clôtures de perche.

"Avez-vous eu l'impression de vous retremper dans une autre époque à force de répondre à des problèmes techniques très concrets?"

"On recréait l'époque et on s'y retrouvait. C'était formidable! Il y avait un côté assez exaltant à tout ça, par exemple dans des scènes de figuration, avec 60 femmes non maquillées. Le retour de l'illusion était formidable. A la fin, je retrouvais ces femmes en train de se remaquiller, de remettre leurs faux cils, etc. La contraste était étonnant.

Je pense qu'on a ouvert les vieilles garde-robes et qu'on a ressorti pas mal de squelettes. Je pense que les vieux portraits de famille poussiéreux qui pendent encore aux murs de quelques rares collectionneurs, tout à coup, se sont réanimés et se sont mis à nous inquiéter. J'ai éprouvé cette sensation-là en faisant "Kamouraska". J'espère que ça passe.

"Si on te demandait de tracer une ligne depuis ton premier film jusqu'à ce dernier, comment la verrais-tu?"

"Je ne la vois pas. Tout ce que je vois, c'est que je veux travailler et que je fais tout ce que je peux faire au fur et à mesure. J'essaie d'être disponible à un sujet plutôt que de me l'approprier. C'est la raison pour laquelle je pense que je suis toujours moi-même, même si les films que je fais peuvent être aussi différents que "le Niger" et "Anna la bonne". Pour moi, toutes ces différences qui paraissent évidentes et qui en mettent plein la vue, moi je ne les vois pas.



Copie trop conforme

KAMOURASKA

de Claude Jutra (Saint-Denis)

IL EST un reproche que personne ne pourra faire à Claude Jutra, celui d'avoir trahi Anne Hébert. Il suffit de comparer le roman au film pour constater que, si le contenu du premier ne se retrouve pas totalement dans le second (le film aurait alors duré 195 minutes), l'essentiel du style et du fond a été conservé. Compte tenu du défi que posait la structure particulière du roman, basée sur le monologue intérieur d'Elisabeth, et les passages répétés du présent au passé et même au passé antérieur, il faut se rendre à l'évidence: "Kamouraska" a bien traversé l'épreuve de l'adaptation.

Jutra s'est efforcé de réduire le plus possible l'utilisation des flashbacks, qui abondent au tout début pour cesser presque complètement dès que le récit aborde les années cruciales du drame. Ils ne reprendront que vers la toute fin du film.

L'utilisation du monologue intérieur épouse à peu près la même courbe: systématique au début, il cesse dès qu'on pénètre dans le cœur du sujet, ne reprenant qu'à la fin, dans la chambre de la rue du Parloir.

"Kamouraska" repose entièrement sur un exposé psychologique. Jutra accentue cet aspect en limitant les éléments d'information au strict minimum. Il s'intéresse au drame intérieur d'Elisabeth. Son procès, son deuxième mariage, ce qu'il advient de Nelson: tout ça ne l'intéresse pas. Pour lui, c'est l'anecdote. Ce qui l'intéresse, c'est le cheminement de la passion intérieure chez l'héroïne, la frustration de la femme mal mariée, cet engrenage qui la pousse à se servir de Nelson pour assouvir sa vengeance. Jutra excelle dans la description de cette passion, bien sûr, faut-il le préciser, par Geneviève Bujold, parfaitement à l'aise dans la peau de son personnage. Jutra montre très bien quand et comment Elisabeth a raté sa vie. C'était là l'essentiel.

Si la photographie est remarquable (en particulier ces scènes de nuit dans lesquelles l'éclairage naturel est respecté), le film souffre peut-être d'être trop fidèle à l'original. On a l'impression que l'intérêt dramatique est très faible par moments. Comme tout le film est centré sur la scène du meurtre de Tassy, on vit par procuration pendant toute la durée du film, anticipant ce meurtre. Jutra nous encourage qui, dès le début, utilise un "flash-forward" du meurtre. L'insatisfaction qu'on peut ressentir en voyant "Kamouraska" vient du décalage existant entre ce moment où on assiste à une libération énorme d'énergie et le reste du film où tout se passe dans une espèce de mort en sursis.

Si le film reste un extraordinaire document d'époque, très fouillé et très beau, on se demande si le roman ne pêche pas par un excès de psychologisme. Cet univers bourgeois assez unique est-il représentatif? Dans le film de Jutra, seuls les paysans et les bonnes rendent compte de la réalité économique-politique de ce 19e siècle troublé. Le reste appartient à un monde de "happy few".

L. P.



CLAUDE JUTRA
Mon style vient après.

en primeur

Le lecteur trouvera sous cette rubrique les films dont c'est la première sortie montréalaise en version originale, ainsi que les films dont la version française est présentée pour la première fois. Ces derniers films sont suivis d'un astérisque.

KAMOURASKA

Film canadien (1973) réalisé par Claude Jutra. Scénario de Jutra et Anne Hébert, d'après le roman d'Anne Hébert. Images de Michel Brault. Musique de Maurice Le Roux. Avec Geneviève Bujold, Richard Jordan, Philippe Léonard. Saint-Denis.

QUATRE MEURTRES ÇA SUFFIT, CHERI

Film tchécoslovaque (1972) réalisé par Oldrich Lipsky. Scénario de Milos Macourek et Lipsky. Image de Jiri Tarantik. Musique de Vlastimil Hala. Avec Lubomir Lipsky, Jirina Bohkalo. Vieux-Montréal.

LA VALLEE

Film français (1972) écrit et réalisé par Barbet Schroeder. Images de Nestor Almendros. Musique de Pink Floyd. Avec Bulle Ogier, Jean-Pierre Kalfon, Valérie Lagrange. Couleurs. Elysée.

WORLD'S GREATEST ATHLETE

Film américain réalisé par Robert Scheerer. Scénario de Gerald Gardner et Dee Caruso. Images de Frank Phillips. Musique de Marvin Hamlisch. Avec Tim Conway, Jan-Michael Vincent, John Amos. Couleurs. 92 mn. Capitol.

I AM A DANCER

Film anglais (1972) réalisé par Pierre Jourdan. Images de Michel Kelber et Tony Imi. Avec Rudolf Nureyev, Margot Fonteyn. Couleurs. 93 mn. Showdon.

TON ENFANT, CET INCONNU

Film allemand (1970) réalisé par Werner Lenz. Images de Heinz Pehlke. Avec la famille Kolle. Couleurs. 102 mn. Canadien et Plaza.

L'AMOUR EN VACANCES

Film allemand (1972) réalisé par Ernst Hofbauer. 90 mn. Pigalle.

Images d'amour et de haine, images de paix et de mort: tout vit encore dans la mémoire d'Elisabeth qui pleure au chevet de son second mari, qui se souvient... Voir critique dans ces pages.

Après avoir brillamment parodié les films western dans *Jo Limonade*, Lipsky s'en prend ici aux films de gangsters.

Deuxième film de Barbet Schroeder (après *More*), "La Vallée" est aussi un film "dans le vent": retour à la nature, à l'innocence de la vie sauvage. Voir compte rendu dans ces pages.

Cette dernière production des studios Walt Disney est basée sur les folles aventures d'un enfant de la jungle qui est transplanté des fins fonds de l'Afrique sur un campus d'université. Il ne sait ni lire ni écrire, mais c'est lui le champion.

Film documentaire tourné autour du célèbre danseur d'origine russe, Rudolf Nureyev. Mais on ne fait que le suivre pendant un petit bout de sa carrière, sans jamais entrer plus avant dans son intimité ou son milieu. Cinéma de pâle vérité.

Ça fait partie d'une série de films missionnaires et prisonniers du sexe. Il y a eu "Ton mari, cet inconnu", "La femme", "Voici 'Ton enfant'". Et ta soeur?

Mieux vaut travailler toute l'année que de prendre de telles vacances.

G.E.G.



PREMIERE CANADIENNE LE 18 AVRIL à 8:30



Le Dernier Tango à Paris
UN FILM DE BERNARDO BERTOLUCCI
MARLON BRANDO
JEAN-PAUL BELMONDO
PRIX RAOUL LEVY 1972

GUICHET OUVERT TOUS LES JOURS DE MIDI À 9 HRES

LUNDI - MARDI
MERCREDI - JEUDI 2⁰⁰ p.m. 8³⁰ p.m.

VENDREDI - SAMEDI
JOURS FÉRIÉS 2⁰⁰ p.m. 5³⁰ p.m. 8³⁰ p.m.

DIMANCHE 2⁰⁰ p.m. 5⁰⁰ p.m. 8³⁰ p.m.

ADMISSION \$4.00

AUCUNE COMMANDE TELEPHONIQUE
COMMANDES POSTALES

Nom No tél.
Adresse Ville Prov.
Reservez s.v.p. Siège \$
1^{er} choix Jour Date Hrs
2^e choix Jour Date Hrs
3^e choix Jour Date Hrs
Postez votre cheque certifié ou mandat-poste à l'ordre
du CREMAZIE en incluant une enveloppe affranchie.

CREMAZIE

8610 St-DENIS 388-1567

PANTALONNERIE

SAINT-CATHERINE EST COIN PAPINEAU

**METS-TOI À
L'HEURE DU TEMPS
À L'HEURE
DE TON TEMPS**

SAMEDI - DIMANCHE à 2.30 et 7.30 p.m.

ADMISSION: \$ 1.50 - AGE D'OR et ETUDIANTS: \$ 1.00 STATIONNEMENT GRATUIT

2 films - un seul billet
SIDNEY POITIER
A WALTER MIRISCH PRODUCTION
L'ORGANISATION FILM DE CLAUDE LELOUCH
JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

LE VOYOU

SALLE BREBEUF 5625 AVE. DECELLES TEL. 731-1297

POUR TOUS un Amour humain
face à un Monde
de préjugés...

**des Roses
Blanches
pour ma sœur Noire**

2^e FILM
Krakatoa à l'Est de Java".MAJESTIC
3166 est. Henri Bourassa
381 6116

NOUS AVONS L'HORREUR ET LE PLAISIR
DE VOUS PRESENTER

**VOYONS CHERI
QUATRE MEURTRES
CA SUFFIT!**

de Oldrich (Joe Limonade) Lipsky
couleurs: s. 1. français

entrée interdite
aux morts

**Les Cinémas
du Vieux Montréal** 861-7863
136 est. St-Paul (Place Jacques-Cartier)

SEMAINE: 7:00 h.
SAMEDI et DIMANCHE
3:00, 5:00, 7:00

SALLE RESNAIS

après **more**
le nouveau film
de Barbet SCHROEDER

la vallée

ils sont partis vers la Vallée promise,
aux frontières de l'inconnu..

SELECTION FRANCAISE • VENISE 1972

BULLE OGIER
JEAN-PIERRE KALFON

DISTRIBUTION
PRIMA FILM

musique par
PINK FLOYD

DE Luis Bunuel

LE
**CHARME
DISCRET
DE LA
BOURGEOISIE**

SALLE EISENSTEIN
POUR TOUS

NOTA BENE: Le Bureau
de surveillance du cinema,
organisme créé par
le gouvernement du
Québec, a approuvé
chacune des annonces
de cinema paraissant
dans nos pages, et
conformément à la loi
sur le cinema.

**MASSAGE
PARLOR**COMMENCANT
MERCREDI AU EVE

MIDI-MINUIT
4462 St Denis 842-8264

SAM. 12:00 2:50 5:40 8:30 11:15
Der. Pre. Complet 9.50
DIN. 12:00 2:50 5:40 8:30
au VEN. Der. Pre. Complet 8.30

PIGALLE
9120 Ste Cath 866-2774

SAM. 10:10 12:45 3:30 6:10 8:55 11:40
Der. Pre. Complet 10.90
SAB. 10:00 12:40 3:20 6:00 8:45 11:30 C. 8.45
DIN. à partir de 12.40

**Le libre échange
des partenaires..**

18 ANS
Adultes

**JEUX
POUR COUPLES
INFIDELES**

COULEUR

DANIELE VLAMINCK PIERRE ROUSSEAU

2^e
FILMen VACANCES
TOUT est PERMIS!

en COULEUR

**L'AMOUR
en
VACANCES****IMPERIAL**

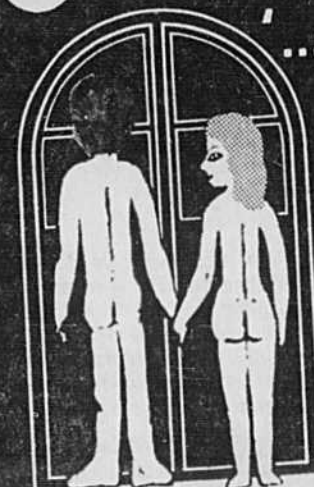
1430 Bleury 288-7102

PROGRAMME COMPLET: 12.45, 2.55, 5.05, 7.15, 9.25

**LA REVOLUTION SEXUELLE
SELON CLAUDE BERRI**

18 ANS
Adultes

.... UNE DRÔLERIE ÉNORME - PARISCOPE
.... D'HUMOUR ET D'AMOUR - L'HUMANITÉ

2^e
sem**SEX SHOP**

COULEUR

CLAUDE BERRI • FRANCESCA ROMANA COLUZZI et JACQUES MARTIN
JEAN-PIERRE MARIELLE • avec la participation de NATHALIE DELON

un **VOYAGE** triomphal

500,000

SPECTATEURS EN UN MOIS

un **VOYAGE** de rire

LES FILMS MUTUELS présentent

J'AI MON VOYAGE!

DOMINIQUE MICHEL

dans une
comédie de
réalisée par
avec

GILLES RICHER
DENIS HÉROUX
RENÉ SIMARD
RÉGIS SIMARD
JEAN LEFEBVRE

YVAN DUCHARME
FRANCIS BLANCHE
YOLAND GUÉRARD
MYLENE DEMONGEOT
ANDRÉ LAWRENCE
DENYSE PROULX
PATSY GALLANT
FRANK MAHOVLICH

UNE PRODUCTION
CLAUDE HÉROUX

QUÉBEC

PAPINEAU
321-6853
4519, rue Papineau
Horaires: Papineau, à:
12:00; 2:00; 4:00; 6:00; 8:00; 10:00 p.m.
Laval, Versailles, Greenfield, sur semaine:
6:00; 8:00; 10:00 p.m.
Samedi et dimanche à:
12:00; 2:00; 4:00; 6:00; 8:00 et 10:00 p.m.
ÉGALEMENT AUX CINÉMAS SUIVANTS

LAVAL
638-8200
Centre d'achat Laval

VERSAILLES
352-4020
7265 est. rue Sherbrooke

GREENFIELD PARK
671-6129
519, boul. Taschereau

**Beloeil
BELOEIL**

**Odeon
VERDUN**

**Capitol
BEAUMARQUIS**

**Tracy
TRACY**

**Drummond
DRUMMONDVILLE**

**Pine
STE-ADÈLE**

la semaine des cinéphiles

CINE-CAMPUS (Amphithéâtre de l'immeuble principal de l'Université de Montréal. Etudiants: 57 cents. Adultes: \$1.50)
Vendredi à 19h30: LES CHIENS DE PAILLE de Sam Peckinpah, Grande-Bretagne 1971. LE SOUFFLE AU COEUR de Louis Malle, France-Italie-Allemagne 1971.

CINE-DEUX (Centre d'essai du Centre communautaire de l'Université de Montréal. Entrée libre). **Mardi à 20h:** UN ETE CAPRICIEUX de Jiri Menzel, Tchécoslovaquie 1968.

CINEMA PARALLELE (A la galerie Espace, 1237 rue Sanguinet, \$1.25). **Ce soir à 19, 21 et 23h et demain à 20 et 22h:** NOUVEAU CINEMA EUROPEEN. NITSCHE de Irwin Allen, 1959. ETES-VOUS MALADES de Philippe Borel, 1968. BLACK PUDDING de Nancy Edel, 1971. UN STEAK TROP CUIT de Luc Moullet, 1971. STRANGER IN THE NIGHT de Michael Wildgen, 1971. A MON AMI BOA/FOR MY FRIEND BOA de Berndt Upmör, 1971.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE (Bibliothèque nationale, 1700 rue Saint-Denis, entrée sud, admission: 55 cents). **Mardi à 19h30:** BOUDU SAUVE DES EAUX de Jean Renoir, France 1932. A 21h30: LA BEAUTE DU DIABLE de René Clair, France 1949.

Mercredi à 19h30: PREMIER AMOUR, VERSION INFERNALE de Susumu Hani, Japon 1968. A 21h30: THIS IS A FILM ABOUT FARMING de Mark Dolgoy, Canada 1971. Et JABLONSKY de Reeve Dolgoy, Canada 1971. **Jeudi à 20h:** LA MAUDITE GALETTE de Denys Arcand, Canada 1972.

Vendredi à 19h30: LE DIABOLIQUE DR. MABUSE de Fritz Lang, RFA 1960. A 21h30: LES OISEAUX, LES

ORPHELINS ET LES FOUS... de Juro Jakubisko, France-Tchécoslovaquie 1969.

CONSERVATOIRE D'ART CINEMATOGRAPHIQUE (Université Sir George Williams, 1455 ouest, boul. de Maisonneuve, immeuble Hall, salle H-110. Etudiants: 50 cents, adultes: 75 cents).

Ce soir à 17h: THE THIEF OF BAGDAD de Raoul Walsh, USA 1924. A 19h: THE THREE MUSKETEERS de Fred Niblo, USA 1921. A 21h: THE MARK OF ZORO de Fred Niblo, USA 1921. **Demain dimanche à 17h:** THE THIEF OF BAGDAD. A 19h: ROBIN HOOD d'Allan Dwan, USA 1922. A 21h: THE BLACK PIRATE d'Albert Parker, USA 1926.

KINOCUB DES CINEMAS DU VIEUX MONTREAL, série des classiques (136 est, rue Saint-Paul, près place Jacques-Cartier).

Jeudi et vendredi à 12h30, 15, 17 et 23h: LA VIE HEUREUSE DE LEOPOLD Z de Gilles Carle. Et LE CHAT DANS LE SAC de Gilles Groulx.

NEW LOYOLA FILM SERIES (A l'auditorium F.C. Smith du collège Loyola. Admission: 99 cents). **Mercredi à 19h:** QUE LA BETE MEURE de Chabrol. Et CLEO DE CINQ A SEPT d'Angès Varda.

SOCIETE CULTURELLE QUEBEC-URSS (Au 6827 Saint-Hubert, tous les lundis à 20h. Entrée libre). Cette semaine: CEUX D'UNE USINE et AUX MERES ET AUX ENFANTS.

VIDEOGRAPHE (Projection de bandes magnétoscopiques au Vidéotheatre, 1604 Saint-Denis, tous les soirs à 20h, sauf le lundi. Entrée libre).

Cette semaine: LESBIAN MOTHERS de Rita Moreira et Norma Pontes, VIDEO FEEDBACK de Gilles Chartier.

UN PROGRAMME DE CHOIX! **18 ANS**

ELLIOTT GOULD dans "UNE CERTAINE FAÇON D'AIMER!"

2e film "JOURNAL INTIME D'UNE FEMME MARIE" en couleurs

3e film "HISTOIRE D'UNE FEMME" avec Robert Stack

3 FILMS EN COULEURS!

COMMODORE 5780 ouest, boul. Coeur d'ARTVILLE 326-8560

RÉGAL 4905 ouest, boul. Coeur MTL. NORD. 322-7030

LES FILMS MUTUELS PRESENTENT UNE PRODUCTION POTTERTON

THE RAINBOW BOYS **POUR TOUS**

DONALD PLEASANCE

KATE REID DON CALFA

EN COULEURS

SCÉNARIO ET DIRECTION GERALD POTTERTON

A L'AFFICHE!

côte des neiges 735-5527

FAIRVIEW 697-8095

PTÉ-CLAIRE TRANSCANADIENNE 5.22

GREENFIELD PARK 671-6129

PLACE GREENFIELD PARK

CÔTE DES NEIGES (Cinéma 1) Représentations complètes: 1, 3, 5, 7 et 9 heures. GREENFIELD, soir 7 et 9 heures, samedi 5, 7, 9 heures. Dimanche, à partir de 1 heure. FAIRVIEW (Cinéma 1), Soir, 7 et 9 heures. Samedi et dimanche 1, 3, 5, 7 et 9 heures.

JOSEPH F. ROBERTSON & HARRY KAY présentent **18 ANS ADULTES**

les aventures érotiques de l'épouse

THE VERY SENSUOUS WIFE EN COULEURS

Continuel dès midi

en plus trois histoires bizarres de filles "sportives"

"3 Amoral Affairs"

Justine d'Ore, Cathrine Noe, Janice Kelly EN COULEURS

"Sensuous Wife" 1:25, 4:15, 7:10, 10:00 et "3 Amoral Affairs" à midi, 2:55, 5:50, 8:45.

xpussycat 4015 ST LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

FINALEMENT! LE FILM QUE VOUS ATTENDEZ

ELLE EST SUPER-MINETTE! **18 ANS adultes**

voici une petite femme en or, qui aime les sauteries, à poil ou en voiture...

WHILE THE CAT'S AWAY... EN COULEUR

avec Kathryn Ford

tous les jours à 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00 et 10:00

prix d'entrée \$3.00

PRÉSENTATION CANADIENNE EXCLUSIVE

LE BEAVER 5117 ave du parc 844-1932

18 ANS Adultes

Le dernier de la sensationnelle série "Miracle de l'amour" du Dr. OSWALT KOLLE

EN COULEURS

TON ENFANT, GET INCONNU...

COMPLÉMENT DE PROGRAMME EN COULEURS AUX 2 CINÉMAS

CANADIEN STATION BEAUDRY - 1204 EST. STE-CATHERINE

PLAZA STATION BEAUDRY - 6505, ST-HUBERT

MASSAGE PARLOR

COMMENÇANT MERCREDI AU EVE

POUR LA DERNIÈRE FOIS... TOUS

Cette grandiose histoire d'amour!

2e SEMAINE

AUTANT EN EMPORTE LE VENT

CLARK GABLE VIVIEN LEIGH LESLIE HOWARD OLIVIA deHAVILLAND

ETUDIANTS \$1.00

LA SCALA 6430 PAPINEAU 721-5107

EN COULEURS

AUTANT EN EMPORTE LE VENT: 1h.15 et 7h.45

D'UNE DUREE DE 4 HEURES

ÉGALEMENT À L'AFFICHE AU ROSE STE-THÉRÈSE

4e SEM. **14 ANS**

AUJOURD'HUI, l'étang... DEMAIN, l'univers!

LES GRENOUILLES

RAY MILLAND · SAM ELLIOTT · ADAM ROARKE JOAN VAN ARK · JUDY PAGE

EN COULEURS

2e FILM **PAS DE PITIÉ POUR LES HEROS**

JACK PALANCE TECHNICOLOR

5030, PAPINEAU 527-9131

METRO BERRI-BOUL. ST-JOSEPH-AUTOBUS 27

bijou

AUSSI PARC VERDUN VENUS JOLIETTE ROYAL L'ÉPIPHANIE

TAUREAU **14 ANS**

JE TAIME JE TAIME JE TAIME JE TAIME JE TAIME

Production: Office national du film du Canada

Distribution: France-Film

Un film de Clément Perron

Images: Georges Dufaux

Producteur: Marc Beaudet

avec Monique Lepage André Melançon Michèle Magny Béatrice Picard Marcel Sabourin Yvon Thiboutot Amulette Gagneau Louise Portal André Carlier Yvan Canuel Jacques Bloudeau

1590, ST-DENIS 845-3222 **chevalier** METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

Un film de JEAN-PIERRE MOCKY **18 ANS adultes**

SOLO

Eastmancolor

avec Jean-Pierre MOCKY Henri POIRIER Sylvie BREAL

1590, ST-DENIS 845-3222 **pierrot** METRO ST-DENIS-DEMONTIGNY

STEVE McQUEEN **POUR TOUS**

VOUS PROMÈNE À TRAVERS LA FRANCE À LA VITESSE DE 200 M.P.H.

EN FRANÇAIS

"LE MANS" en couleurs

d'après l'œuvre de HARRY KLEINER musique de MICHEL LEGRAND

Horaires: "LE MANS", 12 h. 1:45 - 3:45 - 5:40 7:40 - 9:40

LE PARISIEN 480 ouest STE-CATHERINE

A L'AFFICHE

C'EST SI BON DE RIRE... **14 ANS**

Les CINGLÉS DE RETOUR à L'HÔPITAL

NOUVEAU! en couleur

Qui êtes vous inspecteur Chandler?

ARLEQUIN-RITZ

1004^{ste} Catherine, est 288 2943 **1313^{Belanger}, est** 272 5290

Aussi au: ROYAL (La Prairie), FIGARO (Terrebonne) et NORMANDIE (Deux-Montagnes)

GAGNANT de 8 OSCARS **14 ANS**

MEILLEUR ACTRICE **Lisa Minnelli**

acteur de second plan **JOEL GREY**

metteur en scène **et 5 autres**

Couleur

CABARET

V. Française de CABARET **Adieu Berlin**

12.35, 2.40, 4.55, 7.05, 9.20

VENDOME TEL 878-1451

LE CINEMA DE LA PLACE VICTORIA

UNE OEUVRE MARQUANTE DE LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE! **14 ANS**

«UN FILM D'UNE GRANDE QUALITÉ ARTISTIQUE... CHAQUE IMAGE ÉCLATE D'UNE BEAUTÉ PARTICULIÈRE, TOUT CELA EST PLUS QUE FIDÈLE AUX PORTRAITS DU LIVRE, VIVEMENT SUGGÈRÉS AVEC UNE FORCE BOULEVERSAUTE.»

enfin porté à l'écran!

un film de CLAUDE WEISZ présenté par les FILMS MUTUELS en couleurs

UNE SAISON dans la VIE d'EMMANUEL de marie-claire blais

4^e SEMAINE!

RIVOLI ST-DENIS & BELANGER, 277-4129

Représentation complète à 12.45, 2.25, 4.15, 6.00, 7.50 et 9.35 p.m.

influence de l'art celtique au Québec

M. Homier-Roy
Critique musical
LA PRESSE,

L'article que vous avez écrit sur Alan Stivell était excellent. Je regrette cependant que la salle de rédaction l'ait coiffé du titre "Alan Stivell invente le pop français", pour la raison bien simple qu'il s'agit de pop celtique, comme vous l'avez parfaitement compris, et aussi parce qu'il ne peut y avoir, à mon avis, de pop française.

Il ne peut y avoir de pop française. Il suffit pour s'en convaincre de constater que les jeunes Québécois, même ceux qui ne sont pas bilingues, même ceux qui sont en faveur de l'unilinguisme, préfèrent écouter et chanter les airs pop en anglais plutôt qu'en français. La raison, je pense, est qu'une des caractéristiques de la langue française est de ne pas avoir d'accent tonique. Privée de cette ressource, la chanson française est donc moins rythmée que la chanson en anglais et correspond moins au tempérament des jeunes. Par contre, la langue bretonne a un accent tonique sur la pénultième, ce qui la rend très propice au rythme — on danse en chantant en Bretagne — et au pop, d'où la naissance du phénomène Alan Stivell.

Vous avez commis l'erreur d'écrire que "La culture celtique est à l'origine des genres musicaux qu'on attribue souvent à l'Irlande ou au Far-West" et vous vous êtes attiré une mise au point justifiée dans Le Devoir de la part de M. Comtois. Ce monsieur est plus éveillé que la moyenne de la population, à la musique et à la culture celtique. Mais je pense qu'une mise au point s'impose. Il ne faut pas par exemple confondre la musique composée par un Gallois avec la musique celtique. La musique galloise moderne, celle qui se chante dans les Nason Laouen et les Eistedfodau est très belle et je suis d'accord avec le proverbe qui dit que lorsqu'il y a un Gallois, il y a un solo, lorsqu'il y a deux Gallois, il y a un duo, lorsqu'il y a trois Gallois il y a un chœur; mais cela n'en fait pas de la musique celtique. La musique galloise moderne est inspirée de Haendel et de la musique religieuse protestante... même Sospian Vawr! La musique de Tom Jones n'est pas plus celtique que celle d'Alain Barrière, même si celui-ci est d'origine bretonne et a écrit une chanson dont le titre est "Un peu de sang breton". Le fait que Deep Purple connaisse le livre de Taliesin et en fasse le sujet d'une chanson ne prouve qu'une chose, c'est qu'il n'est pas totalement aliéné par la culture anglaise; cela ne démontre rien de la culture celtique de sa musique qu'un musicologue averti chercherait d'ailleurs en vain. Les Celtes sont romantiques, dit-on. C'est probable: à l'apogée du romantisme français trois Bretons, Chateaubriand, Lamennais et Renan, brillèrent au firmament des lettres françaises. Mais il ne suffit pas d'être compositeur et d'origine celtique pour écrire de la musique celtique. Il faut encore être partie intégrante du mode de vie celtiques, ou combien peuvent prétendre en être imprégnés?

Faisons ici une petite digression historique. Chacun sait, ou devrait savoir, qu'avant la conquête romaine, toute la Gaule était celtique. Ce qu'on sait moins, c'est que depuis quelques années des mouvements en vue de recréer tant la France que le Québec ont vu le jour. Ce retour aux sources est très louable et je m'étonne qu'il ait fallu près de deux mille ans à ce peuple qui se croit le plus intelligent de la terre, pour commencer à comprendre que malgré l'influence latine, le fond de la population française est soit d'origine gauloise, donc celtique, soit d'origine germanique. Seule une élite a commencé à revenir aux sources. Pendant deux mille ans les Français, et les Québécois qui en sont issus, ont tout fait pour oublier leurs véritables origines. Ils ont collaboré avec Jules César leur vainqueur, ils ont copié les moeurs du monde romain alors à sa décadence, ils ont abandonné leur langue pour adopter le latin, ils ont quand même puisé dans la "matière de Bretagne" à l'époque de Marie de France, mais déjà la Renaissance arrivait avec son influence italienne et, depuis, non seulement les Français ont oublié leur origine celtique mais ils l'ont reniée. Ce qui a pour conséquence que la culture celtique a pratiquement disparu chez les Français.

Les Canadiens français, eux, ont subi une influence celtique lorsque, après 1763, ils se sont trouvés isolés de la France et en perpétuel contact avec les soldats écossais et surtout irlandais que les Anglais abandonnaient sur la terre d'Amérique. Cette influence celtique est très visible dans la musique et la danse folklorique du Québec. Il y a vingt ans, arrivant à Montréal, je me croyais en Irlande lorsque j'entendais à la radio reels, gigue et bals (ces derniers étant la partie d'un set carré qu'on appelle ici promenade et qui tire son nom du celtique "bale" qui signifie se promener et qu'on retrouve dans les danses irlandaises comme par exemple le bal de Limerick). Je souscris donc entièrement à la proposition de M. Comtois "de faire des études musicologiques poussées sur l'influence celtique dans la culture nord-américaine".

Cette étude permettrait d'éviter d'écrire que Gilles Vigneault, "par son utilisation des modes celtiques tels le reel, le rigaudon..." D'accord Gilles Vigneault est influencé par la musique celtique mais il ne fait pas de la musique celtique pour autant, car la musique celtique, c'est tout autre chose. Depuis surtout le clavier bien tempéré inventé pour des raisons d'euphonie et d'harmonie, les compositeurs ne connaissent plus que deux modes, le majeur et le mineur. Ce qui est devenu une quasi-exigence a figé la musique et c'est par réaction, par besoin d'innovation que sont nées la musique dodecaphonique et la musique synthétique.

Quant au rigaudon c'est loin d'être un genre celtique puisque cette danse à deux a été inventée par le méridional Rigaud au XVII^e siècle. À cette époque il y avait belle lurette que le Midi, colonisé par les Romains et les Grecs, avait perdu son caractère celtique original.

Ce rigaudon n'est pas un genre celtique, à plus forte raison, ce n'est pas un mode. Nous, les heureux celtiques, négligés et méconus, nous avons su conserver à notre musique les nombreux modes diatoniques anciens qui font son charme et donnent aux oreilles occidentales cette odeur d'exotisme qui fait le succès de Stivell. Pour l'information de ceux que ça intéresse, je signale que les modes les plus fréquemment utilisés dans la musique celtique sont l'hypodorien, le majeur-tonique, l'hypolocrien et le phrygien. On trouve aussi, mais moins souvent, l'hypophrygien, le lydien, l'hypolydien et le mineur moderne. Personnellement je pense que ce dernier mode qui correspond au romantisme celtique est une acquisition relativement récente et je soutiens sans réserve les Bretons et les Irlandais qui protestent contre la tendance de leurs compatriotes à "minoriser" leurs airs traditionnels.

J'espère que ces éclaircissements vont permettre à vos lecteurs de mieux s'initier à la vie musique celtique et de mieux apprécier Alan Stivell qui doit venir au Québec bientôt.

J'aurais aimé aussi expliquer ce qu'est réellement un barde, mot qu'on répète à souhait, sans toujours savoir son sens exact. Ce sera pour une autre fois. Peut-être à l'occasion de la

venue du barde Glenmor au mois d'avril.

En attendant je vous remercie de l'hospitalité de vos colonnes et forme le

vœu que les Celtes, et plus particulièrement mes compatriotes bretons, retrouvent par la musique et autrement ce qu'ils n'auraient

jamais dû perdre, leur âme.

Yann Plunier
Boucherville

ciné-parc

OUVERT TOUS LES SOIRS

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 625-1432 627-4747 861-6565

JOHN PHILLIP LAW DON STROUD

'LE BARON ROUGE' POUR TOUS

LUCILLE BALL · HENRY FONDA

"Le Tiens, Les Miens et Le Notre"

VAN JOHNSON

CINEMA NO 3

LEE VAN CLEEF

Return of sabata

"THE CROOK" (ENGLISH SUBTITLES) JEAN-LOUIS TRINTIGNANT

ENFANTS EN DESSOUS DE 14 ANS GRATUIT **DEBUT 6h30 P.M.** **Chauffettes gratuites**

ROUTE 13 OUEST DE L'AUTOROUTE **ROUTE 640**

GRANDE OUVERTURE AUJOURD'HUI ET DEMAIN

\$\$\$ PRIX EN ARGENT \$\$\$ AINSI QUE DES LAISSEZ-PASSER

STAR!

RICHARD CRENNA MICHAEL CRAIG

JULIE ANDREWS

CINÉ PARC 691-1310 CHATEAUGUAY

LA DÉSSE DES SABLES

BIENVENUE — MAINTENANT NOUS SOMMES DE RETOUR POUR UNE NOUVELLE SAISON

GUICHET OUVRE À 6:30 P.M. — SPECTACLE DÉBUTE À 7:30 P.M.

684-8442

Cinéparc Dollard

CINEMA 1 **NOUVEAU! PALPITANT!**

LA CONQUÊTE DE LA PLANÈTE DES SINGES

POUR TOUS

"Sans Mobile Apparent"

JEAN-LOUIS TRINTIGNANT DOMINIQUE SANDA STEPHANE AUDRAN

CINEMA 2 Walt Disney productions

\$1,000,000 DUCK

POUR TOUS

THE BAREFOOT EXECUTIVE

ADMISSION ENFANTS MOINS DE 14 ANS: DE 14 ANS: Admission GRATUITE ADULTE \$2.25 par personne

OUVERT 6.00 COMMENCE 6.30

DERNIERE REPRES. 8.10

CINÉ-PARC BOUCHERVILLE **POUR TOUS**

3 FILMS en Couleurs

1 TARZAN et le JAGUAR MAUDIT

2 ROBINSON CRUSOE sur MARS

3 Les COLINES BRÛLANTES

CHAUFFAGE ÉLECTRIQUE INDIVIDUELLE

CINEMA parallèle

1237, RUE SANGUINET (près du métro Barri-de-Montigny)

Samedi à 7, 9, 11 p.m. Dimanche à 8, 10 p.m.

Contribution: \$1.25

NOUVEAU CINÉMA EUROPÉEN

SILHOUETTE ÉROTIQUE. ÊTES-VOUS MALADES À MON AMI BOA. UN STEAK TROP CUIT. L'ÉTRANGER DANS LA NUIT. BLACK PUDDING NITSCHE

MASSAGE PARLOR

COMMENÇANT MERCREDI AU EVE

DE HOLLYWOOD

Zeffirelli,
saint François
et la beautépar Axel Madsen
(collaboration spéciale)

LA beauté et le regard sont à la base du cinéma selon Franco Zeffirelli qui, avec "Brother Sun and Sister Moon" reraconte la vie de saint François d'Assise (bientôt à l'affiche à Montréal). Ce dont nous avons besoin aujourd'hui, dit le Florentin, c'est de nous rappeler que l'homme peut être beau et qu'il est capable d'actes nobles.

"La beauté joue un grand rôle dans la vie de nous tous, dit-il. Nous venons de vivre une époque tellement vilaine. La jeunesse m'attire parce qu'elle est belle; je comprends l'angoisse et l'agonie d'être jeune, peut-être parce que je me sens jeune."

Physiquement Zeffirelli étonne quelque peu. On s'attend à voir un homme plus flamboyant, un homme dont le tempérament artistique et une carrière appréciable dans l'opéra et le cinéma se seraient traduits en

une allure physique plus marquante et une tenue vestimentaire plus bohème. Mais en personne, le réalisateur qui, avec "Roméo et Juliette" et "la Mégère apprivoisée" d'après Shakespeare, s'imposait d'emblée, est presque incolore, habillé comme un homme d'affaires. Très vite, il s'anime et il est un autre homme.

Pourquoi la vie de saint François et pourquoi ce parallélisme évident avec la jeunesse actuelle, depuis le renouveau du spirituel jusqu'aux "Jesus freaks"?

Zeffirelli sourit et allume une cigarette. "Tout ça, c'est une question de culture, de perspective et de proportion, commence-t-il. Il y a une part de chaque film qui forcément vient de la vie du réalisateur. Je me rappelle avoir été ému par l'histoire de Francesco, comme je l'appelle dans le film (sa canonisation ne

SAINT FRANÇOIS
(Graham Faulkner)

venant qu'après sa mort). Naturellement pour tout enfant passant ses années de formation à Florence, Assise est une réalité très familière puisque c'est aujourd'hui une banlieue de Florence. A l'école j'ai compris un peu plus ce que Francesco essaya de faire, comment il renversa les choses, changeant l'histoire de l'Eglise, vous savez, son côté rebelle. Aussi, dans ma famille, dans la Florence de mon adolescence, il y avait l'autorité de l'Eglise, l'establishment que cela représentait avec l'Etat qui, lui, était fasciste.

Saint François
un "drop-out"

"Le parallélisme entre Francesco et la jeunesse actuelle est, comme je le dis, une question de perspective. Francesco était un 'drop out'. Il essaya avec ses amis de former une vie communautaire révolutionnaire — l'ordre franciscain, qu'il fonda en 1209, était, comme vous le savez, un ordre mendiant. Mais c'est un peu passer outre à l'essence des préoccupations de saint François d'Assise. Ce qu'il voulait — il n'avait que 27 ans quand il fonda l'ordre franciscain — c'était ramener le christianisme à ses origines, littéralement aux préceptes de

"BROTHER SUN SISTER MOON": GRAHAM FAULKNER ET JUDI BOWHIER ENTOURES DES FRERES MENDIANTS
Francesco était-il un "drop out"?

Jésus: Quittez père et mère et suivez-moi; sans devenir comme un enfant vous n'entrez pas au ciel, aimez-vous les uns les autres.

"Je pense que toutes les révolutions sont inspirées ou provoquées par des très jeunes drop-outs des classes régnautes. Vouloir changer le monde est quelque chose que seuls les très jeunes imaginent possible."

Pour jouer saint François dans "Brother Sun, Sister Moon", Zeffirelli choisit un garçon de 23 ans. Graham Faulkner a aujourd'hui 25 ans et les deux ans de tournage et de postproduction ont décidément changé sa vie.

"Je choisis les acteurs pour leurs yeux quand je fais du cinéma, dit Zeffirelli. Quand je fais de l'opéra c'est évidemment les

voix qui priment. Le cinéma est tellement dans les regards. Même quand vous voyez Barbara Streisand chanter à l'écran vous ne regardez pas sa bouche, vous regardez ses yeux, n'est-ce pas?"

L'opéra et le dessin de costumes et de décors furent les premières occupations de Zeffirelli, qui vient de célébrer son 49e anniversaire. Jusqu'ici Zeffirelli a monté 48 opéras à travers le monde, le dernier fut "Don Giovanni", à Vienne, en novembre dernier. Après des expériences multiples comme assistant-réalisateur, acteur et dessinateur de costumes chez Luchino Visconti, il monta (et dessina lui-même) "Cendrillon" de Rossini à la Scala de Milan en 1963. Après une première réalisation cinématographique

sans éclat ("Camping" en 1956), il monta et créa de nouveau les décors et les costumes pour "I Pagliacci", "Cavalleria rusticana" et "Lucia di Lammermoor" (les débuts de Joan Sutherland) au Covent Garden de Londres. Cinq ans plus tard, ce fut "Falstaff" au Metropolitan, de New York. Ce furent ses décors autant que ses mises en scène qui le ramenèrent au cinéma. Pendant son séjour à Londres, le Théâtre national voulait créer une nouvelle production de "The Taming of the Shrew" et Laurence Olivier fut impressionné par les opéras montés par l'Italien.

L'Italie
et le sexe

Après "The Taming of the Shrew" avec Richard

Burton et Elizabeth Taylor, Zeffirelli réalisa "Romeo and Juliet" avec de très jeunes inconnus: Leonard Whiting et Olivia Hussey.

"Si vous voulez avoir du succès en Italie en tant qu'Italien, il faut aller à l'étranger. En Italie, la crise du cinéma n'est pas la même qu'à Hollywood. Chez nous c'est une crise morale. L'érotisme est en inflation, dévalué par les marchands de porno. C'est jouer avec le feu. Je connais mes compatriotes et s'il y avait une chose qui était simple, naturelle chez nous, c'était le sexe. Maintenant c'est en train de devenir sinistre et salace.

"Si j'ai fait 'Brother Sun, Sister Moon' avec Faulkner, Judi Bowker (qui avait 16 ans) et d'autres très jeunes gens, c'est parce que j'aime leur beauté. C'est

également en réaction contre ce qui est avilissant et laid dans le cinéma, dans un sens.

"J'étais récemment en Russie et il y avait quelque chose qui me déprimait, même si je n'arrivais pas à mettre mon doigt dessus. Puis, je me rendis à Paris et tout d'un coup je sus ce que c'était: le manque de beauté en URSS. A Paris ça me frappait. Chez nous en Occident, sans nous en rendre compte, peut-être, la beauté est très importante. C'est dans le dessin d'un briquet et des ustensiles de cuisine. C'est dans le maquillage des femmes, c'est dans la présentation d'un plat dans un restaurant. C'est dans notre jeunesse. J'espère que nous sommes en train de laisser derrière nous une époque qui n'était pas belle."

MASSAGE PARLOR

COMMENCANT MERCREDI AU EVE

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Sam.: 7:00 - 9:00, Dim.: 5:00 - 7:00 - 9:00
Admission: Étudiants et Age d'or: \$1.00
\$1.50

smattes

un film de JEAN CLAUDE LABRECQUE
DONALD PILON-DANIEL PILON
SALLE EMILE LEGAULT
cegep st-laurent
613, boul. Sainte-Croix, Saint-Laurent.

chaque nuit...
une nouvelle expérience

18 ANS
Adultes

**LES INSATISFAITES
POUPÉES ÉROTIQUES**

EN COULEURS

COMPLÉMENT
DE PROGRAMME

**la Possédée
du Vice**

EN COULEURS

3e SEMAINE

ALOUETTE
318 STE-CATHERINE O. 861-2807
VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E. 352-4020

ALOUETTE: Représentation à 12:35, 3:35, 6:40 et 8:15 p.m. Samedi dernier spectacle à 9:35 p.m.
VERSAILLES: Sur semaine dès 6:45 p.m. Samedi et dimanche continuels depuis 12:45 p.m.

SAMEDI ET DIMANCHE À MINUIT \$1
"THE LAST WEEK OF THE FILLMORE" Seulement

GAGNANT DE L'OSCAR DU
MEILLEUR FILM DOCUMENTAIRE

MARJOE

3e MOIS DE SUCCÈS

Jamais encore vous n'avez vu
un pareil film

MARJOE

Production et mise en scène de Howard Smith et Sarah Kernochan
Une production CineVest Maxpal. Distribution Cinema 5.

Sous-titres français HOR.: 12.45, 2.30, 4.15, 6.00, 7.45, 9.30.

PICCADILLY 5025 ouest, Sherbrooke 486-2611

UN BEST-SELLER
DU LUNDI AU SAMEDI
DANS LA PRESSE

CHACAL
par Frederick Forsyth

le complot:
TUE DE GAULLE
le meurtrier:
CHACAL
son salaire:
½ MILLION DE DOLLARS

dans le cahier des petites annonces

LES CHARLOTS REVIENNENT!

VENDREDI 6 AVRIL

arts plastiques

Une révérence du Grand Nord

par Gilles Toupin

"La sculpture chez les Inuit: chefs-d'oeuvre de l'Arctique canadien" au Musée des Beaux-Arts de Montréal, jusqu'au 22 avril

SILA est le reflet de l'âme des Esquimaux. Lorsque l'harmonie règne dans le camp, cette déesse de la mer est généreuse et se porte bien; lorsque le malheur assaille la vie de tous les jours et la rend pénible, Sila devient maussade et malade. Le shaman (prêtre, docteur et poète) doit alors descendre jusqu'aux mamelles de la mère océan pour lui demander ce qui la rend si agressive. Protégé d'un bâton avec lequel il pourra se défendre du chien qui garde l'entrée de l'igloo de Sila, il devra essayer d'apaiser celle-ci, malgré les risques, afin qu'elle lui révèle que beaucoup d'hommes ont transgressé les tabous de la société. Mais auparavant, il devra peigner ses longs cheveux, nettoyer sa lampe encrassée, remettre de l'ordre dans le monde de la déesse afin de se la concilier.

Si les coupables de crimes admettent publiquement leurs torts, montrent leurs regrets et expient ces crimes, Sila consentira à faire les sacrifices nécessaires de ses doigts (mamelles de la mer) afin que les animaux marins se propagent à nouveau et aillent vers les chasseurs.

Ce mythe esquimau est en somme l'image de la coopération avec les choses naturelles du monde. La nature n'est pas hostile à l'homme, elle coopère à sa survie s'il veut bien respecter l'ordre de toute chose. La petite figurine, qui se découvre peu à peu de la pierre que le sculpteur esquimau travaille, était là depuis longtemps, n'attendant que les mains crevassees de l'artiste pour surgir à la lumière du jour. Tantôt c'est la forme

d'un ours polaire qui apparaît, d'une hermine, d'un chasseur ou d'un esprit à tête de femme et au corps de phoque nous rappelant Sila.

Mais ici je m'arrête, de peur d'inviter le lecteur à s'aventurer dans de fausses voies, pour le mettre en garde contre cette croyance qui fait de l'art esquimau un art uniquement tributaire du passé, des mythes et des rituels.

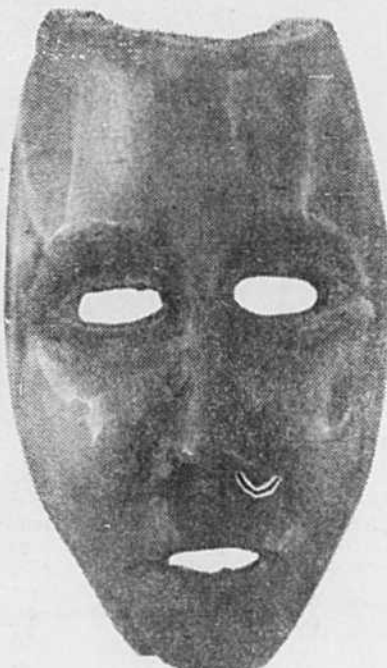
Hommage ou contamination ?

L'exposition du Musée des Beaux-Arts, qui a d'ailleurs parcouru le monde entier, nous enseigne que l'art des Esquimaux est aussi contemporain. Les valeurs économiques et sociales changent avec les époques de la culture esquimaude, les styles aussi. Autrefois l'Esquimau sculptait des objets funéraires, des amulettes et des jouets. Maintenant, il sculpte pour gagner de l'argent et s'assurer une continuité économique et historique. Faut-il se scandaliser pour cela, quand on sait que depuis 1948, avec les voyages de James Houston en premier lieu, c'est le Blanc qui est responsable de ce changement de structure économique?

Toutes les oeuvres qui proviennent d'un artiste de culture non occidentale et qui véhiculent des valeurs occidentales sont souvent rejetées sans aucune forme de procès. Serions-nous chauvins au point de refuser les qualités de notre culture à cette autre culture que l'on ne cesse de juger qu'en termes de valeurs primitives et de dégradation de tradition? Il faudrait tenir compte des forces qui animent l'art contemporain esquimau. La tradition conserve sa marque, cela va de soi, mais le stimuli et le modèle de la

culture occidentale occupent une bonne partie de cet art ainsi que le contexte de la culture actuelle esquimaude. Comment, aussi, ne pas tenir compte de la propre puissance d'invention ou d'innovation de l'artiste.

Les conditions actuelles de la production de l'art, dans l'Arctique, ne changent rien à la non-existence du concept européen d'art. Les notions d'imagination, de sensibilité sont là, présentes, comme ailleurs. Et c'est avec raison que George S. Swinton s'élevait contre le terme "d'art esquimau" qui, selon lui, n'a pas plus de sens que celui "d'art canadien". Même si des caractéristiques existent, l'art esquimau puise aussi dans l'universel. Un grand nombre de ces artis-



MASQUE EN IVOIRE
Culture de Dorset.

tes travaillent sans formuler de critiques et sans rien savoir des nôtres. Pour eux, signifier est beaucoup plus important que notre notion de beauté. Nous sommes analytiques tandis qu'ils saisissent le monde sans le disséquer en ses moindres parties.

Passé et présent

On se demande alors comment voir cette exposition? Avec quel regard l'aut-il la parcourir? Il faut savoir au départ qu'elle englobe 2,500 ans d'histoire et de préhistoire, qu'on y présente simultanément l'art traditionnel et l'art contemporain (après 1948). On a donc divisé le tout en huit catégories. Les pièces de la préhistoire et de l'histoire sont ensemble tandis que les oeuvres contemporaines sont classées par groupements thématiques: chasseurs et animaux, oiseaux, la vie du camp, mères et enfants, esprits, visages et figures.

Pour ce qui est de l'histoire et de la préhistoire, il est bon de savoir que la culture de Dorset s'est éteinte, il y a 600 ans, au XVIe siècle après Jésus-Christ, assimilé ou détruite par les Esquimaux de Thulé qui étaient venus de l'Alaska. Les Esquimaux d'aujourd'hui sont donc des descendants directs de ceux de Thulé.

Le spectateur attentif pourra percevoir certaines différences stylistiques entre ces deux cultures. La longue histoire de la culture de Dorset, qui s'étend sur environ 18 siècles, nous permet, malgré que cette culture se répartisse sur à peu près tout le territoire arctique, de dégager certains traits d'unité. Les oeuvres de Dorset ne se caractérisent presque jamais par une insistance sur l'aspect graphique de la sculpture. Les lignes gravées dans la pierre et dans l'ivoire ont une importance moindre que la masse sculpturale en soi. On remarque une absence généralisée de motifs rythmiques et circulaires ainsi que le rôle d'arrêt de la surface bidimensionnelle. Avec l'arrivée de la culture de Thulé, l'art devient essentiellement graphique avec cette tendance vers la définition d'un espace pictural par des frontières artificielles entre la nature et l'oeuvre d'art comme on peut le voir sur certaines pièces où le motif gravé est isolé par un cadre incisé dans le matériau. La ligne, la géométrie et la surface plane reprennent le dessus sur la masse. Il y avait également une façon de voir l'objet, une direction, contrairement à la culture de Dorset où on ne s'occupait pas du sens directionnel de la présentation, établissant un mode de relation différent entre l'objet, le créateur et l'utilisateur.



HOMME PORTANT DEUX POISSONS
Une oeuvre contemporaine.

Nos critères et les leurs

Après l'homme, l'ours blanc était un des sujets les plus célèbres de la culture de Dorset. On en voit de très beaux qui servaient d'amulettes aux shamans. C'est d'ailleurs l'ours qui donnait au shaman son pouvoir et l'aidait dans son travail. Il en est un, fait de formes reconnaissables et abstraites qui coexistent dans le temps et qui étaient significatives de façon plus ou moins certaine. L'ours est en ivoire, fait d'une défense de morse, avec, d'un côté, l'apparence du phoque et, de par sa position debout, de l'homme.

Notre tendance en jugeant ou en essayant d'établir nos propres préférences parmi les pièces de l'exposition est de se diriger toujours vers ce qui est le plus archaïque, le moins réaliste comme ces figurines d'hommes-hiboux, par exemple, et tous ces êtres ambivalents qui foisonnent dans les vitrines. John Noel Chandler, pour sa part, a remarqué, lors d'un séjour à la Terre de Baffin, que beaucoup de sculpteurs aient de voir qu'on avait

choisi leurs plus anciennes pièces. Ils ne comprenaient pas pourquoi on avait délaissé leurs récents travaux (qu'ils considéraient comme étant meilleurs) au profit des plus anciennes oeuvres.

Chandler ajoute que les Esquimaux préfèrent de loin la ressemblance aux choses plus ou moins abstraites. Il écrit: "Their preference is toward the vital rather than the static; movement, especially a twisting, curvilinear form is much valued. And the Eskimo likes his carving highly finished, smooth and polished."

Ce qui est souhaitable avec cette exposition de sculptures Inuit, c'est qu'elle soit le point de départ à l'approfondissement de la culture esquimaude, afin de mieux la comprendre et d'en tirer quelques leçons qui serviraient à l'homme contemporain occidental qui se croit, souvent, plus intelligent que la nature. Chandler rapporte qu'une des choses les plus tristes qu'il entendit lors de son séjour là-bas fut cette réflexion de Oshoowetook qui disait que si l'homme blanc retournait chez lui et abandonnait les Inuit, ils ne pourraient plus survivre.

d'une exposition à l'autre

Le spectacle total

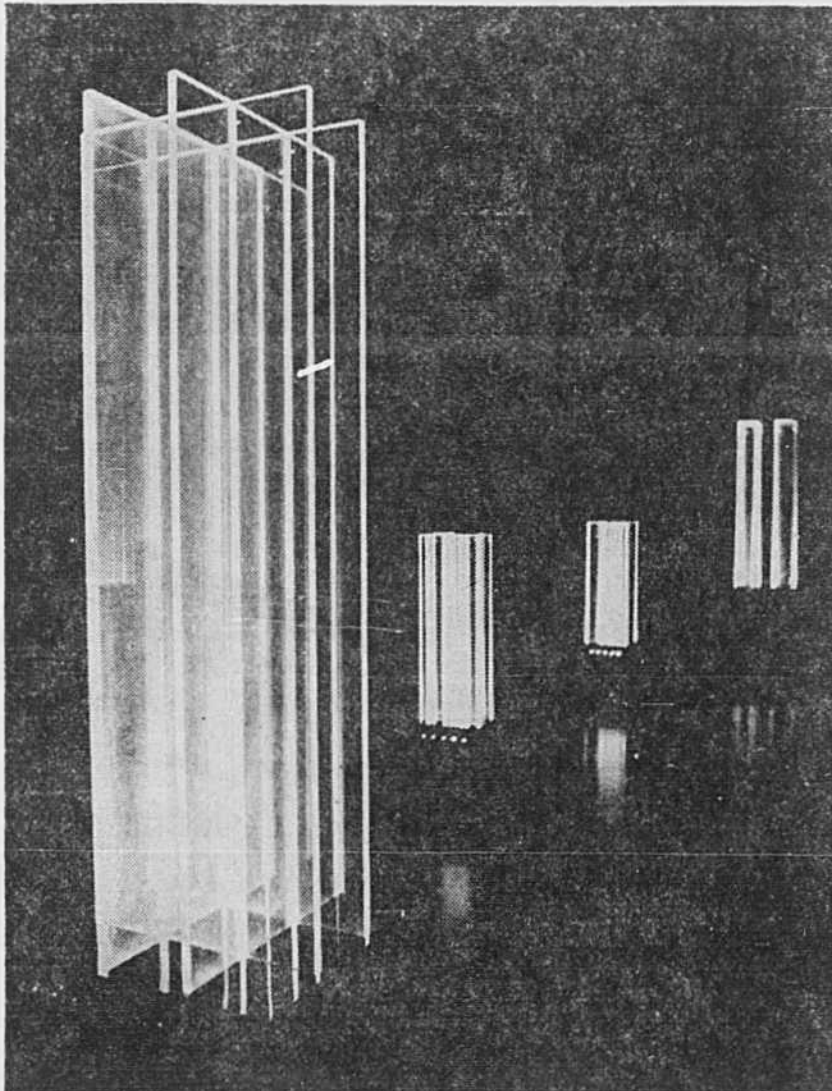
• "Cruciformes" de Raymond Brousseau au Musée d'art contemporain.

ON se souvient peut-être de l'exposition de Raymond Brousseau, il y a un an, à la galerie III du Vieux-Montréal. Il nous présentait ses oeuvres électro-cinétiques de petite dimension qui se percevaient alors beaucoup plus comme des maquettes que comme des oeuvres à échelle déterminée.

Cette fois, au musée d'art contemporain, ses "cruciformes" font appel à des dimensions beaucoup plus grandes qui ne sont pas sans nous rappeler les notions d'environnement qui sont à la mode depuis déjà dix ans. Les "cruciformes" sont disposées dans une salle noire du musée et transmettent des vibrations lumineuses variées. Un accompagnement sonore de Laurentin Lévesque (cithare et magnétophone) sert à créer une ambiance qui conditionne le spectateur à la présentation qu'il a sous les yeux. Les rythmes lumineux de ces croix blanches dans le noir et des autres oeuvres qui sont aussi présentes sont de nature à saisir le regard, à l'attirer mystérieusement afin qu'il tente de capter une certaine récurance, un certain ordre parmi ces signaux visuels.

On se demande si ces catalyseurs qui servent à déclencher nos mécanismes sensoriels ont quelque chose de commun avec la sculpture. C'est l'aspect technologique de l'ensemble qui brouille les pistes, qui nous incite à ne pas le regarder comme on regarde un objet ordinaire à trois dimensions. D'ailleurs le problème de la dimension est remis en question par les caractères de multiplication, de réflexion et de luminosité qui déterminent les oeuvres de Brousseau. L'objet est relégué au second plan, à celui du support de la lumière, comme s'il n'existait pas.

On sent que tout cela n'atteint qu'une partie de ses objectifs de sensibilisation de l'homme, que les limitations matérielles que doit subir l'admirable recherche de Brousseau ne lui permettent pas de sortir des cadres astreignants du musée. Comme pour beaucoup d'autres, son oeuvre qui se confond avec le spectacle total aurait véritablement sa justification sur nos places publiques. En ce moment, il est comme amputé de son membre essentiel. Dommage...



CRUCIFORMES DE BROUSSEAU
Sensibiliser l'homme.

Deux par quatre

• Oeuvres de Jean-Serge Champagne et de Claude Mongrain chez Media gravures et multiples.

C'EST malheureusement aujourd'hui que se termine l'exposition de Jean-Serge Champagne et de Claude Mongrain. Si le lecteur a encore le temps d'y faire un saut dans la journée entre 12 h. et 18 h., il sera confronté à deux recherches fort connexes et d'un intérêt certain.

Champagne et Mongrain utilisent tous les deux le bois comme matériau. Ils le prennent généralement dans sa forme industrialisée (plan-

ches, deux par quatre, etc.) pour lui faire quelques transformations ou opérations qui sont tantôt humoristiques, tantôt insolites dans leurs divers résultats quand ce n'est pas les deux à la fois.

Champagne, par exemple, utilise une planche afin de lui faire une opération qui s'explique comme suit: il la

trou, la tisse de filaments quelconques et teint en rouge l'endroit de l'opération. Le tout s'intitule "Opération réussie". Il organise un deux par quatre selon cinq façons possibles de le voir. En fait, son oeuvre est un commentaire sur la nature des choses, transformables, et traduit les multiples possibilités de l'imagination de l'artiste sur des objets qui, à première vue, semblent banals et destinés à des usages bien spécifiques.

Mongrain travaille dans la même veine. Ses assemblages de bout de madrier suspendus dans l'espace sont perçus comme des situations. Une de ses "Situations" est une corde qui part du mur, soutenu en potence par un bout de bois, et qui tombe vers le sol avec une cruche d'eau suspendue à son extrémité. Le résultat est vraiment une situation (autre que naturelle) créée par l'artiste seul et qui sert à démontrer sa propre réalité, un peu comme les formalistes le faisaient face au tableau de chevalet.

Musique de Markgraf

• Sérigraphies de Markgraf à la galerie III.

LA TECHNIQUE de Markgraf est éblouissante. Quand on sait que ses sérigraphies sont produites à l'aide de moyens manuels, on est en droit de s'étonner devant une telle égalité de perfection.

L'oeuvre s'inscrit dans la tradition européenne d'un certain géométrisme allemand qui n'est pas sans nous rappeler les oeuvres d'un Herbert Bayer par exemple. Le même symbolisme cosmique des orbes, les mêmes études de gradation chromatique sautent aux yeux. Les effets ne sont peut-être pas nouveaux mais l'oeuvre demeure tout de même intéressante par ses jeux d'opposition de lumière, d'optique et par les zones d'intensité qui font naître des foyers d'activité plus denses, dans certaines oeuvres, comme des atmosphères en mouvement (la série des fugues). Les rythmes sont remarquables, presque cinétiques, comme dans ces grilles qui ressemblent à des tissages et qui s'illuminent progressivement de l'extérieur vers le centre. Les titres qui sont associés à des termes musicaux (vibrato, andante, etc.) se justifient donc dans une certaine mesure. Tout est fait d'ombre et de lumière, d'espace et de transparences selon des tempi que scandent les récurances formelles.

La question qui se pose pour chacun d'entre nous devant un oeuvre comme celui-là, qui ne révolutionne rien en somme, c'est de savoir si on peut vivre en sa présence jour après jour. Je ne me sens, ici, aucun droit de répondre pour tous. Ce sera à vous de décider.

L'horizon de Bolduc

• Oeuvres de David Bolduc à la galerie Marlborough-Godard.

LES GRANDS tableaux du Torontois David Bolduc se présentent comme des surfaces aux dominantes horizontales, divisées en sections d'espace qui nous replongent directement dans l'univers du "colorfield painting". C'est dire, surtout, que la structure de base qui régit l'organisation du tableau de Bolduc est la même que celle qui régit la représentation du paysage traditionnel avec son ciel au-dessus de la scène terrestre. Même si des objets ne sont pas identifiables et que Bolduc recherche nettement à empêcher

tout effet d'illusion par des traces surajoutées qui nous rappellent la réalité bidimensionnelle du tableau. L'oeuvre refuse, de par cette structure, de se détacher de cette notion de paysage contemplatif. Il n'est pas besoin d'insister sur le fait qu'un Rothko est allé beaucoup plus loin dans ce genre de recherche.

Au niveau de la couleur et du traitement des surfaces, les tableaux sont brossés à l'horizontale de telle sorte qu'aucune décoloration ne soit possible. Par là, Bolduc rejette les notions de gestuel et de "splash". Il donne l'image d'un espace délibérément contrôlé. Ses acryliques sur papier sont particulièrement réussis. Toutefois, on ne peut s'empêcher de les comparer à d'anciens Miro dans leur ordonnance générale. Il en est ainsi pour quelques tableaux de 1972 dont la surface est entièrement couverte d'une seule tonalité directrice et travaillée, à certains endroits, à la manière du graffiti. "Slim Harpo" de 1972 est le seul tableau vertical de l'ensemble. Il est une sorte de tentative de concilier l'espace paysagiste à celui de la verticalité qu'on associe assez souvent à la figure humaine.

En somme, cette exposition nous montre une peinture bien faite, issue d'une recherche intéressante mais en bute aux redéfinitions historiques.

Laprè et Lim

• "Photogrammes" de Laprè et photographies de Lim à la Maison des Arts La Sauvegarde.

LES PHOTOGRAMMES de Laprè représentent des formes géométriques variées qui furent créées à partir de

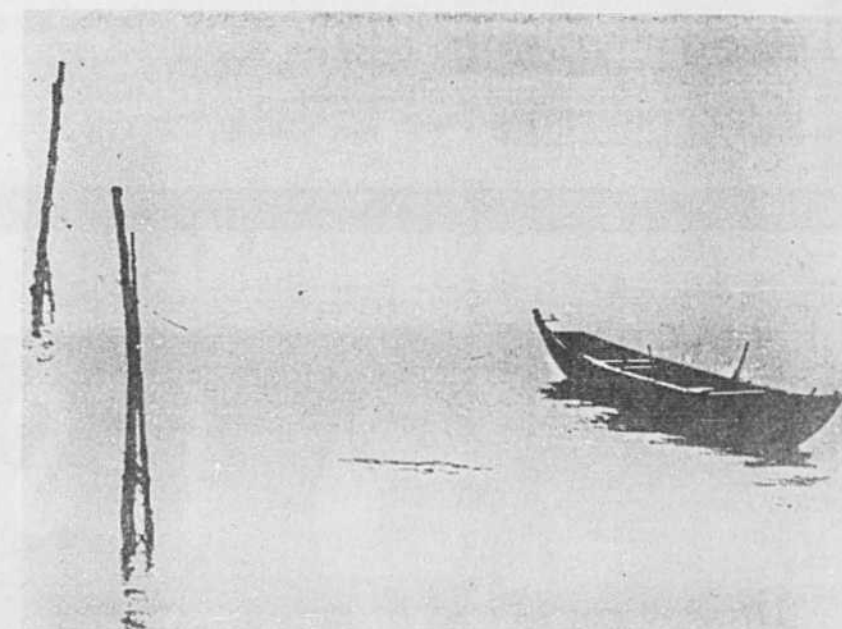


PHOTO DE LIM
Des atmosphères épurées.

lectures

De Saul Bellow à un certain Fargo

LA PLANETE DE M. SAMMLER, par Saul Bellow, traduit par Henri Robillot. Du Monde Entier. Gallimard. 299 pages.

DE BELLOW on sait au moins une chose, c'est qu'il est né à Lachine de parents judéo-russes avant de se retrouver en plein Chicago dans les années 20. Il fait partie de la tribu des écrivains émigrés qui ont donné à la littérature américaine contemporaine bien autre chose qu'une mythologie: une vision critique. Qui lui manquait sans doute. Son dernier roman, qui prolonge *Herzog*, a été matraqué par les radicaux qui y voient, sinon un reniement, du moins un recul idéologique. Bellow avait été l'un des animateurs de la *Partisan Review*. Dans une récente entrevue parue dans *Le Monde*, il déclarait qu'il lui semblait "irresponsable de vouloir tout ou rien", prenant parti pour une sorte de libéralisme humaniste, au-delà des systèmes et des morales. Ce retour à l'humain s'opère de façon déroutante d'abord, puis extrêmement convaincante, dans la *Planète de M. Sammler* qui s'apparente autant au roman qu'à la méditation philosophique. Ce qui fait la force du livre, et le sauve en quelque sorte, c'est un art d'écrire grâce auquel la réflexion semble émaner du quotidien et y retourner pour s'en dégager à nouveau.

M. Sammler, Polonais d'origine juive, miraculeusement sorti de la guerre, vit en exil, étrangement étranger à cette Amérique qui préfigure pour lui la disparition des valeurs qui ont fait l'Occident. Imperméable à ce déclin, seulement soucieux de comprendre, le digne vieillard médite à cœur de jour sur

l'avenir de notre planète emportée dans un tourbillon de violence, d'arbitraire et d'un romantisme exhibitionnisme. Il y a des scènes inoubliables, comme cette façon dont un groupe d'étudiants manifeste son opposition à Sammler parlant de Wells ou bien l'attitude, pour lui déconcertante, du pickpocket noir le forçant à regarder son pénis. Après quoi, toujours digne, quoique abasourdi, M. Sammler cherche à comprendre ce que ça veut dire. Besoin de vraiment saisir le sens des choses les plus inattendues. Mais le fin mot du roman, c'est la découverte qu'il fait à la mort de son neveu et protecteur — Elya Gruner — d'une bonté oubliée qui redonne à son vieux cœur glacé le sentiment que tout n'est pas inutile. Et que, finalement, dans l'écheveau compliqué d'une existence, la permanence de l'humain l'emporte.

LA DECADE PRODIGIEUSE, par Ellery Queen. Traduit par Simone Lechevalier. Livre de Poche policier, no 3492.

Je n'ai pas vu le film que Chabrol en a tiré. Et c'est tant mieux en sens puisque j'ai pu lire le roman sans rien en connaître. Pas même l'auteur, Ellery Queen, qui est double en réalité, résultat d'une association de deux auteurs, cousins par surcroît. Ce roman est le triomphe de l'esprit déductif. Une histoire d'autant plus complexe que la version d'abord fournie par Ellery Queen, héros-narrateur, lui a été habilement soufflée, et par nul autre que le coupable, qui en a fait son complice inconscient. La racine du mystère est biblique: le dévouement, lui, bien que tardant à venir, est un étonnant raccourci

dramatique. A recommander aux lecteurs qui aiment fardiner, spéculer entre deux journées bien remplies, criminellement parlant. Queen a l'esprit tortueux mais il a trouvé chaussure à son pied: là réside tout l'intérêt de ce gros roman habilement mené.

UN NOMME FARGO, par John Benteen. Traduit par M. Elfvik. Série Noire, no 1520.

Fargo rappelle le fameux colonel Mortimer (incarné par Lee Van Cleef dans

Pour une poignée de dollars), même s'il n'est pas chasseur de primes. Fargo, lui, sorte de tueur à gages, met au service de qui paie bien ses remarquables talents d'aventurier aguerri. Et il se retrouve au Mexique en pleine effervescence révolutionnaire avec mission de rapporter aux Etats-Unis une assez embarrassante fortune, opération que la présence de deux femmes vient compliquer. Du western, ni plus ni moins. Du bon, du brut et du croustillant. Dans le genre des *Charognards* de Joe Millard, inspirateur de Leone. C'est bien conté, sans bavure, sans détour psychologique, avec une certaine délectation dans les moments durs. Deux heures et demie de bonne lecture, et satisfaction garantie.

André MAJOR

(Collaboration spéciale)

De la culture et de l'histoire

CULTURE ET LANGAGE, ouvrage collectif, *Cahiers du Québec, Hurtubise HMH, Coll. "Philosophie", Montréal, 1973, 286 pages.*

CET OUVRAGE collectif est le fruit des cogitations d'un certain nombre de professeurs oeuvrant à l'intérieur d'un module de la Famille des Lettres de l'UQAM, et auxquels se sont adjoints quelques collègues provenant d'autres départements et d'autres universités. Comme l'écrit Jean-Paul Brodeur dans sa présentation du volume, "si minime que serait ce résultat, il constituerait néanmoins un progrès sur l'apathie minérale du milieu philosophique québécois".

Dans une première partie, "Culture et critique", le lecteur trouvera les textes de Georges Leroux sur "Violence et volonté", qui examine quelques constantes de la théorie de l'action et de la critique de la culture, de Normand Lacharité sur "Le privilège de l'événement dans les médias d'information", qui se veut une réflexion préalable à une recherche d'ensemble pour mieux connaître et comprendre la culture événementielle dans laquelle nous baignons; de Robert Hébert sur "L'intolérabilité", qui est un ensemble de courtes remarques sur le vocabulaire de l'échec: "la vie parle de la vie pour se sauver de la vie",

l'échec, c'est une position de déséquilibre où l'énergie individuelle et sociale d'un groupe s'investit dans l'exultation du pouvoir, "c'est enfin le vagissement de l'existence qui, sous l'effet de l'enculturation, disparaît dans les beaux aboiements de la rhétorique" (p. 60); de Jean-Guy Meunier sur "L'illusion d'une critique de la culture", où l'auteur se situe dans la perspective marxiste de la théorie de la culture, loin d'être une illusion, serait plutôt une pratique de transformation; de Jean-Paul Brodeur sur "Culture et saturation", qui est de loin le texte le plus intéressant de toute cette série, et dont l'analyse serrée du terme "culture" est la plus documentée et la plus séduisante pour l'esprit; de Robert Nadeau sur "L'utilisation du concept de mentalité en Histoire", à propos du livre de Gilles Bourque: "Classes sociales et question nationale au Québec, 1760-1840".

L'Histoire une science

Dans une deuxième partie, intitulée "Epistémologie", Michel Dufour nous entretient de "Lacan et Althusser: une rencontre et des promesses", en essayant de répondre à trois questions fondamentales: Que doit être l'Histoire pour

être une science? Comment la matrice conceptuelle lacanienne permet-elle à Althusser de répondre à la question précédente, de l'intérieur du matérialisme historique inauguré par Marx? Et comment la matrice conceptuelle lacanienne permet-elle au matérialisme historique de répondre à la première question? (pp. 167-168). Maurice Laguerre nous parle de "L'usage abusif du rapport Science/Ideologie", où il tente de répondre épistémologiquement à deux questions: quand et dans quel sens parler de "science", et au nom de quel critère de base est-on en mesure d'opposer "idéologie" à "science"? Marcel Rafie, quant à lui, nous propose quelques notes sur la sociologie critique: "Idéologie et sciences humaines: la rupture et puis après...", où il s'en prend avec vigueur à l'empirisme sous couleur positiviste et humaniste: pour Rafie, les faits ne sont jamais innocents, et le

datum offert à l'observation des sociologues n'est jamais "pur"; il faut savoir se dégager une fois pour toutes du "mythe des données" et de son sous-bassement teinté d'idéologie. Enfin, Claude Panaccio étudie le problème de "La métaphysique et les noms", dans un texte fortement inspiré de la linguistique et de la grammaire modernes.

Il faut rendre hommage aux directeurs de cette collection, Jean-Paul Brodeur et Georges Leroux, de nous avoir offert un volume de ce genre, difficile d'accès pour le néophyte et d'une écriture souvent abrupte, mais d'une haute teneur scientifique; il est parfois bon de ne faire aucune concession sur le plan de la rigueur d'un discours, même si on doit pour cela bousculer le lecteur dans ses tendances naturelles à la paresse mentale.

Gilbert TARRAB
(Collaboration spéciale)

POESIE D'ICI

Jean-Pierre Petit

LE BEL ICI, par Jean-Pierre Petit, 121 pages. Collection "Voix québécoises", Fides, Montréal, 1972.

"Le Bel ici" est une collection de tableaux intimes, regroupés en dix époques qui s'ouvrent les unes sur les autres en enfilade. A un moment donné, l'auteur a ressenti le besoin de décrire une image intérieure. C'est en ce sens que chaque poème forme un lieu et un temps d'âme, "un bel ici".

LE COEUR A L'ANCRE
(extrait)

Mon cœur est à l'ancre
depuis ton regard

Posé comme une aile
sur mon visage.

J'ai entendu se perdre
le fa des sirènes

Dans le brouillard
du fleuve

Et c'était comme une
larme au fond de

Qui ne voulait pas
mourir.

Il est sept heures et le
soleil n'est pas venu.



Mon cœur est à l'ancre
d'une certitude

Perchée depuis minuit
sur mon front

Et je sais que tu m'aimes.

IN 2 MOTS

M. Decker va "checker" ça

Franz-Paul Decker faisait ses débuts récemment à l'Orchestre Symphonique de Québec en dirigeant les représentations de "Cavalleria rusticana" et de "Pagliacci" (production de l'Opéra du Québec) données dans la Vieille Capitale.

Toujours bien intentionné et soucieux de s'assimiler aux gens qui l'entourent, le directeur musical de l'OSM pensa faire plaisir aux gens de Québec en farcisant sa conversation de quelques expressions en "joual".

Pendant une répétition, on l'entendit dire :

"On va checker ça dans la partition..."

Plusieurs musiciens se regardèrent, comme scandalisés. L'un d'eux corrigea le maestro :

"M. Decker, peut-être dit-on "checker" à Montréal, mais à Québec, on dit "vérifier"..."

Programme du Xe anniversaire du Centre Monchanin

Lundi, 2 avril:

20 h. - Causerie sur les origines et le développement du Centre Monchanin. Par Jacques Langlais, initiateur du Centre — (Suivie d'un échange).

22h.30 - "Souvenirs Monchanin" (Diapositives et échange avec Yossi Lévy. Animateurs: Louise Dazé et Yossi Lévy. Lieu: Centre Monchanin (Entrée libre). Langue: anglais et français.

Mercredi, 4 avril:

20 h. - Vers l'unique. Une

soirée d'expérience souflée avec PIR VILAYAT INAYAT KHAN, maître soufi. Lieu: 3535 avenue du Parc (coin Milton); Entrée: \$1.00; Langue: anglais.

Jeudi 5 avril:

20 h. - Soirée juive avec Yossi Lévy et Henri Cohen. Diapositives, danses folkloriques d'Israël. Lieu: Centre Monchanin. Entrée: libre. Langue: français.

Vendredi, 6 avril:

20 h. - Conférence (en anglais) sur le Théâtre Noh (japonais) par le Dr Frederick Frank, artiste, auteur de "The Zen of Seeing" et "Pilgrimage to Nowhere" et artisan de la Maison de la Paix "Pacem in Terris", Warwick, N.Y. Lieu: Centre Monchanin. Entrée: libre.

Dimanche, 8 avril:

14 h. - "The Warwick Play of Everyman", écrite par le Dr Frederick Frank, sera présentée à Montréal pour la première fois. Lieu: 3535 avenue du Parc (coin Milton). Matinée: 14 h. - Soirée: 20 h. Entrée: \$2.00. Langue: anglais.

Lundi, 9 avril:

20h. - Récital de Bharata Natyam: danse classique du sud de l'Inde, par Mme Shankar, de Madras. Avec explication brève. Lieu: 3535 avenue du Parc (coin Milton). Entrée: étudiants. \$1.00 - Adultes: \$2.00.

Encore un musicien malade!

Encore un changement au programme de l'Orchestre Symphonique de Montréal. Les abonnés en sont rendus à se demander s'il vaudra désormais la peine d'annoncer un programme de saison!

Christoph von Dohnanyi, qui devait diriger le concert double de mardi et mercredi soirs, a annoncé qu'il était malade. Après plusieurs démarches, la direction lui a trouvé un remplaçant en la personne de James Loughran, directeur musical de l'Orchestre Hallé de Manchester, Angleterre.

Le soliste demeure inchangé (jusqu'à nouvel ordre): le violoniste Viktor Tretyakov, dans le Concerto de Sibelius. Par contre, le reste du programme a dû être modifié. M. Loughran dirigera l'ouverture de l'opéra "Le Nozze di Figaro" de Mozart et la huitième Symphonie, en sol majeur, de Dvorak.

QUÉBEC MUTUEL

le dimanche de 9:30 à 10:00 am



ROBERT BOURASSA le 1er avril

À venir

Le 8 avril avec le Dr Camille Laurin

Jules Héroux, éditeur à CJRP et Gordon Smith, courriériste parlementaire à Radiomutuel intervieweront notre invité. André Jean sera le modérateur.

CJMS 1280 MONTREAL RADIOMUTUEL
CJRC CJRP CJRS CJTR



Marlborough Godard

DAVID BOLDUC

Première exposition à Montréal

DU MARDI AU SAMEDI

10 A 5 30 H.

1490 rue Sherbrooke Ouest
Montréal 109, 931-5841

PEINTURES CHOISIES

Toiles d'artistes canadiens et européens

Milly Lamb Bobak	Albert H. Robinson	Marie Cecile Bouchard
Bruno Babak	Goodridge Roberts	Jean Dufy
Fritz Brandtner	Arthur Lismer	Othon Fries
Sam Borenstein	Robert W. Pilot	Henry Simkins
Nora F. Collyer	Homer Watson	Ross Huggins
A.Y. Jackson	John Lyman	Ann Savage
Suzanne Eisendick	Thomas Garside	Frank Kupka
Dietz Edzard	Campbell Tinning	Adrienne Hébert

KASTEL GALLERY Inc.
1366, avenue Greene, Westmount 933-8735



exposition
oeuvres récentes
STANLEY COSGROVE, R.C.A.
commençant le 6 avril

GALERIE GAUVREAU
1194 OUEST, RUE SHERBROOKE

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

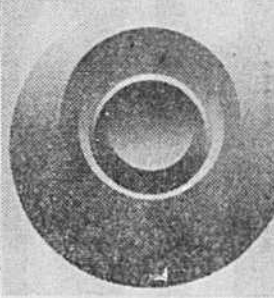
Jusqu'au
samedi 15 avril,
Exposition-Vente
de peintures de

Samuel S. Kirshner

EATON

EATON FOYER DES ARTS 9^e ETAGE EN VILLE

PETER MARKGRAF



GALERIE III
JUSQU'AU 10 AVRIL 1973



Marlborough Godard MULTIPLES

EXPOSITION PIERRE AYOT

DU MARDI AU SAMEDI

10 A 5 30

1490 rue Sherbrooke Ouest
Montréal 109, 931-5841

EXPOSITION OEUVRÉS RÉCENTES C.R. DICK FERRIER

JUSQU'AU 1er AVRIL

GALERIE COLBERT

1396A OUEST, SHERBROOKE 843-8777

en face du Musée des Beaux Arts

INUIT

SCULPTURES ESQUIMAUTES
EN
PIERRE ET OS DE BALEINES

GALERIE LIPPEL inc. 2159 MACKAY — 842-6369

EXPOSITION "ELLE"

ACHETONS: TABLEAUX CANADIENS ET EUROPÉENS DE QUALITÉ, ANCIENS ET CONTEMPORAINS, AUSSI FOUILLE, MONTAGNE DAWSON, KREIGHOFF

9 h. à 5 h. 30 Samedi à 5 h. Fermé dimanche

DOMINION GALLERY

LE PLUS GRAND CHOIX DE PEINTURES ET SCULPTURES AU CANADA

1438 O., SHERBROOKE 845-7471 ou 845-7833



courrier

Plaidoyer pour un réquisitoire

Il faut savoir gré à M. Gilbert Tarrab de son article à propos de notre livre "L'école contre la culture", paru dans LA PRESSE de

samedi dernier, sous le titre de **Réquisitoire contre l'école "libérée"**. Il place dans l'actualité, après l'éditorial de M. Albert Gervais dans le **Magister** de février 1973, un livre que l'éditeur avait oublié d'annoncer...

Personne ne contestera la crise de l'école même.

C'est du côté de l'école que Marcuse et consorts cherchent maintenant la révolution. Alors que les barbares avancent à pas de géants, personne n'ose défendre les valeurs universelles de peur de passer pour conservateur ou réactionnaire. C'est là la grande peur: anathème, raca! Au risque de voir apparaître des mutations tératogènes, on s'aligne sur la conformité révolutionnaire et on laisse l'imagination malade s'emparer du pouvoir. On n'est pas indifférent au danger, mais on ne veut pas s'engager, encore moins entrer en croisade.

On laisse les technocrates, aussi prétentieux qu'ignorants, bousculer ministres et ministères.

M. Tarrab nous accuse d'être réactionnaires. "Il fallait s'y attendre" pour reprendre ses propres paroles. En utilisant tendancieusement des fragments d'un texte, il attire à lui les petits enfants nous réservant le rôle de père fouettard. Pourquoi fallait-il que nous acceptions a priori un changement qui, loin de libérer l'école, comme le croit M. Tarrab, l'opprime? Uniquement pour être classé parmi les novateurs et crier avec les

sots? Il nous apparaît bienfaiteur de conserver les recettes saluaires de sa vie. Pourquoi un bouton à cinq trous quand quatre trous suffisent? Pourquoi enfoncer des portes ouvertes? M. Tarrab nous reproche notre "option systématiquement rétrograde et réactionnaire en matière de pédagogie". Voilà un bel a priori. Pourquoi vouloir altérer des valeurs qui ont fait leurs preuves au cours de siècles et qui éduquent bien? Vous êtes réactionnaires, conservateurs, vous allez contre le courant actuel, mais on oublie de se demander quelle est la va-

leur de ce courant? Est-il légitime ou non? C'est là que git la question avec tout le contentieux du monde moderne résumée dans cette seule interrogation. D'autre part, n'est pas conservateur qui veut. Il faut l'être à bon escient: conserver afin de progresser. Toute idée conservatrice et juste est une idée de vérité sociale. Il s'agit de mieux défendre les acquis de la civilisation. En ce sens précis et restreint, le point de vue conservateur est un acte de salut public et d'utilité générale.

On comprend que ceux

qui prêchent la contre-culture, la révolution et qui n'admettent pas que le peuple accède enfin, pour la première fois dans l'histoire, à la haute culture, ne puissent souscrire à un livre entièrement soumis à la critique rationaliste, qui fait fi de l'hérésie et qui défie le sophisme.

On nous parle de l'école "libérée", mais de qui, de quoi et pourquoi? Est-ce de la raison? Des génies qui firent des chefs-d'œuvre? Ou des découvertes? Est-ce pour leur faire la nique? Par l'école libérée, M. Tarrab entend se libérer de la rai-

son et nous, nous entendons nous libérer de la peste. L'école, c'est la contrainte qui redresse les torts de la nature humaine.

Plus qu'un "réquisitoire contre l'école libérée", notre livre est un plaidoyer en faveur de l'école rationnelle qui rend vraiment autonome et libre, tandis que la déchéance anarchique, fruit de la rénovation pédagogique, loin de libérer, assujettit.

Devant l'immuable, la réforme se condamne, comme Sisyphe, à l'éternel recommencement.

L. Dussault
G. Tefas

RESTAURANTS

La salle à manger EL CASTILLO et le GAZEBO BAR, pour une charmante soirée.

Délectez-vous de mets fins et savoureux dans une enlevante atmosphère espagnole... Puis, au Bar, les digestifs, la musique et la danse clôtureront votre soirée avec charme et douceur. Pas de frais de couvert.

EL CASTILLO & GAZEBO BAR

Holiday Inn

420 ouest, rue Sherbrooke (842-6111)
Propriétaire-administrateur: Attlic Inns Inc.

Un coin de Paris à Montréal
CUISINE FRANÇAISE RAFFINÉE
Service soigné, fruits de mer
Vins sélectionnés

au Pied de Cochon

RESERVATIONS
849-6089
1463, rue METCALFE

Dîner d'affaires à partir de \$165
A la carte à partir de \$325
Tous les soirs table d'hôte \$450
Ouvert du lundi au vendredi de 11 h. à la fermeture.
Samedi et dimanche à compter de 4 h. p.m.

LICENCE COMPLETE - CARTES DE CREDIT ACCEPTÉES
STATIONNEMENT CANADA WIDE (MANSFIELD)

BILL WONG'S

STEAK HOUSE JAPONAIS
Mets orientaux préparés à votre table et servis selon les plus hautes traditions d'excellence japonaises.

BUFFET
DINER SPECIAL DU DIMANCHE
23 plats chauds et froids y compris du Roast Beef chaud.
\$9.50 par personne
\$2.50 enfants moins de 12 ans

7965 BOUL. DÉCARIE
Réservations: 731-8202

HANCHOW INC.
LA MAISON DE L'ORIENT

10236 LAJEUNESSE Angle FLEURY Mont.

Pour les connaisseurs en cuisines orientales
BARSAON - BOISSONSTROPICALES - RÉCEPTIONS
GRAND CHOIX DE VINS CANADIENS ET IMPORTÉS

RÉSERVATIONS **388-9291**

KATSURA

Le meilleur et tout nouveau restaurant japonais à Montréal.
Succulente cuisine japonaise et douce ambiance orientale.
Délicieux repas préparé sous vos yeux.
Nous acceptons cartes de crédit reconnues.
Réservations: 849-1172
Situé dans le centre-ville
2170, rue de la Montagne

BONNE TABLE... BON VIN!

Tous les mardis soirs
Notre spécialité renommée
CÔTES DE BOEUF
RÔTIES AU JUS
avec légumes et pommes de terre et
carafon de vin rouge
\$4.15

aux cascades

Restaurants, bars, salles de réception
• Centre Fairview 697-1716
• Centre Rockland 739-7821
• Galeries d'Anjou 353-6190

LE JOCKEY CLUB DISOBAR

Tous les soirs jusqu'à 2 hres a.m.
PLACE WESTMOUNT SQUARE

DIMANCHE JOURNÉE FAMILIALE

DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE
LA RENAISSANCE
"BRUNCH" de 10 h. a.m. à 2 h. p.m.
Stationnement intérieur complémentaire jusqu'à 2 h. p.m.
\$3.75 par personne
enfants moins de 12 ans \$2.50

BUFFET DE GOURMETS
6 h. p.m. à la fermeture \$7.00 par personne
enfants moins de 12 ans — moitié prix

LA RENAISSANCE
1, Place Westmount Square
RÉSERVATIONS: 937-6141
LUXUEUSES SALLES POUR BANQUETS, RÉCEPTIONS ET RÉUNIONS
10 à 150 personnes
Informations — réservations
M. DANIEL 937-6141
Stationnement tous les jours au Canada Wide de Westmount Square après 6 h. p.m. \$1.00

TOUS LES SOIRS DE HOCKEY AVANT LA JOUTE
Notre buffet et roastbeef à partir de 5.30 p.m.
\$7.00 par personne

HOTEL GRAND MOTOR

Dancez au son de la musique de Henrietta Carrick

A tous les jours
DES QUEUES DE LANGUSTES
ET LES CREVETTES
GÉANTES DE L'ALASKA
A satiété \$6.95 par personne

Le Samedi
DINER GASTRONOMIQUE A LA PARISIENNE \$6.50
DE 8 SERVICES PAR PERSONNE

Dimanche, en spécial
BUFFET CHAUD ET FROID 4.75
UN FESTIN POUR LA FAMILLE A COMPTER DE 5 H. P.M.
ENFANTS, MOITIÉ PRIX

Le Fourneau
CANARD À L'ORANGE RÔTI
POULET GRILLÉ
RIFTECK GRILLÉ TRANCHE
SPARE RIBS (400 g.)
avec pommes de terre, légumes et salade
par pers. 4.95

Facilités pour réunions, séminaires, mariages.

7700 Cote de Liesse, Montreal-731-7821

LE SIRLOIN BARN
A ENCORE UNE FOIS LA VEDETTE EN HAUT AU "POULAILLER"

TOUS LES SOIRS A PARTIR DE 6.00 P.M.

ROAST BEEF AU JUS..... \$3.95 par personne

POULET FRIT À LA MANIÈRE DU SUD \$2.50
comprend frites et un verre de vin
Tout ce que vous pouvez manger

SPÉCIAL CETTE SEMAINE CRABE D'ALASKA \$5.95 par personne
avec vin ou bière

LE SIRLOIN BARN
UNE SEULE ADRESSE
5050 RUE PARÉ
(une rue au nord de Jean-Talon et du boulevard Décarie)
737-3673

PLUS notre superbe comptoir libre, service de salades, choux, patates, laitue et tomates, etc.

THE BAR-B-BARN
DELICIEUSES SPARE RIBS 1201, rue GUY

POUR TOUTE LA FAMILLE
FRITS À LA MANIÈRE DU SUD
LES PLUS DÉLICIEUSES
SPARE RIBS
ET POULETS AU MONDE
STATIONNEMENT GRATUIT À L'ARRIÈRE
THE BAR-B-BARN
1201, rue GUY
LIVRAISON GRATUITE
APPELEZ: 931-3811

Le dimanche: journée familiale

POULET FRIT À LA MANIÈRE DU SUD
BOUCHÉES AU MAÏS
POMMES DE TERRE FRITES
TABLE DE SALADES
TOUT CE QUE VOUS POUVEZ MANGER
ENFANTS DE MOINS DE 12 ANS À MOITIÉ PRIX \$2.95

TRIO DECEMBER RAIN
DIRIGÉ PAR MELL JAMES
En vedette tous les soirs à notre bar-salon
LE REFUGE
et vous invite à la danse

La Diligence
Angle boul. DÉCARIE et JEAN-TALON
Stationnement gratuit. Réservations: 731-7771
Facilités pour banquets, réceptions, etc.
OPÉRÉ PAR LES SERVICES ALIMENTAIRES MAISONNEUVE

Montréal, capitale de la gastronomie en Amérique, vous invite

RESTAURANT
LANNI INC.
 3132 SHERBROOKE EST
 (COIN PREFONTAINE)
527-8313

**METS ITALIENS
 METS CANADIENS**

Tous les dimanches nous vous invitons à déguster nos mets au son de la musique de notre talentueux accordéoniste.

**RESTAURANT
 PARMA**

Cuisine Italienne et Française
 Licence complète
 1873 ST-LOUIS, Vile St-Laurent
 Tél.: 744-0214
 Ouvert tous les jours à 11 h. a.m.
 Samedi et dimanche à 4 h. p.m.
 Samedi ouvert jusqu'à 1 h. a.m.

**RESTAURANT
 LA POUPÉE DU PÊCHEUR**
 pour un véritable régal
 aux fruits de mer
 SCAMPI PRÉPARÉS DE 7 FAÇONS
 LICENCE COMPLÈTE
 3715 boul. ST-LAURENT
 (coin Avenue des Pins)
 OUVERT JUSQU'À 2 H. A.M. SAUF DIMANCHE
 849-9356

RESTAURANTS

**LICENCE
 COMPLETE**
LA TOLENA
 RESTAURANT
 REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
 1468 CRESCENT **842-2338**

Un endroit charmant et romantique pour se mettre à table, où l'on vous sert de savoureuses spécialités pakistanaïses et canadiennes.



Au Bouillon
 SALLE À MANGER
 BAR-TERRASSE
 5414 GATINEAU
 MONTREAL
 Tél. 733-2125

**RESTAURANT
 LE TOIT ROUGE**
SPECIALITÉS:
 Roti de bœuf, Grillades sur charbon de bois, Mets italiens, Cuisine continentale, Fruits de mer.
 Table d'hôte tous les jours • Dîners d'hommes d'affaires
 • Liste complète des vins et liqueurs
 5440 SHERBROOKE EST coin l'Assomption Tél.: 259-3748
 Stationnement gratuit

AU COEUR MÊME DU VIEUX MONTREAL
Savourez notre délicieuse cuisine française, nos fruits de mer et nos exclusivités libanaises.
 Mangez et dansez tous les soirs dans l'atmosphère des pays latins.
 Table d'hôte du lundi au vendredi soir.
MANUEL (LITO) BLUM, PIANISTE ORGANISTE:
 Musique latine
 RESERVATIONS: 866-7795-6
 42 est, NOTRE-DAME, DIMANCHE FERMÉ. STATIONNEMENT LE SOIR. LICENCE COMPLÈTE

DANS LE COEUR DU VIEUX MONTREAL
La Vieille France
 vous offre son excellente cuisine française dans un nouveau décor typiquement français.
 Ouvert tous les jours à 11 h. a.m., dimanche à 6 h. p.m. Facilités de stationnement
 POUR RESERVATIONS 845-1575
 SERGE ET SON ACCORDEON MUSETTE
 TABLE D'HÔTE TOUTS LES SOIRS À COMPTER DE \$2.50
 50 QUEST, RUE ST-JACQUES

"L'APRÈS-SKI"
 675 Boul. ST-MARTIN
 STE-DOROTHEE
 LAVAL
 (Sortie 6-0 de l'autoroute)
 Réservez 689-4220

**RESTAURANT
 NAPOLEON**
 1694 est, rue Sainte-Catherine (angle Papineau)
523-2105

IL Y A DU BON QUI SE MIJOTE AU RESTAURANT
Mont Royal
 DELICIEUX FRUITS DE MER
 STEAKS SUR CHARBONS DE BOIS
 POULET RÉPUTÉ
 Bar Salon
 AMBIANCE AMICALE

AU CENTRE DE LA VILLE
 CHEZ **Dupont & Smith**
 CUISINE RECHERCHÉE
 1454 RUE PEEL
 Réservations: 288-5105
 (entre St-Catherine et De Maisonneuve)
 Dîner servi jusqu'à minuit

BAR SALON
WING WAN'S
 2500 est, boul. Henri-Bourassa (coin Iberville)
 Stationnement gratuit **389-8263**

435 est, rue Mont-Royal
 VASTE STATIONNEMENT GRATUIT
 APPELEZ MAINTENANT 844-5209

RENDEZ-VOUS AU
rib'n reef
NOTRE FAMEUX DINER "TABLE D'HÔTE" À LA CÔTE DE RÔTI DE BOEUF SURCHOIX ET FRUITS DE MER
 est maintenant offert tous les soirs (sauf le samedi). Menu spécial pour enfants moins de 12 ans.
DIMANCHE, JOURNÉE FAMILIALE
 Prix spécial pour enfants de moins de 12 ans.
 Samedi et dimanche: Table d'hôte du lunch à partir de \$2.50
 Tous les soirs: **CLAUDE PHILIPPE**, chanteur, pianiste et organiste
DINER DANSANT TOUTS LES SAMEDIS SOIRS
 Dîners d'hommes d'affaires à partir de \$1.75
 Facilités pour banquets, réceptions dans notre nouveau Salon Si Près
rib'n reef
 8105 BOUL. DÉCARIE
 Le restaurant le plus réputé à Montréal pour ses steaks et ses fruits de mer.
 RESERVATIONS: 735-1601
 Stationnement gratuit — Licence complète

**CUISINE FRANÇAISE
 LICENCE COMPLÈTE**
Chez Son Père
 Ouvert de 11:30 a.m. à 2:30 p.m. et de 6 p.m. à minuit
SAMEDI ET DIMANCHE À 6 H. P.M.
 5316, ave du Parc 272-8224
"CHEZ LE PÈRE MOUSSE"
 Bar-Danse
 5320, ave du Parc 273-2536
 Tous les jours à 6 h. p.m.

Venez déguster notre cuisine française ou chinoise avec **PAUL GINGRAS AU PIANO**
SAMEDI ET DIMANCHE SOIRS
 vous aimerez notre buffet chaud ou froid au son de la MUSIQUE CONTINENTALE ET TZIGANE
Réveillon Restaurant
 5000 est, rue SHERBROOKE, angle VIAU, stationnement gratuit **255-2823**

présente son
FAMEUX BUFFET
 Du lundi au vendredi Dîner \$1.99
 Du lundi au samedi Souper \$2.25
 (excepté jours de fête et dimanche)
METS FINS CHINOIS — SALLES DE RECEPTIONS
 LIVRAISON GRATUITE À MONTREAL ET À LAVAL
 Stationnement gratuit
381-8529 ou 381-3991

FLAMENCO
 3 spectacles tous les soirs à 7 h., 9 h., 11 h.
RESTAURANT
Château Madrid
 Dimanche, journée familiale. Passez une soirée en Espagne sans quitter Montréal où la qualité et le raffinement de nos mets est notre principal atout.
 STATIONNEMENT GRATUIT à l'arrière, rue Drolet.
 845-2843
 368 est, rue MONT-ROYAL angle St-Denis

GURLY JOE'S
 UN VRAI RÉGAL! **STEAK HOUSE** Sensass!
Enfants admis gratuitement
 les sept jours de la semaine
 chez **CURLY JOE'S**

SOUPER DANSANT
 À LA SALLE ROMANTICO
 les jeudis, vendredis, samedis et dimanches dès 6 h. p.m.
 et pour vous inviter à la danse
NINO BARON
 organiste-compositeur à la console de son orgue avec son invention sons et couleurs.
 succulents mets italiens
 cuisine canadienne
 fruits de mer
 vins choisis
 atmosphère chaleureuse
 Présentation: Les RESTAURANTS **YANNAKIS**
 6501, rue SAINT-HUBERT, coin Beaubien (Métro)
 RÉSERVATIONS: 271-2481

de l'opérette
 à la bonne fourchette
"SOUPER CHANTANT"
 CUISINES FRANÇAISE ET ITALIENNE
 *SYLVIO ROMANO notre chef spécialiste
 Vendredi, samedi, dimanche venez entendre vos chanteurs favoris sous la direction de GERMAIN LEFEBVRE et à l'orgue JEAN ÉLIE
 En plus venez vous divertir tous les soirs à notre chic piano bar.
 DINER D'HOMMES D'AFFAIRES à compter de \$4.24
RESTAURANT
Dino's
 7905 rue St-Denis, Montréal
 POUR RÉSERVATION
 Tél.: 384-1500

Vos enfants sont les bienvenus. Amenez vos jeunes de moins de 10 ans et nous leur servirons le Steer Burger maison ou bien un bol de spaghetti avec une boisson rafraîchissante ainsi que de la crème glacée
ABSOLUMENT GRATUITS
 A l'exception des samedis après 18 heures
 Invitation limitée à 1 enfant par personne adulte.
LE MEILLEUR BIFTECK EN VILLE
 Facilités pour banquets et réceptions
1453, rue METCALFE 845-5226
 LA PREMIÈRE ENTRÉE AU NORD DE SIMPSON
 OPÉRÉ PAR: LES SERVICES ALIMENTAIRES MAISONNEUVE INC.
OUVERTURE BIENTOT UN CURLY JOE'S AU MISS MONTREAL

Montréal, capitale de la gastronomie en Amérique, vous invite

restaurants

Suisse ou Portugal

par Françoise Kayler

WILLIAM TELL
2055, rue Stanley
288-0139
Fermé le dimanche
Cartes de crédit acceptées: American Express, Carte Blanche, Diner's Club, Chargex.

PRESQUE tous les écoliers ont, un jour ou l'autre dans leur livre d'histoire, appris la légende de Guillaume Tell. Ce petit enfant qui une pomme faillit tuer répondait, en fait, au prénom de William. Car il était germanophone puisqu'il était né en Suisse alle-

mande. C'est le nom de ce héros national que le restaurant de la rue Stanley a pris pour enseigne et il l'a conservé intégralement, sans le traduire de l'allemand au français.

C'est un peu le restaurant suisse de Montréal depuis que le chef de la salle à manger du pavillon de la Suisse à l'Expo est venu s'y fixer. Le décor et la cuisine, l'accueil et le service donnent cette impression de simplicité chaleureuse qui met à l'aise et donne envie de revenir.

La salle à manger est à l'étage. Le décorateur l'a découpée sur deux niveaux en installant une partie sur une mezzanine à peine surélevée, mais limitée par une balustrade qui sépare sans isoler. Le centre de la salle joue aux quatre coins entre des piliers peints aux armoiries des différents cantons suisses, sous une voûte à motifs de fleurs des Alpes. Aux murs sont accrochés des objets qui identifient le pays sans la moindre équivoque; une reconstitution de cheminée communicative autant de chaleur autour de ses cuivres que si elle était vraie. Le service de table est assuré avec

maîtrise par des femmes qui portent gracieusement un costume qui sied au décor.

Le William Tell propose une carte

Soupe à l'oignon
Viande des Grisons
Escalope engadinoise
Steak du Vigneron
Pâtisseries
Café
Menu pour deux, sans vin, taxe et service compris: \$15,35.

simple et trois menus table d'hôte, et la cuisine sans prétention, bonne, servie comme en famille.

En entré, la viande des Grisons est accompagnée d'un jambon persillé, dans une assiette campagnarde. Le "Grisin", ce bœuf séché, découpé en tranches si fines qu'elles s'enroulent d'elles-mêmes et que l'on mange avec les doigts est servi sans excès; une tranche aurait suffi de ce jambon coupé en cubes puis assemblé à la gelée. La soupe à l'oignon ne restreint

ni les oignons qui forment comme une purée, ni le fromage qui coiffe abondamment le bol.

L'escalope engadinoise est une version suisse de l'escalope cordon-bleu. Le veau, le jambon, le fromage s'y retrouvent, enfermés dans une gaine croquante; elle repose sur un fond de tomate un peu acide et elle est accompagnée de "nouilles au beurre", pâtes alimentaires fines à peine saupoudrées de fromage. C'est une assiette très copieuse. Le steak du vigneron se contente d'offrir dans l'assiette, à côté d'une tomate cuite juste ce qu'il faut, une belle tranche de bœuf, savoureuse, cuite parfaitement, nappée d'une sauce courte mais pleine qui se lie parfaitement à la viande. Des frites sont présentées à part dans un petit panier.

La Suisse s'est fait une réputation de pays pâtissier. Le parfait aux noisettes et la tourte au kirsch servis au menu table d'hôte ne démentent pas cette réputation.

Un nouveau restaurant portugais vient de s'ouvrir à Montréal. Contrairement à ceux qui existent déjà, le



SOLMAR a délaissé le quartier St-Laurent avenue des Pins pour choisir la région Peel, au sud de Ste-Catherine. Le bar est en bas, la salle à manger est au-dessus. Le décor sombre et violent, joue sur les rouges, le bois foncé, le fer forgé. Trois artistes, deux guitaristes et un chanteur de fado connu, se produisent là tous les soirs. Le service est fait avec élégance et gentillesse, avec le désir évident de faire découvrir à la clientèle montrealaise une cuisine qu'elle ne connaît que très peu.

La carte offre un bon choix de plats et, pour certains, il est préférable de consulter le maître d'hôtel. Les portions sont très généreuses, la cuisine est en général assez relevée, beaucoup de plats sont cuisinés.

Dans les entrées deux soupes "poisson" sont présentées, une soupe aux

crevettes (\$1,00), une soupe aux fruits de mer (\$1,25). Dans un fond de bisque généreux et corsé elles mettent, l'une des petits morceaux de crevette, l'autre des petits morceaux de poisson; les deux ajoutent quelques cubes de pain et la deuxième s'orne d'une moule dans sa coquille.

Un filet de porc avec palourdes est au menu des spécialités \$4,00. C'est un plat cuisine curieux, fait comme un ragoût, où le filet de porc est découpé en morceaux pas plus gros que ceux dont les pommes de terre prennent la forme; une bonne sauce lie le tout; quelques fines rondelles de cornichons apportent une petite acidité qui coupe l'assaisonnement et deux palourdes en coquille décorent le plat. La brochette de crevettes (\$3,50) aligne généreusement ces crustacés roses, à peine cuits, sur un lit de riz aux grains bien détachés, largement assaisonné, où se mêlent persil, piments verts et rouges. Les desserts n'ont rien de particulier, sauf un petit flan en tartelette.

Le Solmar est ouvert tous les jours. (1194 rue Peel — 861-6195 ou 861-6096).

HEZ MARCOUX
Son ambiance, sa bonne table
ses vins
DU MARDI AU SAMEDI
MUSIQUE ET DANSE
AVEC BEN DENOMME
A L'ORGUE
7733 Boul. TASCHEREAU Sud Brossard
RESERVATIONS 676-0345

POUR LES AMATEURS DE MOULES
DERNIER FESTIVAL DE LA SAISON
LE 31 MARS AU
RESTAURANT
LE LUXEMBOURG
Moules à la Marinière
à volonté avec frites
\$3,95 par personne
Cuisine française et luxembourgeoise également
les fameux vins du pays
SUR RESERVATIONS SEULEMENT 861-7122
58 ouest, boul. Dorchester
en face de l'édifice Hydro-Québec
Stationnement disponible • Votre hôte Robert Nimes.

VOUS ÊTES GOURMET?
ESSAYEZ, ESSAYEZ BIEN
AUX DEUX CHÂÎNES
Un petit restaurant français unique en son genre qui saura plaire à tous les amateurs de bonne cuisine.
SPECIALITES: Coq au vin
Lapin sauté chasseur
Cailles Bourguignonnes
NOUS VOUS Y ATTENDONS CE SOIR MEME
Licence complète
1218 est rue STE-CATHERINE 522-4882
Sortie Metro Baudry

LA MAISON DU BIFTECK
GEORGES STEAK HOUSE
SITUE AU CAFE DU NORD - DELICIEUX SCAMPI
DINERS D'HOMMES D'AFFAIRES
STATIONNEMENT GRATUIT
10715, boul. PIE-IX 322-2020
MONTREAL NORD

POUR TOUTES VOS
CUISES D'AFFAIRES
LICENCE COMPLETE
vignon
Restaurant
3015 est. SHERBROOKE
centre d'affaires M. Montreuil
521-9211

PAESANO
Nos élégantes salles de style Renaissance vous assureront la meilleure satisfaction et réussite pour vos banquets, mariages et anniversaires.
5192, rue CÔTE-DES-NEIGES
731-8221
MONTREAL

Le Plat Argent
Le pionnier de la Haute Gastronomie française de Laval. Votre hôte José vous y invite.
Plus de 100 marques des meilleurs vins.
Licence complète. Repas d'hommes d'affaires.
Ouvert tous les jours de 11 h. à minuit, samedi de 5 p.m. à 1 h. et le dimanche de 5 p.m. à minuit.
1790 boul. Des Laurentides, Laval (Vimont) Sortie 6E, est Autoroute du Nord
Réservations: 669-6874

LES MEILLEURS STEAKS A MONTREAL
JOE'S
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459 METCALFE 842-4638
• Un seul endroit • 3 étages • 405 sièges
• Bière, vin, spiritueux • 4 grilles à charbon de bois
"La maison aux fameuses spécialités Ruban Rouge"

SPECIALITES ESPAGNOLES
Paella — Zarzuela — Gaspacho
la Perdre européenne bartavelle en étouffée
les Cailles à la mode de Tolède
le Faisan à l'Espagnole
grand choix de vins espagnols
Ouvert tous les jours de 9:00 a.m. à 3:00 a.m.
Le Pavillon Espagnol de Montréal 127 ouest, rue Mont-Royal 843-8088
Près de l'avenue du Parc

La Petite Marmite
SPECIALITES
Cuisine Française
CRÊPES BRETONNES
TABLE D'HÔTE
à partir de \$2,50
RES. TEL: 727-3540
FERME LE LUNDI
7064A PIE-IX LICENCE COMPLETE

EL GITANO CAFE RESTAURANT
Cuisine espagnole et française
Choix de vins
Licence complète
Cartes de crédit acceptées
REPAS D'HOMMES D'AFFAIRES
de 12 h à 14 h 30
3507, AV. DU PARC
Tél.: 843-8212

LES MEILLEURS STEAKS A MONTREAL
JOE'S
AUX GROSSES PORTES ROUGES
1459 METCALFE 842-4638
• Un seul endroit • 3 étages • 405 sièges
• Bière, vin, spiritueux • 4 grilles à charbon de bois
"La maison aux fameuses spécialités Ruban Rouge"

SOIRÉES DANSANTES
Tous les samedis à 20 h 30
Ambiance française
"Le Cercle français" — U.N.F.
429, avenue Viger, Montréal
STATIONNEMENT GRATUIT
METRO CHAMP-DE-MARS
à partir de 19h30
RÉSERVATION à 845-5245

Vita
RESTAURANT
10,714 BOUL. PIE-IX
Montréal-Nord
321-2340
Cuisine Continentale et Française
Vendredi, samedi et dimanche de 7h 30 à minuit — avec Louise Lecavalier, Soprano — Paul Talbot à l'orgue
Georges Coulombe, Tenor

Faites-vous lire les lignes de la main — à titre gracieux — pendant que vous goûtez à la cuisine pakistanaise, de l'Inde ou du Cachemire dans une ambiance orientale au Mughul Sheesh Mahal (Palais de verre) du
RESTAURANT KASHMIR
223 O. Jean-Talon 277-9874
Chargex — Diner d'hommes d'affaires — Stationnement gratuit

LE PORTUGAL À MONTREAL
AU TOUT NOUVEAU RESTAURANT
SOLMAR
Cuisine Portugaise Raffinée
GERMANO ROCHA
1194, Peel 861-6195 - 861-6096
Face au Carre Dominion
DEJEUNER D'HOMMES D'AFFAIRES
A compter de 11h30. En vedette au bar salon
FESTA POUR LE FADO

La Porte de Laval
Fruits de mer et
cuisine française
STEAKS SUR
CHARBON DE BOIS
Service Français
• Licence complète
• Bar salon
• Stationnement gratuit
Réservations 681-1693
Sortie 6 est, autoroute, un coin de rue passe la centre Laval
1940, boul. St-Martin, Chomedey, Laval

Pavillon
HÉLÈNE-DE-CHAMPLAIN
Ile Ste-Hélène
Cuisine Française
Vins exclusifs de plusieurs pays
ouvert toute l'année - service 12 h à 14 h et de 18 h à 21 h 30
Stationnement gratuit ou métro 24
RÉSERVATIONS 872-2373
DINERS - CARTE BLANCHE - AMEX - CHARGEX

Tokay
RESTAURANT
2022, rue STANLEY 844-4844
Directement à Budapest la chanteuse tzigane de renommée mondiale
APOLLONIA KOVACS
vedette de la radio et de la télévision hongroise, en personne chaque soir (sauf lundi) au Restaurant Tokay.
Musique Yoska Lakatos et son orchestre tzigane.

l'un des
grands
restaurants
de montreal
n'est pas
situé
à
montreal

DEPUIS
1932
CHEZ PIERRE
RESTAURANT FRANÇAIS
Abel Benquet, chef
et propriétaire, vous
offre des spécialités
• Diners d'hommes d'affaires \$1,85 à \$3,00
• Table d'hôte gastronomique: samedis
et dimanches soirs à \$6,25
• A la carte à partir de \$3,50
Ouvert lundi au vend. de 11 h à minuit, samedi et dimanche de 5 h à minuit
1263 rue Labelle — 843-5227
Metro Bern de Montigny

UN DÉLICIEUX SOUPER DANS
L'AMBIANCE DU VIEUX MONTREAL
PARRAIN et MARRAINE
Cuisine Française
TABLE D'HÔTE \$4,25
Spécialités à la carte
de 5 h. 30 à 10 h. 30
(samedi jusqu'à minuit)
479, rue ST-ALEXIS
(coin ouest Notre-Dame)
Réservations: 849-1580

le Cochon
Cuisine Française
VARIÉTÉS LYRIQUES
Les vendredis et samedis
Avec GILLES LATOUR et
PIERRETTE MARCHAND
Georges Klein
Au piano tous les soirs
4897, rue BERRI
SAMEDI À 5 H 30 M. DIMANCHE FERMÉ
STATIONNEMENT
face à la sortie de métro Laurier
523-2858

Estoril Sol
RESTAURANT PORTUGAIS
vous invite à déguster l'authentique
fine cuisine portugaise au son d'une
musique d'ambiance folklorique et fado
Licence complète
3699, boul. Saint-Laurent
(près avenue des Pins)
RÉSERVATIONS: 844-7748

Le meilleur pour les
Steaks et Fruits de mer
Restaurant
New Granada
9920 boul. Saint-Laurent (coin Sauvé)
• Cartes de crédit acceptées
• Stationnement gratuit
Réservations: 384-1522

le rendez-vous de la famille québécoise
On aime toujours se retrouver chez St-Hubert Bar-B-Q, les restaurants de la famille québécoise. C'est dans une ambiance propice à la détente et un décor chaleureux qu'on y déguste le savoureux poulet Bar-B-Q, grillé juste à point, à la vraie mode de chez nous ou encore un succulent steak de marque rouge apprêté selon ses goûts.
Le rendez-vous St-Hubert Bar-B-Q une bonne habitude... une tradition.
LICENCE COMPLETE
CARTES DE CRÉDIT ACCEPTÉES
Les Pâtisseries
ST-HUBERT BAR-B-Q
à la vraie mode de chez nous
• 6356, rue St-Hubert • 4505 est, rue Jean-Talon
• 1224, rue Peel • 10655, boul. Pie IX • 684, boul. Ste-Croix, St-Laurent
• 4590, rue Ste-Catherine est • 222, boul. des Laurentides, Laval • 1435 ouest, rue St-Charles, Longueuil
• 388, ave. Dorval, Dorval
• 400 boul. Ste-Adèle, Ste-Adèle
• 2325 ouest, rue King, Sherbrooke

KENNY WONG
de la RIVE SUD
steaks, mets chinois et fruits de mer
4065 boul. Taschereau,
route 9, St-Hubert
à mi-chemin entre les ponts
Champlain et Jacques Cartier
réservation: 676-0301